

Album de langage

Armelle

I.	Introduction au développement du langage	1
A.	Quelques repères dans le développement du langage humain	2
B.	L'écriture au cours des siècles	3
C.	Le mécanisme du langage.....	4
D.	Les étapes du développement du langage	6
E.	Le langage à la maison des enfants	8
1.	<i>Les buts généraux du matériel</i>	9
2.	<i>Le rôle de l'éducateur</i>	9
3.	<i>L'environnement préparé</i>	9
II.	Conclusion	11
III.	Fiches de présentation du matériel de langage	Erreur ! Le signet n'est pas défini.

Enrichissement du vocabulaire

1.	Les images classifiées	15
2.	Les histoires racontées	18
3.	Les bibliothèques	20

4. La ferme	23
5. Nomenclatures	25
6. Jeu des questions	27
Préparation à l'écriture	
7. Jeu d'analyse des sons	34
8. Formes à dessins	37
9. Lettres rugueuses	40
10. Les alphabets mobiles	44
11. Les ardoises	47
12. Ecrire : différents supports	49
Préparation à la lecture	
13. La première boîte d'objets	53
14. La seconde boîte d'objets	56
15. Les pochettes d'homophonie	58
16. Les images classifiées	60
17. Nomenclatures	62
18. Lire : différents supports	65
Grammaire sensorielle	
19. La nature des mots : l'article	68
20. La nature des mots : l'adjectif	71
21. Jeux de l'adjectif logique	74
22. Le jeu du détective	77
23. La nature des mots : la conjonction	80
24. La nature des mots : la préposition	83
Lecture interprétée dynamique	
25. La nature des mots : le verbe, différents aspects	87
26. La nature des mots : l'adverbe	91
27. Jeu de l'adverbe logique	94
28. Les ordres I, II et III	96
Analyse de la lecture	
29. Analyse de la phrase : Stade I, différentes étapes	98
30. Analyse de la phrase : Stade II, différentes étapes	103
Introduction à la musique	
31. Musique : le nom des clochettes (notes)	107
32. Musique : le dièse et le bémol	110
33. Musique : écriture et lecture musicale	114
34. Musique : la clé de FA	117

I. Introduction au développement du langage

En 1907, Maria Montessori est déjà connue pour son travail auprès des enfants déficients grâce à la méthode de lecture qu'elle leur a proposée et qu'elle a ensuite adaptée pour les enfants de San Lorenzo. C'est donc grâce à cette méthode qu'elle devient célèbre mondialement : elle la

présente vers 1904 avec quelques lettres rugueuses tirées du matériel de Seguin et de Itard qu'elle avait étalonné.

Elle destinait cette méthode plutôt aux grands enfants non déficients (6/7 ans). Mais, suite à l'insistance de certains petits, elle remarque que cela marche encore mieux pour les plus jeunes : elle développe alors sa réflexion sur les périodes sensibles. Elle découvre ainsi que la période sensible de l'écriture et de la lecture se situe vers 4 ans, donc bien plus tôt qu'on ne le pensait. Et elle l'observe grâce à ce qu'elle a appelé le phénomène de « *l'explosion de l'écriture et de la lecture* ». Les journalistes et les spécialistes viennent alors voir ces enfants qui savent lire et écrire si jeunes et veulent connaître sa méthode. Elle leur répond qu'elle n'en a pas et leur montre le matériel : ils ne veulent pas croire que ce soit 'si simple'¹.

A. Quelques repères dans le développement du langage humain

Tout est langage : les mathématiques sont une forme de langage abstrait, la musique est un langage international, etc.

L'acquisition du langage articulé est une expression de la pensée humaine. Grâce à la bipédie, l'homme s'est redressé et a libéré ses mains pour explorer son milieu. Cela a permis de développer son cervelet qui correspond à la zone du développement du langage.

« Les scientifiques pensent que c'est entre l'homo habilis et l'homo sapiens, notre ancêtre le plus sûr, que s'est inscrit dans le code génétique humain l'aptitude à la parole. Elle a fondé l'univers biologique et mental de l'homme². »

« ...Ainsi c'est grâce à cette organisation que l'esprit, comme un musicien, produit en nous le langage et que nous devenons capables de parler. Ce privilège, jamais sans doute nous ne l'aurions, si nos lèvres devaient assurer, pour les besoins du corps, la charge pesante et pénible de la nourriture. Mais les mains ont pris sur elle cette charge et ont libéré la bouche pour le service de la parole.³ »

Chaque être humain incarne l'université du langage ! Nous ne pouvons imaginer une existence humaine sans le langage. Le langage est fait pour exprimer la complexité de la vie humaine. L'homme définit ce qui l'entoure par le langage. C'est par celui-ci que le monde existe⁴. Le langage est né d'un besoin de communiquer. L'apparition du langage nous permet de comprendre comment s'est développé l'intelligence. Le langage est l'expression d'un accord entre les personnes appartenant à un même groupe : les hommes se sont mis d'accord pour définir un code commun. Chaque communauté a donc ses propres particularités linguistiques. La diversité des cultures est représentée par l'ensemble des langues qui existent sur terre⁵.

« Le langage est d'une telle importance dans la vie sociale que nous pouvons considérer qu'il en est la base même. Il permet aux hommes de s'unir aux groupes, en nations. Il détermine cette évolution du milieu que nous appelons

¹ Cf. « *La Formation de l'Homme* », seul ouvrage écrit par Maria Montessori et qui ne soit pas une transcription de conférences.

² Bénédicte de Boysson-Bardies, « *Comment la parole vient aux enfants* », Editions Odile Jacob, 1996.

³ Grégoire de NYSSE « *Traité de la Création de l'Homme* », 379 après J.C.

⁴ Voir, à ce propos, les films « *Miracle en Alabama* » d'Arthur Penn et « *Marie Heurtin* » de Pierre Améris.

⁵ Cf. Roy Lewis, « *Pourquoi j'ai mangé mon père.* » (ou « *The evolution man* »), 1^{ère} éd. française : 1975 + film

« la civilisation ». Considérons donc ce point essentiel qui distingue l'humanité des autres espèces⁶. »

B. L'écriture au cours des siècles⁷

Le passage de l'oral à l'écrit a marqué une étape importante dans le développement de l'espèce humaine.

L'écriture existe à partir du moment où nous avons des signes qui forment un code. Ce qui précède l'écriture, ce sont les pictogrammes : signe ou symbole qui renvoie à un objet ou à un être. L'écriture est donc le symbole des symboles. L'écriture s'améliore petit à petit et fixe ainsi clairement tout ce que les hommes pensent, ressentent, savent. Cette formidable avancée nous permet aussi aujourd'hui de savoir, avec plus de précision, comment nos ancêtres vivaient.

Dates historiques :

On situe à **35 000 ans av JC**, l'apparition en Europe des premières images peintes par l'Homo Sapiens (peintures pariétales).

Vers **15 000 ans av JC** peintures des grottes de Lascaux.

Autour de **3 100 ans av JC**, premières écritures égyptiennes, les hiéroglyphes.

Vers 2 700 av JC, disparition des pictogrammes et naissance de l'écriture cunéiforme, sur l'argile. Apparition de l'écriture chinoise idéographique

Vers 1 500 av. JC. Vers 1200 ans av JC, les Phéniciens tracent la première forme d'écriture linéaire.

Vers 1 000 ans av JC, apparition de l'écriture Araméenne, dérivée du Phénicien et ancêtre de l'écriture arabe et de l'écriture sanskritique indienne.

Vers 800 ans avant JC, les grecs créent l'alphabet dit moderne (avec des voyelles). Les premiers supports de l'écriture apparaissent vers **400 ans avant JC** avec les papyrus en Grèce.

Vers 90 ans après JC, le Codex, première forme de livre, remplace le rouleau du parchemin.

Vers 105 ans après JC, invention du papier en Chine.

Au 15^{ème} siècle, invention de l'imprimerie par Gutenberg, qui commence son activité en imprimant la Bible.

L'alphabet est la plus grande conquête pour les progrès de la civilisation.

L'alphabet permet de relier les idées de l'ensemble des humanités à travers les âges et les générations. Plus que toute autre invention, c'est l'alphabet qui a influencé le progrès humain, car il a modifié l'homme lui-même, en lui donnant de nouvelles capacités supérieures à celles qu'ils possédaient déjà naturellement. On peut, par exemple, lire la pensée de personnes ayant vécu longtemps avant nous ! Avec l'écriture, nous allons au-delà du langage oral. Nous gardons une trace.

« Plus que toute autre invention, l'alphabet a influé sur le progrès humain, parce qu'il a modifié l'homme lui-même, lui donnant de nouvelles capacités, supérieures à celles qu'il tient de la nature. Il a mis l'homme en possession de deux langages : l'un naturel et l'autre super-naturel. Grâce à ce dernier, l'homme peut transmettre sa pensée à des gens éloignés ; il peut la fixer pour

⁶ Montessori (Maria), *L'esprit absorbant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2014, p.90.

⁷ Marie-Louise Barume (future Marie-Louise Pasquier, formatrice AMF) est une des enfants qui a découvert la grotte de Lascaux.

ses descendants ; il peut commodément se constituer un trésor, défiant le temps et l'espace, avec la production intellectuelle de toute l'humanité⁸. »

Selon les recherches récentes en neurosciences, l'écriture et la lecture n'ont pas d'espace dans notre cerveau. Il n'y a un espace que pour le langage oral. Ce sont des 'inventions' trop récentes. Des neurones existants se transforment alors pour la lecture et l'écriture (transformation neuronale). Le neurone du langage oral devient un neurone écriture. Donc, si le langage oral n'est pas très développé, l'écriture sera limitée de ce fait. Pour la lecture, une transformation des neurones de la reconnaissance faciale s'opère pour se spécialiser en neurones de la lecture. C'est ce qui explique que, souvent, dans un premier temps, les enfants écrivent à l'envers car les visages sont symétriques, contrairement aux lettres. La lecture correspond à des neurones d'écriture qui vont se transformer pour développer des neurones de lecture.

Le langage est un peu comme une poupée russe avec le langage oral l'écriture puis la lecture (cf. schéma du cerveau) car si le langage oral n'est pas bien développé, la transformation neuronale pour le langage écrit se fait sur un moins grand nombre de connexions.

Ce qui explique que l'écriture est une capacité qui apparaît avant celle de la lecture car les neurones lectures sont des transformations de transformation de neurones ! Ce processus prend environ 6 mois⁹.

C. Le mécanisme du langage

Vers 2 ans - 2 ans ½, l'enfant nous révèle l'ampleur de son travail de construction interne qu'il a accompli depuis la naissance. Il balbutie, il élabore ses premières phrases. Maria Montessori nous dit que c'est « *l'explosion du langage parlé* ». Aucun parent n'a éduqué son enfant en langage, ce sont les périodes sensibles qui ont permis à l'enfant d'accomplir ce « *miracle* ». L'enfant de cet âge s'est approprié une structure langagière, il incarne le langage de ses parents. Ce n'est pas l'œuvre d'un travail, de leçons, c'est l'esprit absorbant qui a œuvré !

« Ce n'est pas le résultat d'un enseignement. On parle, on vit. L'enfant apprend en vivant. Il s'approprie sa structure langagière et grammaticale naturellement. C'est la force de l'esprit absorbant qui le pousse à faire sien le langage présent de son environnement. A la naissance l'enfant a la capacité d'apprendre toutes les langues. L'esprit absorbant absorbe sa langue maternelle. C'est la plasticité cérébrale qui permet cela. Il traverse une période interne où il acquiert la structuration et la prosodie de sa langue. Il devient un spécialiste de sa langue maternelle¹⁰. »

L'enfant, à la naissance, est capable de parler toutes les langues, puis il se spécialise (cette thèse de C. Dehaene est un peu remise en question récemment)

« Le langage est l'expression d'un accord entre hommes d'un même groupe : il ne peut être compris que par ceux qui se sont mis d'accord sur ma représentation de certaines idées par certains sons. D'autres groupes ont d'autres sons pour représenter les mêmes idées et les mêmes choses ; le langage devient ainsi un mur qui sépare un groupe d'un autre, tandis qu'il unit les membres d'un même groupe. Il est l'instrument de la vie commune, et s'est compliqué au fur et à mesure que la pensée de l'homme est devenue plus complexe. Les sons dont on se sert sont peu nombreux, mais ils peuvent s'unir de bien des manières pour former une phrase qui exprimera une

⁸ Montessori (Maria), *La formation de l'homme*, Paris, Desclée de Brouwer, 2005, p.118.

⁹ Cf. « *Les neurones de la lecture* », Stanislas Dehaene, Ed. Odile Jacob, 2007.

¹⁰ Montessori (Maria), *Éduquer pour un monde nouveau*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010, p.70-71.

pensée. Il n'y a rien de plus mystérieux que cette assertion : pour accomplir quoi que ce soit, il faut que les hommes se rassemblent et se mettent d'accord et pour se faire, ils doivent se servir du langage, la chose la plus abstraite qu'il soit, sorte de supra-intelligence¹¹. »

« On pourrait prendre l'image de nébuleuse à l'origine des astres. Ce sont des amas presque inconscients de gaz, des réalités impalpables qui portant peu à peu se solidifient et de transforment pour devenir des étoiles et des planètes. Si pour suivre cette image, on suppose une hérédité du langage, il s'agirait quelque chose comme une nébuleuse inconsistante et muette, sans laquelle pourtant il n'y aurait aucune possibilité de développer quelconque langage.¹² »

Les « nébuleuses » citées par Maria Montessori correspondraient aujourd'hui sans doute à la capacité qu'a l'enfant à créer des connexions neuronales ou synapses (1 million de milliards !) Ce potentiel va aller réduisant au cours de la 1^{ère} année de vie, car se met en place ce qu'on appelle « l'élagage synaptique » qui prend en compte les activités de l'enfant les plus répétées pour faire grossir les connexions synaptiques existantes. Ainsi, le cerveau se spécialise avec les expériences (et donc les sons de la langue) les plus fréquentes¹³.

« La construction de ce mécanisme s'est avérée parfaite seulement dans le cas de la langue maternelle ; d'une langue étrangère, les adultes peuvent à peine atteindre entendre tous les sons, encore moins les produire parfaitement. Seul l'enfant de trois ans peut se construire le mécanisme du langage, et il peut parler autant de langue qu'il y en a dans son environnement à sa naissance¹⁴. »

Dès la naissance, le cerveau est prêt pour le langage oral. Le langage va s'incarner dans l'enfant et se spécialiser. A travers chaque enfant, l'universalité de la langue va prendre la forme d'une langue particulière. Le langage est naturel et répond aux lois du développement semblable pour tous les enfants. C'est la nature qui agit. Ainsi, le langage maternel ne s'enseigne pas car c'est un développement naturel, contrairement aux langues étrangères apprises ultérieurement.

« La mère n'enseigne pas le langage à son petit, mais le langage se développe naturellement, en tant que création spontanée. Et il se développe selon des lois déterminées, semblables pour tous les enfants¹⁵. »

L'enfant ne parle pas de suite. Il commence par des balbutiements, puis les premières syllabes apparaissent. Il exprime ensuite ses premiers mots, puis des phrases. Petit à petit, la syntaxe et la grammaire se mettent en place. Les étapes sont identiques pour tous les enfants du monde. Peu importe la complexité de la langue, l'enfant l'apprendra naturellement sans difficulté. L'enfant a besoin d'être baigné dans un bain de langage, un milieu familial avec des bruits propres à sa langue. L'exemple de Victor, l'enfant sauvage est édifiant : il n'a jamais pu parler car il n'a pas vécu sa période sensible dans un environnement propice au langage.

¹¹ Montessori (Maria), *Éduquer pour un monde nouveau*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010, p.67.

¹² Montessori (Maria), *La formation de l'homme*, Paris, Desclée de Brouwer, 2005, p.87.

¹³ Cf. « *Apprendre à lire* », Stanislas Dehaene, Ed. Odile Jacob, 2011.

¹⁴ Montessori (Maria), *Éduquer pour un monde nouveau*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010, p.69.

¹⁵ Montessori (Maria), *L'esprit absorbant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2014, p.92.

« L'oreille ne saisit pas tous les sons de l'univers, elle recueille pourtant une musique complexe, et tout un langage peut être transmis grâce à elle, avec ses complications délicates et raffinées¹⁶. »

Chaque communauté a sa propre langue, sa prosodie et sa musicalité. Toute cette musique s'incarne dans l'inconscient de l'enfant. Si l'enfant prend plaisir à écouter les adultes, le désir et le bonheur de parler guideront son développement.

La force qu'il donne pour nous comprendre illustre l'appétence du bébé pour le langage. On voit aussi la tension que l'enfant donne à voir lorsqu'il est attiré par le langage de la personne qui lui parle¹⁷.

D. Les étapes du développement du langage

- **Période utérine** : Il perçoit la langue maternelle. Il enregistre des sons et des voix, surtout la voix de sa mère. L'ouïe est le premier sens à entrer en fonction (4ème mois de grossesse). A la naissance, le bébé reconnaît la voix de sa mère. C'est un point de sécurité entre la vie utérine et la vie à l'extérieur. L'enfant a besoin de connu pour aller vers l'inconnu. La voix de la maman est donc un élément crucial pour susciter chez l'enfant l'engagement dans l'exploration du monde extérieur.

Le développement du langage dépend d'aspect psychologique et physiologique :

- Il faut une audition correcte.
- Il faut un appareil buccal qui fonctionne.
- Il faut un désir de communiquer
- Il faut un environnement riche.
- Il faut aussi une dimension affective et psychologique.

« Il s'agit de la dimension affective du langage. Pour vouloir partager ses ressentis et ses expériences avec les autres, il faut avoir de bonnes relations avec eux¹⁸. »

- **2 mois** : Il commence à développer son langage avec ses premières vocalises.
- **4, 5 mois** : Il observe avec intensité les mouvements de la bouche et s'en imprègne, cherche à reproduire sa prosodie et se spécialise dans les sons maternels.
- **6 mois** : Il articule quelques syllabes (ma ma pa pa), il balbutie avec son langage oral (Note : plus tard, il balbutiera avec tous ses apprentissages !). Il faut accueillir son expression comme un moyen de communication. Il prend contact avec l'adulte.
- **10 mois** : L'enfant pointe du doigt vers les choses ; l'adulte doit alors nommer l'objet pointé.

« Ce n'est pas seulement une musique, quand nous adressons au petit enfant une parole de tendresse, il se rend compte que ces paroles lui sont adressées et il commence à comprendre qu'elles sont prononcées dans un but déterminé (...) L'enfant babille comme auparavant, mais son babillage a un but, et cette intention apporte la preuve d'une intelligence consciente¹⁹. »

¹⁶ Montessori (Maria), *L'esprit absorbant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2014, p.98.

¹⁷ Voir à ce propos le film « Pupille » de Jeanne Herry, 2018.

¹⁸ Sylvanna Montanaro (grande montessorienne), « *Understanding the human being : the importance of the first three years of life* », ABC-CLIO, 1991, p. 143.

¹⁹ Montessori (Maria), *L'esprit absorbant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2014, p.101.

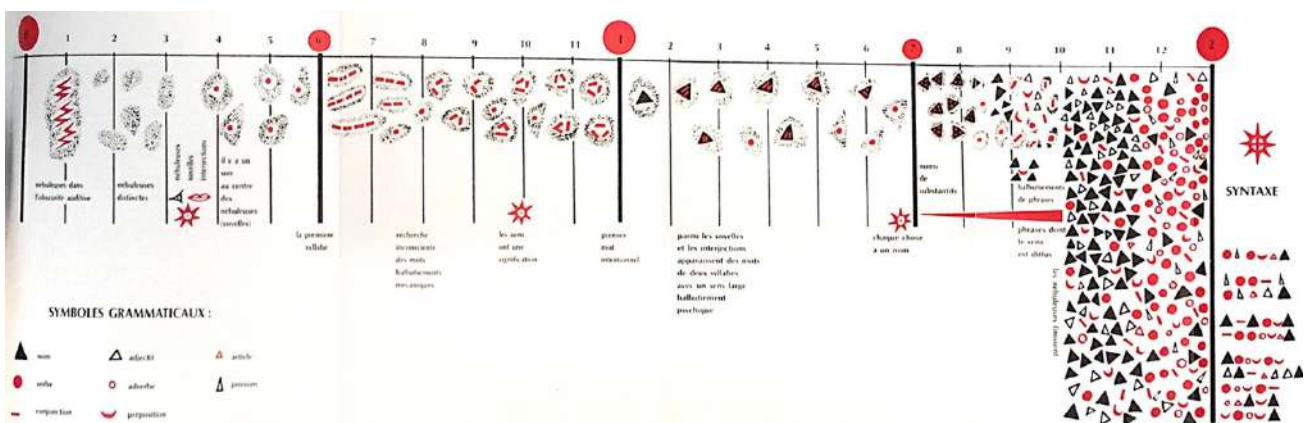
- **12 mois** : Les premiers mots intentionnels apparaissent.
- **18 mois** : L'enfant distingue les objets et les mots qui les caractérisent. Il comprend que chaque objet à un nom.
- **2 ans - 2 ans ½** : C'est l'explosion du langage articulé et de toute une « *vie d'intérieure* ». C'est une période décisive pour son développement. C'est une maturation intérieure qui nous échappe et se révèle intensément. Il a sa propre conscience qui commence à apparaître grâce au langage. Le langage devient vecteur de la pensée humaine (avant cet âge, il ne peut pas vraiment dire ce qu'il pense). C'est une poussée, il emploie avec facilité des tournures et même des particularités linguistiques.

« En trois mois, l'enfant presque muet, apprend à se servir avec aisance de toutes les complications de formes des noms, suffixes, préfixes, verbes ; cela se produit vers la fin de sa deuxième année.

(...) Ce trésor, préparé dans le subconscient, affleure brusquement à la conscience et, en pleine possession de ce nouveau pouvoir, l'enfant parle et parle sans arrêt²⁰. »

- **Après deux ans** : Il continue de développer son langage. Chaque jour, l'enfant enrichit son vocabulaire. On sait aujourd'hui à quel point c'est important. Maria Montessori, qui avait bien observé ce phénomène, propose un schéma dans l'ouvrage de *L'Esprit Absorbant* où elle symbolise le développement du langage en partant des « *nébuleuses* » jusqu'à la phrase construite selon la syntaxe et elle représente avec force l'étape de l'explosion du langage oral, avec de nombreux symboles noirs et rouges.

« Le langage se développe naturellement, en tant que création spontanée. Et il se développe selon des lois déterminées, semblables pour tous les enfants. Certaines périodes de la vie de l'enfant marquent les mêmes étapes dans le niveau atteint cela se vérifie chez tous, que le langage de leur race soit simple ou compliqué. (...) Tous les enfants traversent une période pendant laquelle ils ne prononcent que des syllabes, puis des mots entiers, et enfin, se servent parfaitement de la syntaxe et de la grammaire²¹. »



Le développement du langage : de la nébuleuse à la phrase construite selon la syntaxe (schéma encarté dans le livre de M. Montessori « *L'esprit absorbant de l'enfant* » (D. de Brouwer, 2014)

²⁰ Montessori (Maria), *L'esprit absorbant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2014, p.95.

²¹ Montessori (Maria), *L'esprit absorbant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2014, p.95.

- **2 ans ½ - 7 ans** : Il poursuit son développement mais les explosions sont moins visibles. Il continue d'enrichir son vocabulaire, surtout s'il vit dans un milieu riche. Il multiplie son capital linguistique en trois ans. Maria Montessori nous dit : à 3 ans l'enfant possède 100 mots ; à 6 ans : 1000 mots (il augmente son capital de mots en le multipliant par 10). Les neurosciences actuelles disent que cela dépend des enfants et que cette explosion est plus importante encore : à 6 ans l'enfant posséderait 6000 ou 7000 mots.

Maria Montessori dit que l'enfant crée son propre langage. Et sans le langage la civilisation n'existerait pas.

« En deux années, ce petit être a tout appris. Pendant ces deux années nous voyons en lui une conscience qui s'éveille graduellement dans un mouvement toujours plus accéléré ; et puis brusquement, cette conscience prend le dessus et domine tout²². »

E. Le langage à la maison des enfants

Le langage est partout dans la Maison de Enfants et pas seulement dans l'aire qui lui est dédiée. Chaque enfant est différent et n'arrive pas avec le même capital linguistique. Il s'agit d'accompagner l'enfant dans l'exploration de la complexité du langage, à travers la présentation d'un matériel sensoriel spécifique.

L'enfant va accéder à l'écriture et à la lecture vers 4 ans- 4 ans ½ . Cette période sensible du langage est longue (au-delà de 6 ans). Elle traverse tout le 1^{er} plan de développement et se poursuit dans le 2^{ème} :

- 2 ans : Explosion du langage parlé
- 4 ans : Explosion de l'écriture
- 4 ans : ½ Explosion de la lecture
- 6-7ans : Explosion de la grammaire

Ces explosions sont visibles par la joie que ces activités produisent chez l'enfant. Maria Montessori fait la différence entre l'écriture et la lecture qui doit bien arriver après l'écriture. Par expérience, un décalage de 5 à 7 mois intervient entre l'explosion de l'écriture et celle de la lecture, ce qui correspond à la maturation des connexions neuronales dans le cerveau.

« L'expérience m'a amenée à faire une distinction bien nette entre l'écriture et la lecture, et m'a démontré que les deux acquisitions n'étaient absolument pas simultanées ; l'écriture, quoique cela contredise le préjugé, précède la lecture²³. »

L'écriture correspond à un signe et à chaque signe (lettres, digramme ou trigramme) correspond un son. Pour écrire il faut décrypter les mots en son et non pas en syllabe car cela n'est pas efficace (cela complexifie le travail plutôt qu'autre chose). D'ailleurs, Les neurosciences contredisent le travail des syllabes.

L'écriture est une transmission. Nous n'écrivons pas juste pour écrire. Nous écrivons toujours pour quelqu'un, et de la même façon, nous lisons pour décoder la pensée de quelqu'un.

La lecture s'appuie ensuite sur l'écriture (voir connexions neuronales). Plus l'enfant va lire et plus il va écrire, et ainsi de suite. Une dynamique va se créer. Il va apprendre à lire et à écrire comme il a appris à parler, en ayant aussi une période de balbutiements à accompagner. C'est une nouvelle étape du développement humain !

²² Montessori (Maria), *L'esprit absorbant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2014, p.101.

²³ Montessori (Maria), *Pédagogie Scientifique I* », Paris, Desclée de Brouwer, 2013, p.178.

Tout est prétexte au langage. Il faut saisir chaque moment de la vie de la Maison des Enfants, pour offrir le monde à l'enfant avant 6 ans !

1. Les buts généraux du matériel

Voici les buts indirects auxquels le matériel de langage de la Maison des Enfants entend répondre :

- Le développement de l'intelligence,
- L'enrichissement du vocabulaire et le développement du langage,
- L'adaptation à la culture,
- La préparation indirecte à la lecture totale,
- Répondre à la période sensible du langage et de l'ordre,
- Le développement social (car le langage a un but social, nous permet d'échanger ses pensées avec les autres),
- La préparation indirecte à l'art avec le travail de la main lors de l'écriture,
- La préparation indirecte à la grammaire avec la nature des mots.

2. Le rôle de l'éducateur

Il va permettre de reformuler, d'accompagner et de contenir ce langage. Il doit soutenir l'explosion du langage, de l'écriture et de la lecture, sans lâcher quand l'enfant commence à lire, mais en continuant à travailler la lecture avec tous les petits exercices.

Le premier matériel de langage c'est l'éducateur : il doit lui offrir le meilleur langage : riche, complexe et c'est aussi important que le matériel. L'éducateur doit aussi laisser de l'espace à l'enfant pour s'exprimer.

Ne pas reprendre l'enfant sur ses erreurs de langage, cela tuerait son intérêt. Il faut juste reformuler. C'est compliqué quand il y a beaucoup d'autres enfants. Il faut agir de manière indirecte.

Nous devons aider l'enfant à se préparer à différents niveaux :

- **Niveau physique** : tenue et déplacement de l'instrument d'écriture, écouter les sons
- **Niveau mental** : passer du son au signe, sa représentation
- **Niveau psychologique** : développement de la confiance en soi et de l'autonomie

Ces 3 aspects se développent indirectement et permettent, à un moment inconnu de nous, l'émergence de l'écriture et de la lecture chez l'enfant. Nous devons donc accompagner ces aspects.

Maria Montessori dit que « *l'éducateur n'a pas besoin de livres pour se préparer, mais un tremplin pour son âme.* » À méditer...

3. L'environnement préparé

Il s'agit de se préparer à accueillir l'enfant de 3 ans et de lui permettre d'élargir petit à petit sa vision du monde. Voici les différents types d'activités proposées à la Maison des Enfants :

- 1. Enrichissement du vocabulaire** (images classifiées, nomenclatures, la ferme, histoires et livres, poèmes, chansons, jeux de questions). Il s'agit ici, à travers des activités de langage oral, de développer essentiellement la confiance en soi de l'enfant, qui aura des outils pour s'exprimer.

2. Préparation indirecte à l'écriture avec la vie pratique et le matériel sensoriel

Cette préparation qui sollicite la main en particulier, se fait en amont dans les aires de Vie Pratique et de matériel sensoriel :

* Vie Pratique :

- Maria Montessori a conçu les exercices de Vie Pratique en partant des besoins de l'écriture : chaque qualité est isolée du point de vue des muscles qui y sont travaillés (ex. écrous : muscles du poignet, laver la table : muscle de l'épaule, etc.) Il est donc inutile d'ajouter d'autres activités mais plutôt de s'assurer que l'enfant aura la possibilité de les répéter à loisir²⁴.
- La vie pratique vient aussi structurer la pensée des enfants (début et fin de l'activité marqués), ce qui peut aussi structurer les jeux libres.
- La vie pratique c'est la motricité ou gymnastique montessorienne (ex : laver du linge fait bouger !) Nb : en psychomotricité, le corps et l'esprit sont liés car on est une unité psycho somatique.

* Matériel sensoriel :

- Nombreuses activités sensorielles nécessite la manipulation de bouton de préhension (cylindres, différents cabinets...)
- On isole une qualité
- Il permet la structuration de la pensée de l'enfant
- Seulement 2 activités spécifiques sur le son : les boîtes à bruit et les clochettes. Elles sont donc extrêmement importantes !
- De nombreuses activités visuelles sont proposées à partir du matériel de l'aire sensorielle.

3. Préparation directe à l'écriture

La préparation directe à l'écriture se réalise avec du matériel de l'aire du langage :

- Le jeu d'analyse des sons (3^{ème} et dernier matériel qui travaille sur l'écoute des sons)
 - Les formes à dessins : Maria Montessori dit qu'il faut continuer à faire ces activités sans arrêt parce que cela s'entrecroise avec le développement de l'imaginaire et de la créativité. L'idée est de relancer l'activité avec de nouvelles propositions de graphisme qui viendront animer les plus grands.
 - Les lettres rugueuses (4 sensibilités sont travaillées en même temps : le toucher avec la main, le sens auditif avec le son de la lettre et la voix pour répéter le son entendu et le sens visuel. Ainsi, oreille-voix/main/œil sont sollicités.
- Il s'agit d'accompagner l'enfant avec tous ces outils.

4. De l'écriture à la lecture

Deux chemins sont à travailler en même temps : la lecture et l'écriture. Attention, rappelons qu'au début, l'enfant est capable d'écrire mais pas de lire (les lettres rugueuses sont souvent

²⁴ Laver la table prépare à l'écriture : graphisme (boucles) avec la brosse et en plus ça fait de la mousse ! On trace des lignes de gauche à droite.

Couture : déjà une entrée dans l'écriture mais sens inverse de l'écriture (pourquoi ?)

Ecrou : gestes de l'écriture (en général, les enfants vont au bout de la vis !!) les synapses grossissent avec la répétition des gestes. Pour nous c'est fatigant mais eux adorent ! Les actions de l'enfant se répètent et parce que c'est la nature de l'enfant (différent de l'adulte). L'enfant répète : c'est comme ça qu'il se construit. Il ne répète pas pour le but de l'activité (linge propre, repassage). Quelque chose se construit à l'intérieur de façon invisible. L'enfant, à première vue, peut sembler avoir des tocs !! On a tendance à agir trop vite, il faut laisser de l'espace pour écouter, observer, penser en tant qu'éducateur.

un piège pour l'éducateur !). Ce passage se fera progressivement au moyen de différentes activités :

- Les 2 boîtes d'objets
- Les alphabets mobiles
- Le passage aux différents supports d'écriture (ardoises, papiers...)

5. Vers la lecture totale

La lecture totale est l'objectif à atteindre dans la Maison des Enfants, selon Maria Montessori. C'est-à-dire la capacité de l'enfant à lire et à comprendre en profondeur ce qu'il lit.

Ce travail se fait selon différentes étapes :

- **La lecture mécanique** : première et deuxième boîte d'objets, homophonie
- **La lecture interprétée statique** (1 : capable de lire des mots ou petites phrases sans mettre en mouvement, c'est-à-dire sans verbe) **et dynamique** (introduire les verbes) Comprendre que chaque mot ou partie du discours a une fonction (pré-grammaire)
- **L'analyse de la lecture** qui est l'analyse de la phrase lue par un questionnement guidé.

II. Conclusion

« Le langage écrit peut être acquis par les enfants de quatre ans, bien plus facilement qu'à six ans, âge auquel commence généralement l'obligation scolaire. Pour apprendre à écrire, les enfants de six ans doivent déployer de nombreux efforts pendant au moins deux années, alors que les enfants de quatre ans acquièrent ce second langage en quelques mois. Ils l'acquièrent non seulement sans effort et sans peine mais encore avec enthousiasme. Il y a quelque quarante ans, un phénomène spontané a fait surgir en moi le désir de consacrer ma vie à l'éducation : « l'explosion de l'écriture » chez des enfants de quatre ans.

(..)Les enfants de quatre ans acquièrent l'écriture non seulement sans effort et sans peine mais avec enthousiasme.²⁵ »

Si les enfants sont déjà lecteur en 6-12 ans, ils vont pouvoir s'ouvrir tout de suite à l'éducation cosmique !

²⁵ Montessori (Maria), *La formation de l'homme*, Paris, Desclée de Brouwer, 2005, p.115.

III. Fiches de présentation du matériel de langage

Enrichissement du vocabulaire

Il ne s'agit pas seulement de permettre à l'enfant d'emmagasiner du vocabulaire, mais également d'accompagner l'enfant vers la lecture et l'écriture. Le langage lui donne confiance en lui en tant que futur scripteur et lecteur.

La lecture s'enracine dans l'écriture et l'écriture s'enracine dans le langage oral. Sans langage oral, il n'y a pas d'écriture ni de lecture. Les parties du cerveau dédiées au langage oral vont se spécialiser pour l'écriture et la lecture.

« Apprendre à lire consiste à recycler un morceau du cortex afin qu'une partie des neurones qui s'y trouvent réorientent leurs préférences vers la forme des lettres et de leurs combinaisons, c'est la théorie du recyclage neuronal²⁶. »

« L'expérience m'a amenée à faire une distinction bien nette entre l'écriture et la lecture, et m'a démontré que les deux acquisitions n'étaient pas absolument simultanées ; l'écriture, quoique cela contredise le préjugé, précède la lecture²⁷. »

« Lire n'est pas une activité naturelle pour l'enfant. L'écriture est une invention trop récente dans l'histoire de l'humanité pour avoir pu influencer l'évolution de notre cerveau. Notre patrimoine génétique ne comprend pas d'instructions pour lire ni de circuits dédiés à la lecture. Cependant, avec beaucoup d'efforts, nous pouvons recycler certaines prédispositions de notre cerveau afin de devenir un lecteur expert. Darwin le remarquait déjà : l'acquisition de la lecture est une activité artificielle et difficile, alors que le langage parlé lui, vient spontanément aux enfants²⁸. »

Maria Montessori utilisait une expression « l'enfant a soif de mots » et il faut le nourrir. Cette soif du petit enfant pour le langage qui demande à ce qu'on lui répète des choses et qui inlassablement s'exerce à la parole montre qu'il y a quelque chose d'important qui se joue en lui.

Les types d'interventions possibles

Afin de nourrir cette « soif » de mots, il est important:

- D'aider l'enfant à reformuler ses pensées, mettre des mots sur ses actes. Les enfants entendent principalement les verbes c'est pourquoi la négation est très peu efficace, il est préférable par exemple de demander à un enfant « descend » plutôt que « ne monte pas ».

²⁶ Sous la direction de Dehaene (Stanislas), *Apprendre à lire – Des sciences cognitives à la salle de classe*, Odile Jacob, 2011.

²⁷ Montessori (Maria), *Pédagogie Scientifique I*, Paris, Desclée de Brouwer, 2013, p.178.

²⁸ Sous la direction de Dehaene (Stanislas), *Apprendre à lire – Des sciences cognitives à la salle de classe*, Odile Jacob, 2011, P.22.

- De fournir le vocabulaire précis de l'ambiance : pichet, broc, carafe, boulons, écrou, vis...
- De transmettre le vocabulaire conceptuel accompagnant les présentations du matériel sensoriel, au travers de la leçon en trois temps (lourd, léger, long, court...)
- D'offrir aux enfants l'accès à la littérature orale : comptines, chansons...
- De permettre l'adaptation au monde en introduisant des objets nouveaux ou des collections (sablier, pommes, poires...)

Inscrire l'enfant dans une relation sociale. L'entrée à l'école est une grande étape dans la vie de l'enfant car il quitte son environnement familial dans lequel ses parents ont « le décodeur » de son langage et à l'école, on ne le comprend plus forcément C'est pourtant un grand changement naturel de la vie. C'est comme le bébé qui, in-utéro, avait tout à sa disposition et qui, une fois arrivé au monde, a dû découvrir de nouvelles sensations comme le froid, la faim... L'arrivée à la Maison Des Enfants est une nouvelle étape, l'enfant est comme un étranger qui arrive sur une nouvelle planète.

L'enfant a besoin de se sentir accompagné, ce qui suppose, pour l'éducateur :

- De le reconnaître d'abord comme interlocuteurs
- De se mettre en position d'écouter et de prendre en compte ce qu'un enfant veut dire
- De mettre en mots les objets, les activités, les émotions, pour du sens aux situations nouvelles et fournir des outils langagiers (lexique, syntaxe) aux enfants (Jacques Salomé parle de « *mettre des mots sur les maux* »)
- D'apprendre à jouer avec le langage : les jeux de sonorité, de rythme ou de hauteur de la voix, grâce aux comptines et aux chansons (Chanter « *C'est l'anniversaire de Paul* » avec les clochettes)
- D'expérimenter les fonctions variées du langage, tant en réception qu'en production, c'est aider les enfants à exprimer par la parole les différentes facettes de leur personnalité.

Afin de mener à bien cet accompagnement, **plusieurs axes** peuvent être travaillés :

- Prendre le temps de nos échanges,
- Il est ensuite fondamental d'être vrai, tout en étant soi
- Grâce et courtoisie. Employer spontanément des tournures de phrases courtoises.
- Si nous sommes dans la demande, préférer « *je te laisse ranger ta chaise* » à « *tu peux ranger ta chaise ?* » De façon générale, éviter les tu, transmettre ainsi moins un ordre mais plutôt une invitation.
- Plutôt que dire « *Comment ça s'appelle ?* », poser des questions du type « *Tu l'appellerais comment cet objet ?* » qui engage plus la volonté de l'enfant.
- Reformuler des paroles d'enfant. Cela est fondamentalement différent que de corriger la parole de l'enfant.
- Employez les pronoms adéquats, Eviter les « on », préférer les « nous ».
- Enfin, pour améliorer le langage des enfants, nous devons d'abord améliorer notre propre langage.

Le vocabulaire de la Maison des enfants

Le vocabulaire courant :

- Plateau, panier, corbeille, set de table, toile cirée
- Pichet, broc, carafe, boîte flacon, vase
- Pelle, balayette, balai, plumeau, chiffon à poussière, serpillère, torchon, éponge, brosse, tablier

- Ecrou, vis, boulon cadenas...
- Craie, ardoise, crayon, peinture, chevalet
- Presser, essorer, éponger, essuyer, dépoussiérer, cirer, lustrer, astiquer
- Peler, découper, éplucher tartiner, presser,
- Planter, semer, arroser
- Repasser, plier, ranger
- Mettre la table, débarrasser
- Le matériel sensoriel et le langage associé (concepts, comparatifs, superlatifs, démonstratifs, positions des objets, les verbes synonymes).

Les verbes d'action :

- Presser, essorer, éponger, essuyer, dépoussiérer, cirer, lustrer, astiquer
- Peler ; découper, éplucher ; tartiner

A travers les leçons de langage avec le matériel sensoriel

- Le concept épais/ fin avec par exemple les emboitements cylindriques
- Les comparatifs et superlatifs
- La position des objets
- Les verbes synonymes

« Je crois qu'un enfant est toujours ébahi par l'extraordinaire fait que lorsqu'une personne parle, il peut comprendre ce qu'elle dit²⁹. »

Un matériel dédié à l'enrichissement du vocabulaire à la Maison des enfants :

- Les images classifiées (étape avant la lecture)
- Les histoires racontées ou reconstituées
- La bibliothèque : les histoires/ les chansons/les comptines
- La ferme (c'est un jeu qui dérive souvent, car l'enfant connaît déjà ce matériel puisqu'il le retrouve à la maison et on ne lui a pas montré comment y jouer comme à la Maison des Enfants.)
- Les nomenclatures classifiées (étapes avant la lecture)
- Le jeu des questions

²⁹ Montessori Maria, *Conférence de Londres*, Janvier 1937.

AIRE du LANGAGE
Enrichissement du
vocabulaire

1

Les images classifiées

Etapes avant la lecture

Une pochette à 3 rabats repliés (tissu ou carton fort) contenant :

- **6/7 images non renseignées** (cartons de 14*14 cm, photos centrées sur fond blanc)
- **Images renseignées** (doubles des images renseignées du nom de l'objet photographié)
- **Étiquettes de lecture** correspondant aux noms des objets (script)

Thèmes (à changer régulièrement) : habits, outils, animaux de la ferme, légumes, instruments de musique, fleurs, etc.

Sur une table ou un tapis



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité d'affiner et d'agrandir ses représentations du monde. Susciter sa curiosité, à partir d'images et de discussions.

Buts indirects :

-**Enrichissement du vocabulaire**

-**Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture

-**Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre** (classification de thèmes dans l'esprit de l'enfant et acquisition du sens des choses qui l'entourent)

-**Préparation à l'écriture et à la lecture** à travers l'enrichissement du vocabulaire.

-**Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à être capable de communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
Vers 3 ans

Contrôle de l'erreur : la discussion avec l'enfant

Présentation :

« *Bonjour, je vais te montrer les images classifiées.* »

Présenter à l'enfant les pochettes d'images classifiées sur l'étagère. L'inviter à prendre une pochette (ici les images classifiées sur les habits) et à l'apporter sur une table. S'installer à la table, l'enfant à sa gauche.

Présentation des images

Placer la pochette devant soi et l'ouvrir afin de sortir la première image non renseignée (à gauche dans la pochette). Refermer la pochette. La montrer à l'enfant : l'observer avec lui et lui demander s'il reconnaît l'objet qu'il voit. Poser l'image sur la table face à l'enfant. Engager une conversation avec lui autour de l'image, afin de le faire décrire ce qu'il y voit, en lui posant quelques questions. (Nb : si l'enfant ne reconnaît pas l'objet, l'éducateur nomme l'objet et explique sa fonction à l'enfant.) Faire de même avec les autres images de sorte à former une ou deux lignes d'images selon le nombre d'images classifiées.

Nb : Si l'enfant n'a pas reconnu toutes les images, il est possible d'engager une leçon en trois temps avec trois cartes isolées.

Rangement du matériel

Montrer à l'enfant comment ranger le matériel : prendre les images deux par deux en partant de la gauche et les replacer dans la pochette. Inviter l'enfant à répéter cette action en lui expliquant qu'il peut recommencer seul le travail avec d'autres pochettes d'images classifiées. Lui indiquer que s'il ne connaît pas les objets représentés, il peut demander de l'aide à l'éducateur ou à des enfants plus grands. L'inviter à ranger la pochette à l'étagère en l'accompagnant et lui montrer l'emplacement des autres pochettes.

« Maintenant tu sais comment travailler avec les pochettes des images classifiées, je t'invite à le refaire tout seul autant de fois que tu veux. Tu verras, il y a aussi les véhicules, les animaux, les instruments de musique... Et parfois, tu verras, j'ajouterai d'autres pochettes. »

Remarques :

*La présentation de ce matériel se fait à partir de 3 ans pour l'utilisation des images non renseignées dans l'étape avant la lecture. Il sera repris plus tard avec les étiquettes de lecture pour l'étape après la lecture.

*Les images/photos des objets doivent être sur un fond blanc pour isoler la qualité de l'objet. Les photos sont préférables pour représenter de façon plus représentative la réalité.

*L'objectif est de présenter des images pour enrichir le vocabulaire de l'enfant.

*Possible d'engager des leçons en 3 temps pour le vocabulaire que l'enfant ne connaît pas.

*Tout est prétexte à discuter.

*Il peut y avoir plusieurs pochettes contenant différentes séries d'images selon un thème choisi (les habits, les légumes, les outils, les animaux de la ferme, les instruments de musique, les fleurs, les différents papillons, les oiseaux...)

*Il est possible de préparer une 2^{ème} série de cartes pour préciser le vocabulaire. Ex : toutes les sortes de bateaux (kayak, paquebot, catamaran), tous les animaux volants. Ces choix se font en fonction des préférences des enfants.

*La présentation peut se faire sur une table ou un sur un tapis.

* Lors de leurs explorations, certains enfants pourront sortir toutes les images et commenceront un travail de mise en paire avec les images renseignées, voire les étiquettes de lecture (reconnaissance globale des mots), mais l'adulte ne le lui présente pas.

Les histoires racontées



AIRE du LANGAGE
Enrichissement du
vocabulaire

2

Les histoires racontées

Boîtes ouvertes en bois contenant chacune :

- Séries d'images représentant les étapes d'une histoire (de 3 à 10 images selon la difficulté) – les cartes mesurent un peu moins que 14*14cm

Sur une table ou un tapis (en fonction du nombre d'images)



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de s'exprimer et organiser sa pensée logique.

Buts indirects :

-Adaptation à l'environnement : **entrée de l'enfant dans la culture**

-**Enrichissement du vocabulaire**

-**Susciter la curiosité de l'enfant** sur des thèmes variés

-**Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet à l'enfant d'être capable de communiquer avec les autres)

-**Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre** (classification de thèmes dans l'esprit de l'enfant et acquisition du sens des choses qui l'entourent, ordre logique de l'histoire reconstituée)

-**Préparation à l'écriture et à la lecture** à travers l'enrichissement du vocabulaire et le sens d'écriture (les images sont placées de gauche à droite, sur des lignes)

-**Préparation aux mathématiques** (histoire séquencée)

Âge de la 1^{ère} présentation : Vers 3 ans pour les premières séries et 4/5 ans pour les séries plus longues

Contrôle de l'erreur : l'ordre et la pensée logique

Présentation :

« *Bonjour, je vais te montrer les histoires racontées.* » Présenter à l'enfant les boîtes d'histoires racontées sur l'étagère. L'inviter à prendre une boîte et à la poser sur une table. S'installer à la table. Placer la boîte vers le haut de la table.

Découverte des images

Sortir une image de la boîte, la poser sur la table devant l'enfant et dire : « Qu'est-ce que tu vois toi ? » Décrire l'image avec l'enfant en lui apportant le vocabulaire approprié. Engager la conversation autour de l'image en lui posant quelques questions. Placer l'image en haut à gauche de la table.

Poursuivre de même avec toutes les autres images en variant les questionnements : « *Là, qu'est-ce que tu crois que c'est ?* », « *Moi, je crois que tu sais ce qu'il y a là, parce que tu l'as déjà dit.* », etc.

Au fur et à mesure, placer les images sur la table sur la table de sorte à former une ou deux lignes selon le nombre d'images.

Reconstitution de l'histoire

« *On va reconstituer l'histoire.* » Saisir la première image de l'histoire et dire : « *Je pense que d'abord ça se passe dans le champ.* » Poser l'image au début de la ligne en haut, à gauche... et ainsi de suite afin de créer une ligne d'images dans l'ordre de l'histoire.

« *On les mélange et tu vas essayer de reconstituer l'histoire. Tu me racontes ?* » Observer et écouter l'enfant.

« *Voilà, tu as raconté l'histoire de la laine. Tu te rappelles, avec les images classifiées, on avait vu la photo d'un pull en laine ? Tu vas voir, il y a d'autres histoires sur l'étagère. Et puis il y en aura encore d'autres plus tard. Je te montre comment on range.* » Prendre les images une par une et les replacer dans la boîte de façon aléatoire mais en veillant à laisser la première image de l'histoire sur le dessus.

« *Tu veux que je t'accompagne pour les rapporter à l'étagère ? Maintenant tu sais comment travailler avec les histoires racontées, je t'invite à le refaire tout seul, autant de fois que tu veux.* »

Remarques :

*au début, avec les séries de 3 ou 4 images, on peut se mettre sur une table mais pour les séries plus longues, ce sera sur un tapis, pour que l'histoire soit présentée sur une continuité.

*Il est préférable de faire la présentation sur un tapis s'il y a beaucoup de cartes afin d'induire une continuité dans l'histoire pour l'enfant c'est-à-dire une ligne continue de gauche à droite. Cependant, plus tard, il est possible de faire la présentation sur une table et de créer deux lignes, cela permet d'induire l'idée de passer à la ligne pendant la lecture.

*Il est préférable de disposer 3 ou 4 séries d'histoires racontées sur les étagères, et de les renouveler régulièrement au fil du temps.

*Il est conseillé de sortir la première image qui correspond au début de l'histoire afin de rassurer l'enfant et le guider, et de ranger cette même image au-dessus de la pile dans la boîte.

*Même si les enfants ne sont pas communicant, il faut leur faire ces présentations car l'esprit absorbant travaille.

*Il n'est pas obligatoire de refaire une présentation pour chaque histoire : on peut laisser l'enfant explorer et « balbutier » avec les histoires suivantes. Il est toujours possible de revenir plus tard sur l'histoire afin de corriger implicitement les erreurs que l'enfant n'aurait pas corrigées seul, au cours du développement de sa pensée logique.

*Il est possible de mettre les images dans des boîtes ou des supports ; la seule contrainte est qu'elles doivent être visibles pour l'enfant, afin de l'inciter à prendre le matériel.

*Achat possible : <https://educaland.com/langage-oral/1615-raconte--4006810120187.html>

AIRE du LANGAGE
Enrichissement du
vocabulaire

3

Les bibliothèques

- Livres variés : peinture, animaux (dans les bois, à la ferme un peu comme nomenclatures classifiées), plantes (légumes du potager), albums, livres à chanter, abécédaire sur le son des lettres
- Une étagère ou une table dédiée/bibliothèque individuelle (les livres sont moins abîmés)
- Plusieurs bibliothèques pour sérier les livres : 1 généraliste, 1 en géographie, 1 en botanique, 1 en musique, etc.



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité d'avoir une meilleure représentation du monde et de structurer son langage par la confirmation du réel.

Buts indirects :

- Adaptation à l'environnement : **entrée de l'enfant dans la culture écrite**
- Enrichissement du vocabulaire**
- Susciter la curiosité de l'enfant** sur des thèmes variés
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (« lire des livres comme les grands »)
- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre** (rangement des livres dans des bibliothèques thématiques)
- Préparation à l'écriture et à la lecture** (futurs supports de lecture)

Âge de la 1^{ère} présentation : À l'arrivée à la Maison des Enfants

Contrôle de l'erreur : la discussion avec l'enfant

La présence de livres dans l'ambiance est essentielle dans la Maison des enfants car cela permet à l'enfant de construire son intelligence à travers l'exploration de thèmes variés et sur des supports disponibles en permanence. Par ailleurs, la lecture à haute voix d'histoires à un enfant ou à un petit groupe d'enfants donne l'opportunité aux enfants de vivre la présence de la voix humaine (mieux qu'écoute de CD audio). Les CD audio peuvent être utilisés pour qu'un enfant non lecteur puisse montrer un livre à des copains.

Emplacement : sur une étagère ou une table dédiée et/ou un support dans toutes les aires concernées par les thèmes des livres (langage, botanique, géographie, art, etc.)

Choix des livres :

- Il est important d'avoir des **livres qui reflètent la réalité des choses**, surtout pour les enfants de moins de 4 ans. Livres avec des vraies personnes. Un peu plus souple à partir de 4-5ans (réserver la lecture des autres albums au moment de la sieste des petits). Il faut que les enfants puissent poser les fondements de la réalité. Si besoin, replacer les livres dans la réalité (« *Est-ce que c'est vrai ? est-ce qu'une tortue peut aller à l'école ?* » ex : Franklin va à l'école.) Pour les livres apportés par les enfants (souvent pas « vrais »), ils seront lus en début d'après-midi (lorsque les petits ne sont pas là)

- Tenir compte de **l'âge de l'enfant**
- Tenir compte du **contexte des enfants** (« Maman a la grippe », naissance, déménagement : belles histoires du père Castor : « Petit castor déménagement », décès,
- **Rebondir sur les histoires** (« *Est-ce que quelqu'un a déjà déménagé ?* », etc.)
- Ne pas hésiter à parler des éléments du livre : titre, auteur, illustrateur, 1^{ère} de couverture, 4^{ème} de couverture, éventuellement éditeur...

Sensibilisation à l'objet-livre : Apprendre aux enfants à manipuler les livres (soulever la page et la ramener en appuyant sur la page précédente.)

Présentation individuelles ou collectives mais aucune obligation !! L'esprit absorbant travaille quand même.

Variantes aux livres :

- Possible de **raconter des histoires vraies** sans livre (Formation ISMM Geneviève Carbonne), soit en s'inspirant d'observations (ex : chat et rouge-gorge), soit en apprenant une histoire d'un livre, soit en partant d'une illustration.
- **Chants et comptine** : on sait que l'enfant in-utéro entend la voix de sa maman, il est important de chanter pendant la grossesse. Les enfants sont toujours très attentifs à la mélodie de la voix.
- **Poésies** : certaines permettent de travailler sur l'élocution, l'articulation. Fables de la Fontaine (les enfants sont capables de la réciter). Pas obligé de donner systématiquement des explications de texte. Possible aussi de parler en patois, de regarder des extrait de film : par exemple, la tirade des nez de Cyrano de Bergerac (film Edmond Rostand)
- **Ecoute d'extrait d'opéra** (Flûte enchantée, Pierre et le loup, Piccolo Saxo, Carnaval des animaux...)
- **Chansons avec des gestes** : « le pouce me pousse... », « tête épaule et genoux pied », « petit oiseau doré d'argent, ta mère t'appelle au bout du champ, pour y manger du lait caillé que la souris a barboté pendant une heure de temps, petit oiseau va-t-en ! » « Mr pouce est fatigué, je le couche, je ferme la porte de la chambre, etc. »

Supports de recueil des textes :

Cahier/recueil/répertoire de poésies/chansons/comptines de l'année pour l'éducateur et à dispo pour les parents dans le couloir. Sinon, au cas par cas, donner à un enfant le texte d'une poésie qu'il peut illustrer ou recopier (plus grand).

Remarques :

* La répétition des histoires rassure certains enfants.

*Les grands peuvent aussi lire des livres aux plus jeunes : on peut les aider à préparer leur lecture.

***Pour les groupes plus nombreux, poser des règles**: « *Si vous voulez bien, pendant que je lis, vous ne parlez pas* »



AIRE du LANGAGE
Enrichissement du
vocabulaire

4

La ferme

- un corps de ferme, une bergerie avec toit escamotable, avec un pré et des enclos avec des barrières amovibles.
- un petit panier comprenant un silo à grains, un abreuvoir, une niche
- un petit panier comprenant des barrières
- un panier avec 3 personnages (une fermière et un fermier, un vacher) et des animaux :
 - cheval-étalon/jument/poulain,
 - verrat/truie/porcelet,
 - vache/veau/taureau,
 - mouton-bélier/chèvre/agneau/agnelet (bébé)/cabris(+grand),
 - oie/jar/oison,
 - coq/poule/poussin,
 - canard/cane/caneton.



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité d'affiner ses représentations du monde.

- Buts indirects :**
- **Se situer dans l'espace et dans le temps**
 - **Construction de l'intelligence** (enrichissement du vocabulaire et des représentations du monde qui lui permettent de préciser son environnement et de se situer dans l'espace)
 - Répondre à la **période sensible du langage**
 - Développer la **discrimination visuelle**
 - Favoriser **l'entrée dans la culture**
 - Construire la **confiance en soi**

Âge de la 1^{ère} présentation : 2 ans ½ jusqu'à 6 ans

Contrôle de l'erreur : la discussion avec l'enfant

Présentation :

1^{er} temps de présentation (2 ans ½) : Discussion de vocabulaire (éléments de la ferme, animaux) Introduire en nommant le matériel. « *C'est la ferme. Regarde, on peut enlever le toit* ». Demander à l'enfant s'il sait ce que sait et s'il est déjà allé dans une ferme. Demander à l'enfant s'il sait ce que sait et s'il est déjà allé dans une ferme. Poser des questions. Mettre les différents paniers sur ses genoux sortir (main droite) les silo/abreuvoir/niche, puis les barrières et enfin les animaux : femelle, mâle, petit (demander à chaque fois à l'enfant où est-ce qu'il veut les disposer dans la ferme : corps de ferme, enclos, près du silo, etc.)

Discuter avec lui de chaque élément, en lui présentant le corps de ferme. Expliquer à l'enfant à quoi sert le silo. Lui donner le vocabulaire s'il ne le connaît pas et expliquer à quoi servent les choses. Exemples : Le silo sert à stocker le grain pour nourrir les animaux l'hiver. (Il est possible d'ajouter un seau en dessous pour récupérer les grains.) / Tu as un chien chez toi ? Tu as déjà vu une niche ? / Tu sais comment comment s'appelle la maison des chevaux ? / Comment s'appelle la maman du

poulain ? /Sortir les différentes vaches et les décrire au fur et à mesure : une vache noire, une autre noire et blanche, une autre couchée. Pourquoi on a une vache dans une ferme ? / Le papa mouton s'appelle le bélier et le papa cheval, l'étalon...

Une fois que tout est sorti, revoir le nom de chacun des éléments.

2^{ème} temps de présentation (un peu plus tard)

Introduction des familles d'animaux (début de classification) :

Prendre le fermier et la fermière en les mettre côte à côte. Puis sortir les autres objets des paniers en redonnant le nom de chaque élément du décor et en introduisant les animaux par catégorie, les ranger à l'aide des barrières :

- cheval-étalon/jument/poulain,
- verrat/truie/porcelet,
- vache/veau/taureau,
- mouton-bélier/chèvre/agneau/agnelet (bébé)/cabris(+grand),
- oie/jar/oison,
- coq/poule/poussin,
- canard/cane/caneton.

Faire vivre ensuite les personnages :

Demander "*Tu te souviens de cet objet ? La niche. Qui habite dans la niche ? Le chien.*". Demander à l'enfant de le placer dans le décor et parler autour du chien. Raconter ainsi une histoire autour de chaque animal et spécifier éventuellement des détails : que mange la vache, herbivore, ou leurs différents lieux de vie dans la ferme : poulailler, bergerie, étable, écurie, etc.

Jeu de spatialisation et introduction des prépositions :

Demander à l'enfant de déplacer les différents personnages en précisant les consignes avec des prépositions précises : « Peux-tu mettre la vache dans l'étable ? » « Est-ce que tu peux prendre la jument et la mettre à côté de la vache ? »

Introduire, par ce jeu, les prépositions de positionnement : sur, sous, dans, derrière, devant, près de, loin de, à côté, entre, au milieu...

Remarques :

* Matériel fixe : une sorte d'ambiance miniature préparée. On pourrait aussi le faire avec une maison de poupée ou un garage.

*prétexte pour parler

*ne pas oublier que c'est un matériel de langage : ne pas laisser dériver les activités (« Est-ce qu'on peut mettre la vache sur le toit ?) attention à l'esprit absorbant des autres enfants !!! intervenir car sinon

Reprendre l'enfant en disant : « à quoi sert ce matériel ? Peut-être que pour les plus petits, c'est mieux si les pinces à linge ne sont pas comme des avions.

Ou sinon : « *Je vais voir comment tu utilises le matériel.* » (C'est une exploration : ne pas pré-juger) observer l'enfant. « *Alors maintenant je vais te montrer à quoi sert ce matériel.* » Re-présenter rapidement.

Nb : les objets qui « dérivent » dans les ambiances sont toujours le matériel qui sont déjà présents dans leur maison, alors ils ont déjà des habitudes de jeux avec. Ne pas interdire mais rappeler.

AIRE du LANGAGE
Enrichissement du
vocabulaire

5

Nomenclatures

Etape avant la lecture (zoologie, botanique, géographie, musique)

Etape avant la lecture

- Images non renseignées
- Images renseignées
- Tickets de lecture avec les mots des renseignements

Et pour les lecteurs (voir plus tard !):

- Un livret qui reprend l'ensemble des informations générales sur chaque image
- Des textes non renseignés reprenant les textes du livret (trou à la place du mot du ticket de lecture correspondant)
- Texte découpé avec les mots isolés à remettre en ordre

Sur une table ou un tapis



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de s'exprimer et organiser sa pensée logique

Buts indirects :

-**Construction de l'intelligence** par l'enrichissement du vocabulaire et des représentations du monde qui lui permettent de préciser son environnement et de se situer dans l'espace)

- Répondre à la **période sensible du langage**

- Favoriser l'**entrée dans la culture**

-Développer la **confiance en soi**

-**Préparation à l'écriture et à la lecture**

-**préparation aux mathématiques (histoire séquentiée**

Âge de la 1^{ère} présentation : 2 ans ½ jusqu'à 6 ans

Contrôle de l'erreur : la discussion avec l'enfant et le livret

Présentation :

À cette étape avant la lecture, ce matériel se présente de la même façon que les images classifiés (même matériel) : discussions autour des images non renseignées. Préciser à l'enfant qu'on lui présentera le reste du matériel lorsqu'il saura lire.

« *Aujourd'hui je vais te montrer un nouveau travail : la nomenclature de géographie. »*

Montrer où se trouve le matériel. L'enfant apporter le matériel sur la table.

Ouvrir la pochette : « *Tu as déjà fait les contrastes de la terre et de l'eau avec l'argile ? Donc tu reconnais ces images. »* Décrire la première image : « *Tu vois, un lac c'est de l'eau et tout autour il y a de la terre. »* Echanger avec l'enfant, lui poser des questions et rebondir sur ses réponses : « *T'es-tu déjà baigné dans un lac ? »*

Décrire la seconde image : « *Ça c'est une île, et là c'est l'eau qui entoure la terre. Tu as déjà été sur une île ? Quel était le nom de l'île où tu as été ? »*

Poser les cartes au fur et à mesure, de façon à former une ligne.

Décrire la 3^{ème} image : « *C'est toujours la rencontre entre l'eau et la terre. On appelle cela une péninsule, dans ce cas, c'est la terre qui s'avance dans l'eau. »*

Décrire la 4^{ème} image : « Et là c'est un golfe, c'est le contraire de l'image précédente, c'est l'eau qui s'avance dans la terre, tu vois ? »

Décrire la 5^{ème} image : « Alors ici c'est un isthme, c'est une portion de terre qui sépare deux mers. »

Décrire la 6^{ème} image : « Un détroit, c'est chemin d'eau qui sépare deux portions de terre. »
Poursuivre les échanges à la vue de chaque carte.

« Si tu veux tu pourras reprendre ce travail et tu pourras regarder les autres cartes de la pochette, il y a des choses très intéressantes, tu verras. Cela s'appelle une nomenclature. Et, il y en a d'autres sur les étagères. »

Remarques :

*C'est un matériel qui donne un prétexte pour discuter.

*Différent des images classifiées car on est ici dans une plus grande précision sur un élément.

*L'objectif est de montrer, par exemple, les grandes caractéristiques d'un groupe d'animaux et même si certaines ne sont pas vraies pour tous les animaux de cette famille (ex : la crinière n'existe pas chez les dauphins, alors que c'est une caractéristique des mammifères).

*Notre objectif est d'enrichir le vocabulaire de l'enfant pour affiner sa représentation du monde, et lui donner envie de s'engager dans une exploration plus profonde (6-12)

Autrement dit, l'idée est de donner à l'enfant des « impressions initiales », « semer des graines » (mais ce n'est pas le moment de récolter !) et ensuite l'enfant explore (on ne sait pas ce qu'il se dit quand il reprend le matériel, parfois certains les dessinent et fabriquent un petit carnet à eux !) on n'est pas là pour vérifier ce qu'il a retenu.

Le matériel n'est pas un matériel didactique : il n'est pas là pour apprendre à l'enfant !! Les enfants ont tout en eux : le matériel est une aide. On récolte la nature humaine (comme on récolte les « balbutiements » des enfants qui apprennent à parler !!!) « ce n'est pas « l'école » !! » Laissons-les explorer et donnons-leur des impressions initiales.

Thèmes des pochettes :

Zoologie : mammifère, reptile, amphibien, oiseau, poisson

Botanique : les différentes parties d'une plante (tige, fleur, feuilles, racines)

Géographie : contrastes terre et eau, drapeaux

Musique : noms des notes (gamme de do)

AIRE du LANGAGE
Enrichissement du
vocabulaire

6

Jeu des questions

But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de **discuter et de répondre à des questions ouvertes**. Lui permettre **d'exprimer sa pensée**.

Buts indirects :

- Entrée dans la **culture**
- Enrichissement du **vocabulaire** et des représentations du monde qui permettent à l'enfant de **préciser la connaissance de son environnement** et de se situer dans le monde.
- Développement de la **confiance en soi, de l'estime de soi**
- Répondre aux **périodes sensibles de l'ordre, du langage**
- Préparation à l'écriture et à la lecture**
- Préparation aux mathématiques (histoire séquencée)**

Âge de la 1^{ère} présentation : 2 ans ½ jusqu'à 6 ans

Contrôle de l'erreur : la discussion avec l'enfant

Présentation :

Discussions informelles avec un enfant sur sa vie, ses préoccupations. Il s'agit d'inviter l'enfant à se questionner, à expliquer, à discuter autour d'associations d'idées qui peuvent se créer dans son esprit. Ces conversations peuvent se dérouler à tout moment de sa présence dans la Maison des Enfants, et des temps dédiés peuvent aussi être aménagés en petits groupes également.

Si ces discussions ont lieu en groupe, il est important de permettre à chacun de s'exprimer : « *Maintenant c'est le tour de Pierre, qu'est-ce que tu veux dire ?* » Pour cela, il est nécessaire de poser des règles de discussion. Il s'agit pour l'éducateur d'être un chef d'orchestre, de poser des règles de parole et d'écoute, d'apprendre aux enfants à être patients, apprendre à laisser finir la phrase à un autre, etc.

Pour cette activité, il n'y a pas de support particulier : tout est prétexte au langage, au questionnement. C'est une activité qui fait entrer les enfants dans la fonction métalinguistique du langage, de permettre à l'enfant de prendre le temps de s'écouter lorsqu'il parle, d'enrichir son vocabulaire, de s'habituer à formuler de vraies phrases, d'expliquer ce qu'il pense pour être compris. C'est important pour l'éducateur de prendre le temps de regarder l'enfant quand on lui parle (jeu des yeux !). Il est intéressant de noter que c'est différent selon les cultures (ex : en Grèce, les gens se regardent que quand on parle, pas quand on écoute.)

L'objectif est que l'enfant assimile alors des tournures de phrases, des particularités grammaticales et syntaxiques de la langue française, qui, comme on sait, également riche en exceptions !!

Ces conversations orales sont des occasions pour l'enfant pour s'approprier les codes de communication.

Exemples divers :

Jeu du cadeau (Christian) : apporter un paquet avec une surprise dedans. Les enfants posent des questions et celui qui trouve gagne le paquet.

Ex : Est-ce que ça se mange ? Est-ce que ça roule ? Etc.

Accompagner les changements dans la classe : Qu'est-ce que j'ai changé dans l'ambiance aujourd'hui ? Source de discussions et d'échanges.

Jeu des questions :

Commencer ce jeu en disant aux enfants : « *Laura mange, Laura mange quoi ?* »

Un enfant propose : « *Des crêpes.* ». Demander : « *Qui veut répéter ?* » Un enfant répète en refaisant la phrase : « *Laura mange des crêpes.* » Puis poursuivre : « *Laura mange des crêpes, où ?* »

Un enfant propose : « *Dans la cuisine.* » Demander : « *Qui veut répéter ?* » Un enfant répète en refaisant la phrase : « *Laura mange des crêpes dans la cuisine.* » Continuer ainsi de suite le questionnement : « *Laura mange des crêpes dans la cuisine, mais avec qui ? , à quel parfum ?* » etc.

A la fin du jeu, on peut tout reformuler par : « *Laura mange des crêpes à la fraise dans la cuisine, avec sa petite sœur.* »

Cet exercice permet d'agrandir la phrase autour d'un verbe de départ, en introduisant des compléments circonstanciels. On prépare ici le complément direct et l'analyse de la phrase (voir fiches 29 et 30)

Cet exercice a été inventé à St Lorenzo par Maria Montessori à l'occasion de l'habitude d'un enfant de la classe (Joseph) qui apportait souvent de la soupe à la Maison des Enfants.

Remarques :

* Le but de cette activité va être l'acquisition des verbes d'action. En effet, l'enfant prend conscience ici de la fonction des objets qui l'entourent afin d'enrichir son vocabulaire (verbes et compléments circonstanciels) mais également de travailler sur la structure de la phrase et sur les différents types de phrases (affirmatives, interrogatives, négatives...)

* Saisir les occasions de discussions spontanées avec l'enfant, en lui posant des questions adaptées à son âge et à ses connaissances supposées sur le sujet abordé. Il ne doit pas se retrouver en situation d'échec.

Préparation à l'écriture

« *Le phénomène de l'écriture par lequel, il y a plus de quarante ans, s'est éveillé mon désir de consacrer ma vie à l'éducation, fut le phénomène de l'explosion de l'écriture chez l'enfant de quatre ans.*³⁰ »

Maria Montessori raconte dans son livre « Pédagogie scientifique : la maison des enfants » qu'un jour, un enfant était sur la terrasse de l'école de San Lorenzo. Il était en train de dessiner à la craie une maison avec une cheminée. Maria Montessori, qui passait à côté de lui, lui fit la remarque : « Quelle belle cheminée ! ». En entendant cela, le garçon se mit à écrire tout seul CAMINO (cheminée en italien). Puis il devint euphorique et dit : « j'écris, j'écris !! ». C'est alors que tous les enfants de la classe, attiré par les cris et la joie de celui-ci, voulurent aussi écrire comme ce garçon. Ce fut alors une sorte d'explosion générale de l'écriture. On sait aujourd'hui que cet enfant avait certainement dû préparer inconsciemment les mécanismes préalables à l'écriture, ou concepts psycho-musculaires pour écrire.

L'écriture et la lecture sont deux formes de communication qui n'utilisent pas la voix et qui transmettent la culture de génération en génération.

Auparavant, seuls les moines et les scribes lisaient et écrivaient. Depuis la création de l'imprimerie, puis la mise à disposition de bibliothèques publiques, et enfin l'avènement d'Internet, la lecture et l'écriture est un savoir largement partagé. Il fait partie de la plupart des civilisations actuelles.

La lecture est l'expression de la pensée transcrite par un mot ; ce mot est lui-même représenté par un symbole.

La préparation indirecte de l'écriture :

La préparation à l'écriture se fait de façon indirecte entre 2 ans^{1/2} et 4 ans. Durant cette période, les enfants sont attirés par les activités motrices et sensorielles ; le toucher est particulièrement sensible à cet âge et toutes les activités qui sollicitent ce sens (ex : les lettres rugueuses) seront donc très appréciées et porteuses d'apprentissages forts.

L'écriture nécessite une **préparation pour des habiletés manuelles particulières**. Les activités de vie pratique imaginées par Maria Montessori offrent ainsi autant de prétextes précieux à l'exercice de ces aptitudes :

- Savoir tenir un instrument d'écriture
- Savoir adapter ses mouvements de la main à un espace donné
- Etre capable de tracer des symboles
- Etre capable d'exercer une légèreté de contact avec le support

L'écriture nécessite également des **habiletés mentales** :

- Se rappeler à quoi ressemble les symboles
- Posséder un minimum de vocabulaire
- Connaître l'ordre des mots dans le langage parlé
- Avoir une clarté de pensée mentale pour garder cette clarté à l'écrit

³⁰ Maria Montessori, *La formation de l'homme* ; p.114

- Etre capable d'analyser les sons d'un mot

Toutes ces compétences mentales (enrichissement du vocabulaire, entraînement du langage oral) sont aussi travaillées à l'aide d'histoires racontées et de chansons ou jeux de langage... La **préparation auditive indirecte** à l'analyse des sons a été prévue par Maria Montessori avec le matériel spécifique des boîtes à bruits et des clochettes.

Ces habiletés manuelles et mentales sont ainsi travaillées séparément dans les activités de vie pratique et sensorielles puis dans les premières activités de langage. Elles fusionneront inconsciemment lors de l'explosion de l'écriture.

« Notre expérience, qui a commencé avec les enfants âgés de trois à six ans à partir de 1907 à Rome, est, je crois, le premier et l'unique exemple d'un apprentissage de l'écriture en utilisant directement les signes graphiques de l'alphabet pour transcrire le langage parlé sans recourir à des livres. Le résultat fut étonnant Ce stupéfiant phénomène eut lieu avec des enfants âgés de quatre ans, quatre ans et demi ». (Maria Montessori, La Formation de l'homme, p 119)

On voit ici toute la force du matériel Montessori qui apporte inconsciemment tout ce dont l'enfant a besoin, au travers d'activités attrayantes et adaptées à son âge, et dont les habiletés, ainsi préparées, serviront de socle solide aux apprentissages langagiers et mathématiques.

La préparation directe à l'écriture :

La préparation sensorielle directe à l'écriture se décline en plusieurs activités qui suivent un ordre identique : analyser/isoler/préparer :

- Auditive : Jeu d'analyse des sons (attention de ne pas bâcler ce travail qui est essentiel pour la suite : c'est une préparation à la lecture)
- Les formes à dessin
- Tactile : Les lettres rugueuses
- Les 1^{er} et 2^{ème} alphabets mobiles

Les formes à dessin

Elles reprennent certaines formes du cabinet de géométrie. Les premières présentations de ce matériel se feront vers 3ans^{1/2}-4ans mais c'est un travail qui doit se poursuivre sur les 3 années de la Maison des Enfants.

« Même quant les enfants savent écrire, je continue ces exercices, qui comportent une progression indéfinie, puisqu'on peut varier et compliquer les dessins : les enfants, en faisant toujours le même exercice, voient s'accumuler une galerie de tableaux toujours plus parfaits. Nous ne nous contentons de provoquer l'écriture, mais nous la perfectionnons avec ces mêmes exercices que nous appelons préparatoires : la tenue du porte-plume se fera de plus en plus assurée, non par des exercices répétés d'écriture, mais grâce à ce remplissage de dessins linéaires. Les enfants se perfectionnent dans l'écriture sans écrire³¹. »

³¹ Montessori (Maria), *Pédagogie Scientifique I*, Paris, Desclée de Brouwer, 2013, p.164.

Les lettres rugueuses

Définition : une lettre est phonème (produit un son) et un graphème (a un dessin)

a : phonème/graphème simple (lettre)

ou : phonème/graphème complexe (digramme, assemblage de deux lettres di=2/gramma=lettres ou trigramme=3 lettres)

Apport des neurosciences³² : les graphèmes complexes doivent être introduits tôt, en particulier ceux dont les sons ne sont pas représentés par d'autres lettres (« Gn » « ch » « oi » « an » « on » « in » « ai » « ou » « é ») Les graphèmes sont lus comme un tout donc doivent être présentés comme une seule entité inséparable. (ne pas dire : o+u=ou) il faut que l'enfant les perçoivent comme une des lettres à part entière. (Cf. site de l'Éducation Nationale : inséparabilité des graphèmes complexes). Au début, ils les voient comme des entités à part, et ce n'est que lorsque les enfants sont prêts à entrer dans la lecture qu'ils découvrent que ces digrammes sont composés de graphèmes !

Si on rajoute 8 digrammes + la lettre é, on obtient la totalité de notre phonologie française, autrement dit, on peut tout transcrire ou écrire phonétiquement (le y est une semi-voyelle semi-consonne : le y est présenté en bleu et/ou en rose selon les alphabets). Dans les lettres rugueuses, on a donc besoin d'un représentant de chaque son, les autres homophones sont inutiles à ce stade.

Le choix des digrammes pour représenter les phonèmes a été fait selon la fréquence d'apparition dans la langue française. En 2010, le mouvement Montessori s'est penché sur ce que les neurosciences avaient apporté. Dans la commission de réflexion, les formateurs se sont réunis pour trouver des corrélations entre les phonèmes fréquents et les lettres rugueuses. Les neuroscientifiques ont réalisé un tableau avec les lettres à fréquences très élevées par exemple le A, le O.³³ Ainsi, on découvre aussi que le son « et » est beaucoup moins fréquent que « er » ou « ez ». De même pour le « ai » qui est très fréquent et non le « è ».

Il est important de noter qu'il est absolument nécessaire de présenter uniquement les sons des lettres et non le nom des lettres. La connaissance du nom conventionnel des lettres est un prédicteur précoce de l'apprentissage de la lecture. Cette connaissance peut gêner l'enfant quand il commence à apprendre à lire. Et, comme nous l'avons déjà compris dans l'introduction, l'écriture est abordée avant l'écriture (environ 6-8 mois avant).

« Composer des mots et les écrire facilitent l'apprentissage de la lecture (..) Diverses recherches démontrent que la lecture s'améliore lorsque l'enfant pratique l'exploration active des lettres par le toucher et apprend le geste d'écriture. En ajoutant un code moteur au répertoire mental des lettres, ces activités facilitent la mémoire correspondance graphèmes-phonèmes et réduisent les ressemblances entre les lettres...les activités d'écriture et de composition des mots, à la main ou à l'aide de lettres mobile où l'enfant joue un rôle actif et créatif, devraient être pratiqués tous les jours³⁴. »

³² Sous la direction de Dehaene (Stanislas), *Apprendre à lire – Des sciences cognitives à la salle de classe*, Odile Jacob, 2011.

³³ Voir *Tableau de fréquence des graphèmes* (neuroscientifiques/AMI, Sprenger-Charolles, 2007)

³⁴ Sous la direction de Dehaene (Stanislas), *Apprendre à lire – Des sciences cognitives à la salle de classe*, Odile Jacob, 2011.

Gestes de l'écriture

Maria Montessori a testé les lettres rugueuses dans un premier temps avec les scripts et les lettres bâtons. Puis, elle a constaté que les enfants avaient beaucoup plus de facilité avec les lettres cursives dont les formes sont beaucoup plus différentes³⁵. Ce constat est aujourd'hui vérifié par les neurosciences, qui expliquent que le recyclage neuronal permettant l'activité mentale de l'écriture puis de la lecture des lettres, se réalise dans la zone cérébrale de la reconnaissance des visages et qu'une différence nette entre les lettres est une aide utile. En effet, si nous observons les lettres suivantes (souvent à l'origine de difficultés de lecture chez les enfants) et que nous les appréhendons, cette fois, comme des visages, les différences ne sont plus que des orientations diverses dans l'espace.

b d b d
p q p q

De même, les lettres à boucles sont trop compliquées pour les enfants : les neurosciences proposent de supprimer les boucles sur les lettres rugueuses. Elles préconisent aussi de penser à apposer aux lettres les queues d'attaque ou d'accroche. En effet, Pour l'écriture de « la », il est difficile d'attacher le « a » avec le « l » car il faut lever le crayon. Ce geste est réservé au scripteur expert. Pour cela, les neurosciences ont révélé qu'il était plus facile pour les jeunes scripteurs de mettre des traits d'attache pour faire le « a » et ainsi il n'y a plus besoin de lever le crayon pour faire le « a ». C'est le cas du « d », du « q », « g ».


Enfin, l'écriture cursive est faite de lettres rondes, elles suivent donc les lignes du corps³⁶ ; Maria Montessori a aussi étalonné l'inclinaison des lettres dans leur graphisme : c'est important de les dessiner légèrement penchées.

Tant pour les lettres rugueuses que pour le 1^{er} alphabet mobile, la couleur des lettres Nieuhuis est rose pour les voyelles, bleu pour les consonnes et vert pour les digrammes, Maria Montessori parle de rouge (voyelles) et bleu (consonnes) et les lettres Gonzagarredi suivent ce code : l'important est que chaque lettre soit bien visible et que les groupes soient bien différenciés.

³⁵ Zener Rita, *Scripte ou cursive*

³⁶ Perniaux Jérôme *Le corps de la lettre*, Article sur l'importance de l'écriture cursive comme un prolongement du corps.



AIRE du LANGAGE Préparation à l'écriture	7	Jeu d'analyse des sons
<p>-Une boîte en bois</p> <p>-Des objets divers : tour Eiffel, lit, canard, écureuil, parfum, coquillage, panier, galet, taupe, bague, maison, cheval.</p> <p><i>Sur une table</i></p>		
But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de décomposer les mots en sons.	Buts indirects : -entrée dans la culture -développement de l' intelligence -répond aux périodes sensibles de l'ordre (ordre des sons dans les mots) et du langage -enrichissement du vocabulaire -développement confiance en soi et estime de soi -Préparation à l'écriture et à la lecture - Développement de la concentration	
Âge de la 1^{ère} présentation : 2 ans ½ en arrivant à la maison des enfants	Contrôle de l'erreur : auditif	
<p>Présentation :</p> <p>1^{er} jour (objets un par un)</p> <p>« <i>Je vais te présenter la boîte d'analyse des sons</i> ». Prendre la boîte sur l'étagère. S'installer, poser la boîte devant l'enfant : « <i>Tiens c'est pour toi ! Tu veux l'ouvrir ? Qu'est-ce que tu vois ?</i> » L'enfant sort un à un les objets, lui demander de les nommer ou donner le vocabulaire s'il ne l'a pas. Eventuellement, entamer une petite discussion thématique si besoin.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sortir un objet (la maison). Refermer la boîte à chaque fois. « <i>Mon petit œil voit un objet sur la table qui commence par « mmmm »</i> ». L'enfant répond : « <i>Maison</i> ». • Ranger l'objet et en sortir un autre et dire : « <i>Mon petit œil voit un objet sur la table qui commence par « llllll »</i> » L'enfant répond : « <i>Lit</i> ». • Ranger l'objet et en sortir un autre et dire : « <i>Mon petit œil voit un objet sur la table qui commence par « é »</i> ». L'enfant répond : « <i>Écureuil</i> ». • Faire ranger le matériel sur l'étagère à l'enfant en disant : « <i>Demain on verra d'autres objets ensemble.</i> » Reprendre cette étape avec les autres objets de la boîte. Dès que l'enfant est plus à l'aise, passer à la deuxième présentation. 		

2^{ème} présentation (2 objets) :

Demander à l'enfant d'aller chercher la boîte sur l'étagère.

- Sortir 2 objets (lit et maison) et dire : « *Mon petit œil voit un objet qui commence par « llllll »* ». L'enfant donne ou montre le lit. Dire : « *Mon petit œil voit un objet qui commence par « mmmm »* ». L'enfant donne la maison.
- Ranger les objets et continuer de même avec 2 autres objets jusqu'à épuisement de l'intérêt de l'enfant.

3^{ème} présentation (3 objets et plus)

Lorsque l'enfant est à l'aise avec l'étape précédente, reprendre la présentation avec 3 puis plusieurs objets sortis simultanément.

4^{ème} présentation : (les mots qui finissent par « »)

- Demander à l'enfant d'aller chercher la boîte du jeu d'analyse des sons sur l'étagère. Sortir un objet de la boîte (galet) et dire : « *Mon petit œil voit un objet qui se termine par « ai »* ». L'enfant donne le galet.
 - Poursuivre de même avec la maison : « *Mon petit œil voit un objet qui se termine par « on »* »
- Et ainsi de suite avec 1, puis 2 puis plusieurs objets.

5^{ème} présentation (les mots qui contiennent « »)

- Demander à l'enfant d'aller chercher la boîte du jeu d'analyse des sons sur l'étagère. Sortir un objet de la boîte (coquillage) et dire : « *Mon petit œil voit un objet qui contient le son « qui »* ». L'enfant donne le coquillage.
- Et ainsi de suite avec 1, puis 2 puis plusieurs objets.

Variantes :

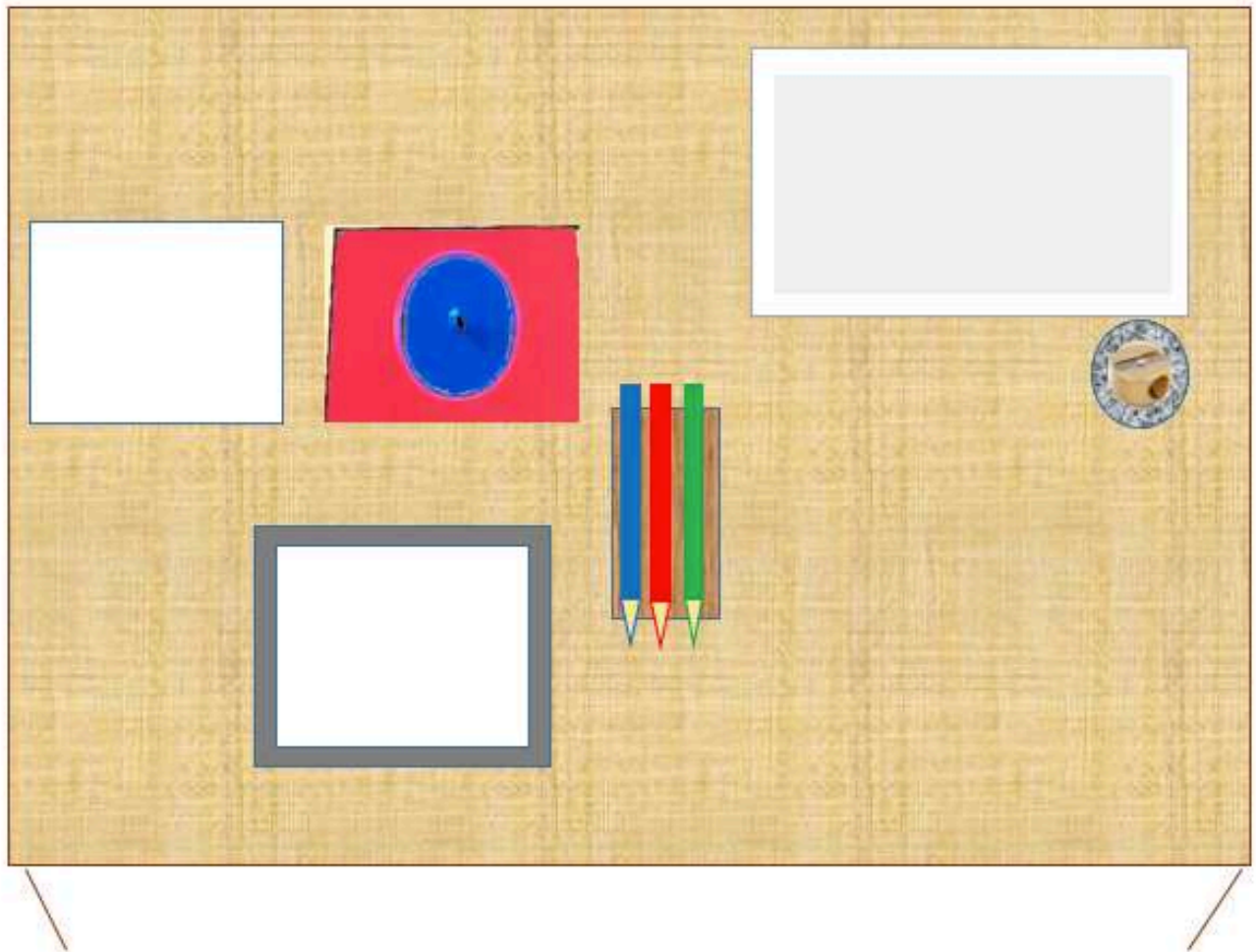
Pour relancer l'intérêt de l'enfant et approfondir, il est possible de lui proposer :

- D'intervertir les rôles : « *Maintenant c'est toi qui me le fait.* »
- Une exploration dans la classe : « *Mon petit œil voit dans l'ambiance un objet qui commence par (... laisser du temps pour obtenir l'attention de l'enfant) « mmm »* : L'enfant cherche et répond en montrant (exemple : la montre).
- Autres prétextes : pour appeler les enfants à la fin de la journée : « *La maman dont l'enfant a le prénom qui commence par « mmmm » est arrivée.* »

Remarques :

- * Cet exercice doit être fait quotidiennement sans aucune référence à un symbole (lettre ou alphabet mobile) : trouver des prétextes.
- * Il s'agit d'analyser ce qu'on entend dans chaque mot.
- * Consommées continues (plus faciles selon neurosciences) :
 - liquide : l, r
 - nasale : m, n
 - fricative : f, v, ch, s
- * Consonnes occlusives (plus difficiles) : g, t, b, c
- * Images classifiées à voir avant cette activité.
- * Progression dans les présentations : son d'attaque, son de fin puis son du milieu (ex : le son « a » dans le mot bague)

Les formes à dessins



AIRE du LANGAGE
Préparation à
l'écriture

8

Formes à dessins

10 formes à dessin :

-5 formes régulières (rectangle, carré, triangle, trapèze, pentagone)

-5 formes courbes (disque, triangle curviligne, rosace, ovale, ellipse)

11 pots de crayons de couleurs différentes (couleurs de la 2^{ème} boîte – aire sensorielle)

1 Plateau sur lequel on trouve :

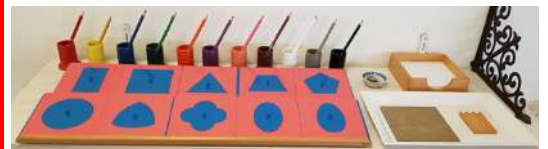
-un set de travail (14*14),

-un support pour 3 crayons

-des papiers (14*14 cm)

-une coupelle avec un taille crayon

Sur une table



But direct : préparation motrice à l'écriture à travers la tenue du crayon, le travail du poignet, la souplesse de la main.

Buts indirects :

-Préparation à l'art, la géométrie, au dessin

-Préparation à l'écriture

-Entrée dans la culture

-Développement de l'intelligence

-Répond aux périodes sensible de l'ordre (présentation séquencée)

- Développement confiance en soi et estime de soi

- Développement de la concentration

Âge de la 1^{ère} présentation : 3 ans ½ - 4 ans

Contrôle de l'erreur : visuel grâce au cadre que l'on donne

1^{ère} Présentation :

Prendre 2 feuilles de papier dans la réserve, les disposer sur le set de travail (déjà sur le plateau).

Choisir une forme (plutôt une forme courbe pour commencer, comme l'ellipse) et son encastrement ; les poser sur les 2 feuilles. Laisser l'enfant choisir les couleurs de 3 crayons et les placer sur le support à 3 encoches (déjà sur le plateau), pointes vers le bas

S'installer à la table le plateau du matériel. Sortir la forme et son encastrement, la placer devant l'enfant. Prendre une feuille, la réserver en disant : « *Ce sera pour toi après.* ». Sortir la deuxième feuille et dire : « *Celle-là est pour moi.* » et la poser près de la forme à dessin. Sortir le set de travail et le poser devant soi, poser la feuille dessus. Sortir enfin les crayons avec leur support.

« *Je vais te montrer et après ce sera à ton tour.* » Poser la feuille sur le set de table.

- Placer l'encastrement sur la feuille et marquer un temps d'observation. Faire coulisser le crayon de son encoche, de façon à le prendre pointe vers le bas. Tenir le crayon devant l'enfant pour qu'il voit la bonne position des doigts (histoire de la famille dans une voiture : papa conduit, maman est à côté (pas par-dessus papa) , les enfants sont derrière (pas par-dessus maman ni à côté de

papa)). Poser l'index et le majeur de la main opposée afin de tenir la feuille et l'encastrement. Tracer le contour intérieur de l'encastrement. Reposer le crayon sur le support. Retirer l'encastrement et le replacer sur la forme. Observer le trait obtenu.

- Saisir la forme et la placer par-dessus la forme dessinée. Prendre un crayon de couleur différente (pour cela faire coulisser les autres crayons pour faciliter sa préhension). Maintenir la forme fixe en appuyant sur son bouton de préhension avec la main opposée. Dessiner le contour de la forme (Attention de commencer le geste bien en bas, pour faire le tracé complet sans avoir à lever les doigts qui tiennent la forme.) Reposer le crayon sur le support. Retirer la forme et la replacer dans l'encastrement. Observer le trait obtenu et le commenter éventuellement avec l'enfant.
- Tourner la feuille avec le set de table. Avec le troisième crayon dessiner des ondulations de la gauche vers la droite (mouvement continu et léger avec des vagues serrées) comme si c'était un coloriage. Observer le résultat final. Réserver la feuille de côté en disant : « *Ce sera pour toi.* » Inviter l'enfant à faire l'activité : « *Maintenant, c'est à ton tour.* » Observer l'enfant. Lorsqu'il a fini, l'inviter à répéter : « *Tu veux le refaire ?* » Lorsque l'intérêt de l'enfant est épuisé, lui demander de ranger le matériel à l'étagère et de garder les deux dessins. Finir en disant : « *Maintenant tu connais ce travail, je t'invite à le faire autant de fois que tu veux.* »

2^{ème} Présentation : (un autre jour) :

Reprendre l'activité (1^{ère} présentation) et proposer à l'enfant de « colorier » avec les traits verticaux parallèles. L'idée est ici de complexifier l'activité en lui montrant un geste qui nécessite un contrôle inhibiteur plus grand, car le geste est arrêté à chaque fin de ligne et l'enfant doit replacer son crayon à côté du départ précédent.

3^{ème} Présentation : (un autre jour) :

« *Je te laisse faire le début et après je te montre : tu fais les deux premiers crayons et après je fais la dernière étape.* » Montrer la technique italienne « *stratiggio* », des restaurateurs de tableaux d'art (remplissage avec des lignes de traits.). Il s'agit de colorier petit à petit en respectant les limites.

Remarques :

*1^{ère} présentation/ondulations : tracé continu à l'intérieur de la forme (Plus c'est serré mieux c'est).

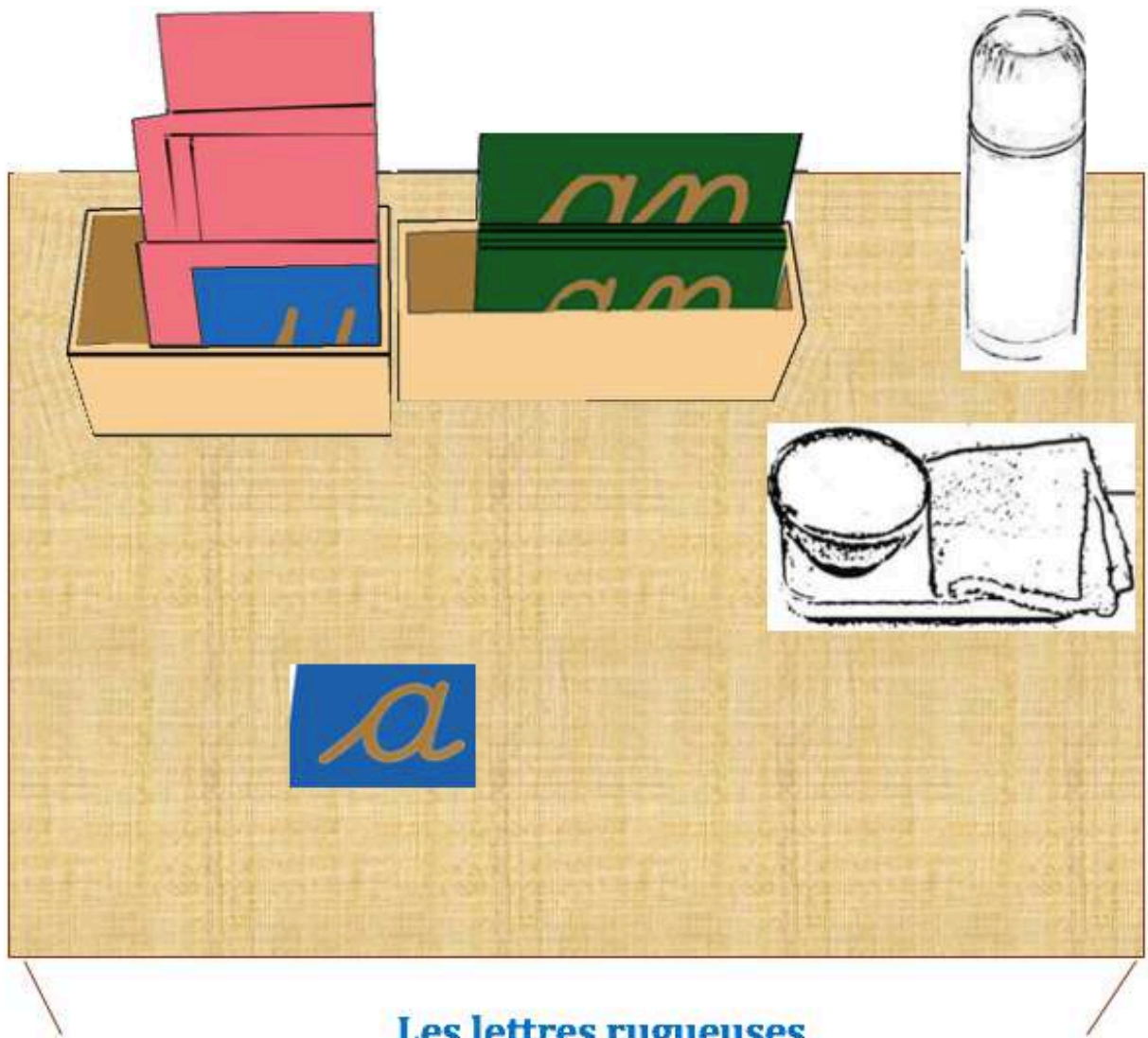
*2^{ème} présentation/ rayures : retenue du crayon (le trait est interrompu et il faut que le trait s'arrête sur le bord. Trait précis et léger).

*3^{ème} présentation/« *stratiggio* » : alternative au coloriage.

Ce matériel doit être aussi utile et encouragé pour des enfants plus âgés, même après l'acquisition de l'écriture.

*Pour la préhension du crayon, mettre le crayon pointe vers l'enfant. Pour les plus grands qui ont encore du mal, on peut raconter l'histoire du crayon-voiture et des 3 enfants qui restent assis à l'arrière de la voiture familiale (papa : index, maman pouce, majeur : grand frère, annulaire et auriculaire : enfants plus jeunes)

<https://www.youtube.com/watch?v=106m7nKdcYo>



AIRE du LANGAGE
Préparation à
l'écriture

9

Lettres rugueuses

-Dans **une seule boîte** si possible (2 sur la photo), **35 lettres rugueuses** tracées en papier émeri sur des plaques en bois de 3 couleurs (voyelles sur fond bleu, consonnes sur fond rose, digrammes sur fond vert). Nb : les plaques doivent avoir la forme et la taille des lettres : f la plus grande, t, d les plus petites avec les voyelles car l'esprit absorbant absorbe aussi avec la taille de la plaque !). Le a fait 7cm de hauteur.

-Un **set pour sensibiliser les doigts** :
un thermos rempli d'eau à 37°,
un plateau avec un petit bol et une serviette

- Une **boîte en bois fermée remplie de sable**.
Nb : *Il est conseillé de recouvrir le fond de la boîte d'un papier doré brillant (ou peindre en doré) pour mettre en valeur la lettre tracée par l'enfant.*

Sur une table



But direct : permettre à l'enfant d'explorer et de **connaître les formes des lettres**, de façon visuelle, musculaire et auditive : oreille-voix-main-œil (les sens sont mélangés, les qualités ne sont plus isolées).

Buts indirects :

- Adaptation à l'environnement : **entrée dans la culture écrite**
- Développement de l'intelligence**
- Répond aux périodes sensible de l'ordre** (geste ordonné pour chaque lettre) **et du langage** (forme écrite)
- Préparation indirecte à la lecture** (reconnaissance des lettres et des sons associés).
- Développement confiance en soi et estime de soi**

Âge de la 1^{ère} présentation : 3 ans ½ - 4 ans (pas après 4 ans et demi)

Contrôle de l'erreur : visuel, tactile, auditif

Ici, on mélange 3 sens : œil (on voit la forme), oreille (on entend le son), doigts (on touche la lettre).

Installation :

« Je vais te montrer les lettres rugueuses, tu veux bien apporter cette(ces) boîte(s) de lettres, et le plateau de sensibilisation des doigts que tu connais déjà : c'est le même que pour lisse et rugueux. »
S'installer avec l'enfant à une table, avec tout le matériel (sauf plateau de sable).

Inviter l'enfant à prendre le plateau de sensibilisation des doigts et à se sensibiliser les doigts (voir ci-dessous pour déroulé) puis l'inviter à vider le bol d'eau et à ranger le plateau.

Nb : mouiller les doigts de la main dominante (ou les 2 si on ne connaît pas la latéralité de l'enfant : on peut l'observer dans les versers en vie pratique)

Présentation (leçon en 3 temps) :

1/ « Tu t'appelles Armelle. Ça commence par quoi ? ». L'enfant répond : « [a] ». « Je vais te montrer comment on écrit [a], la lettre qui fait le son [a] ! »

Note : pour commencer le travail, il faudra trouver un prétexte qui intéresse l'enfant, lui donne envie : son prénom, un objet sur la table, le prénom de sa maman, etc... Si l'enfant s'appelle Charles, il faudra lui présenter le digramme « ch ».

- Sortir la lettre « a » et la poser sur la table. Tenir la plaque avec la main gauche, tracer la lettre rugueuse du bout de l'index et du majeur de la main droite, en respectant le sens et l'inclinaison, puis prononcer le son (essayer de ne pas toucher la partie lisse).

Le refaire deux ou trois fois en veillant à toujours prononcer le son de la lettre à chaque tracé. Inviter l'enfant à le faire. Observer puis placer la lettre à gauche de l'enfant.

- Choisir un autre mot (ici : maman). Demander à l'enfant le son qu'il entend au début de « maman ». Sortir la lettre rugueuse « m », tracer la lettre, puis prononcer le son [mmm] (plusieurs fois). Inviter l'enfant à le faire. Observer puis placer la lettre à droite de la première sur la table.
- Choisir un autre mot (ici : lapin). Demander à l'enfant le son qu'il entend au début de « lapin ». Sortir la lettre rugueuse « l », tracer la lettre, puis prononcer le son [lll] (plusieurs fois). Inviter l'enfant à le faire. Observer puis placer la lettre à droite des deux autres sur la table.

Finir la leçon en 3 temps avec les 3 lettres rugueuses sorties « a », « m », « l ».

1/ Nommer : Tracer et prononcer le son de chaque lettre.

Changer l'ordre des lettres et recommencer plusieurs fois

2/ Reconnaître : « Est-ce que tu peux tracer/monttrer/déplacer/me donner [mmm]? » « Est-ce que tu peux trouver un mot qui commence par [mmm]? [lll]?[aaa]? »

3/ Identifier : « Est-ce que tu peux tracer cette lettre et me dire ce que c'est ? » Etc.

Rangement :

« Je te présenterai encore trois lettres rugueuses demain. Maintenant tu sais comment tracer les lettres rugueuses, donc je t'invite à le refaire seul autant de fois que tu veux. » Prendre une plaque et la ranger dans la boîte puis inviter l'enfant à ranger les suivantes.

Inviter l'enfant à ranger tout le matériel à l'étagère, en l'accompagnant.

Prolongements :

Plateau de sable : Ce travail n'est introduit que lorsque l'enfant a vu plusieurs lettres. Il est possible de laisser l'enfant prendre les lettres rugueuses comme modèle pour tracer dans le sable.

Jeu 1 : mise en paire à distance. Inviter l'enfant à disposer des lettres rugueuses sur le tapis. Installer un deuxième tapis. Prononcer un son correspondant à une des lettres choisies, et demander à l'enfant d'aller chercher la lettre sur le premier tapis, et de la ramener sur le deuxième. Tracer la lettre et prononcer son son. Inviter l'enfant à le faire aussi. Note : ce jeu peut aussi se faire avec plusieurs enfants.

Jeu 2 : mise en paire avec l'environnement. Inviter l'enfant à disposer des lettres rugueuses sur le tapis. Installer un deuxième tapis. Prononcer un son correspondant à une des lettres choisies, et demander à l'enfant d'aller chercher la lettre sur le premier tapis, et de la ramener sur le deuxième. Tracer la lettre et prononcer son son. Inviter l'enfant à le faire aussi. Demander à l'enfant d'aller chercher dans l'ambiance un objet qui commence par le son de cette lettre. Note : ce jeu peut aussi se faire avec plusieurs enfants.

Jeu 3 : cache-cache des lettres Réunir plusieurs enfants. Leur donner chacun une lettre rugueuse qu'ils cachent derrière leur dos. Puis demander : « Qui a la lettre « rrr » ? » L'enfant qui cache cette lettre la montre à tous. Et ainsi de suite... Note : ce jeu peut se faire avec une comptine, ou en cachant des lettres dans l'ambiance.

Jeu 4 : créer des familles de formes de lettres. Sur deux tapis, demander aux enfants de classer les lettres selon leur forme et de les rassembler par familles (par exemple, les lettres qui montent, qui descendent, celles qui tournent, etc. Cette exploration est propre à chaque enfant. C'est aussi une occasion pour relancer l'intérêt du toucher.

Sensibiliser les doigts : Sortir la petite serviette (non dépliée). Ouvrir le thermos et verser un peu d'eau dans le petit bol. Refermer le thermos. Tremper la main par le bout des doigts (sauf pouce), laisser égoutter quelques instants, puis essuyer sa main dans la serviette en frottant vers le bas le bout des doigts, puis les ongles. Replier le chiffon de façon à ce que la partie mouillée soit à l'intérieur du pli.

Note : Après la sensibilisation des doigts, il arrive que la table soit mouillée et cela peut abîmer les plaques : on peut prévoir un plateau de sensibilisation sur une table dédiée.

Remarques :

***Mémoire tactile** : c'est comme une mémoire au bout des doigts. Après 4 ans et 1/ n'existe plus, il faut en profiter et se dépêcher !!! On a des instincts en naissant : par exemple, l'instinct de succion est présent à la naissance mais se perd à partir de 8 minutes de vie !!

*On n'est pas dans la lecture, **on est dans l'écriture !!**

*En début d'année, prévenir les parents qu'il ne faut **pas dire le nom des lettres, mais bien le son** (cela peut perturber l'enfant dans son apprentissage par la suite).

Pour aider l'enfant à dissocier ces deux concepts (s'il a déjà entendu parler des lettres par leur nom), l'éducateur peut lui dire : « La vache a un nom (vache), mais elle fait aussi un bruit : « meuh ». Là c'est pareil, la lettre a un nom, mais elle a aussi un bruit. C'est ce bruit que nous cherchons ici. » Le nom de la lettre n'est pas « a » mais plutôt le son de la lettre qu'elle produit.

*Selon les neurosciences, les enfants (**avant la lecture**) ne voient pas les lettres qui composent les digrammes : ce sont des sons. Donc, avant la lecture, **les digrammes sont considérés comme des lettres.**

*Parfois, on peut accrocher les lettres rugueuses au mur pour montrer la position des lettres sur la ligne mais pas forcément très utile...

***La présentation doit rester un jeu**, pas artificiel. Ne pas chercher à relier systématiquement les sons à des choses que l'enfant connaît.

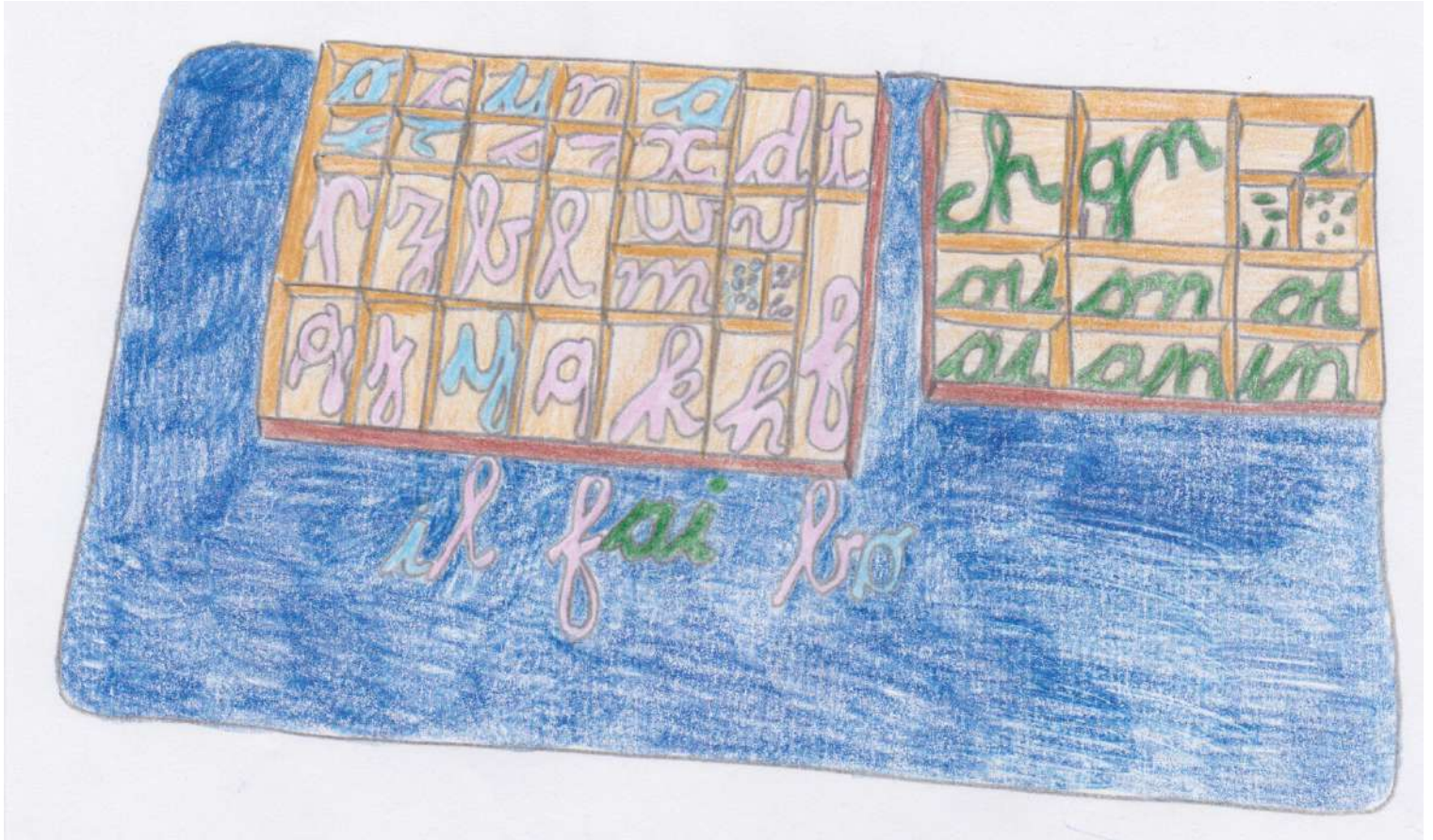
***Introduire les lettres par groupe de 3** : noter les lettres présentées à chaque enfant. Ressortir les 3 lettres précédentes avant d'en introduire de nouvelles. Commencer par des lettres contrastées (éviter l'association s, f, ch par exemple). Prendre des consonnes continues pour commencer (m, l) parce que le cerveau et l'oreille ont plus de facilités pour entendre. Les digrammes ne viennent pas nécessairement à la fin des lettres simples, ce sont des sons comme des autres.

* Ne mettre **aucun indice de sens du tracé** sur la plaque.

***Prononcer en épurant le son de la lettre** (dire : « ll l » pas « le ») y est semi-voyelle (bleue : Fanny) ou semi-consonne (rose : yoga). Parfois on a les 2 couleurs de plaques. h : tracer la lettre et dire : « *Écoute-bien !* (Ne faire aucun bruit !). *Elle est muette.* » Pour « b » et « p », essayer de prononcer le son sans qu'on entende « e » à la fin (ou le moins possible).

*Les 9 digrammes rugueux nécessaires en langue française sont : ai, an, ou, on, oi, in, é, ch, gn





Les alphabets mobiles

-1^{er} alphabet mobile : Dans une seule boîte (dans l'idéal !) avec 35 lettres de l'alphabet (dont digrammes) découpées dans du plastique ou du bois de 3 couleurs (voyelles sur bleues, consonnes roses, digrammes verts). La taille des lettres est un peu plus petite que les lettres rugueuses.

-2^{ème} alphabet mobile : dans une autre boîte : alphabet mobile où les lettres sont plus petites (4cm de hauteur, 4 cm pour 4 ans !) et toutes de la même couleur (souvent rouges ou bleues)

Sur un tapis



But direct : permettre à l'enfant de **déclencher le mécanisme de l'écriture par le son des lettres et d'expérimenter l'écriture** comme **expression de sa pensée**

Buts indirects :

- Adaptation à l'environnement : **entrée dans la culture écrite.**
- Développement de l'intelligence**
- Répond aux périodes sensible de l'ordre** (sons ordonnés dans un mot) **et du langage** (forme écrite)
- Préparation indirecte à la lecture** (reconnaissance des lettres et des sons associés) **et entrée dans le code alphabétique.**
- Développement **confiance en soi** et **estime de soi**

Âge de la 1^{ère}

présentation : 4 ans

Contrôle de l'erreur : visuel, tactile, auditif (La personne qui lit le message)

Présentation : 1^{er} alphabet mobile

Inviter l'enfant à apporter le matériel de l'étagère sur un tapis qu'il aura déroulé au préalable. Ouvrir les boîtes et les reposer sur leur couvercle, en haut du tapis. Observer avec l'enfant et dire : « *Est-ce qu'il y a des lettres que tu reconnais ? Oui, tu te souviens des lettres rugueuses ?* » Lui demander de sortir les lettres qu'il connaît. Prendre son temps, lui rappeler les lettres déjà vues, le guider en lui disant par exemple : « *Ton prénom commence par... ?* » Sortir ainsi quelques lettres et digrammes et les disposer sur le tapis. Note : on fait ce travail pour que l'enfant associe les lettres de l'alphabet mobile aux lettres rugueuses. Ranger les lettres dans la boîte avec l'enfant.

« *Avec ces lettres, on peut tout écrire ! On va écrire à quelqu'un : à qui veux-tu écrire ? Et qu'est-ce que tu veux lui écrire ?* »

L'enfant répond : « *Il est beau Pablo.* » Proposer une reformulation pour simplifier : « *Pablo est beau : on écrit ça ?* » « *Ok alors, qu'est-ce que tu entends dans « Pablo » ?* »

« *Qu'est-ce que tu entends après « ppp » ?* », « *Qu'est-ce que tu entends après « aaa » ?* », etc. Accompagner ainsi l'enfant dans l'analyse de chaque son (insister sur chaque son), et sortir les lettres correspondantes. L'enfant écrit (en phonétique) : « *Pablo é bo.* »

Proposer : « *Tu veux montrer ce message à Pablo ?* » ou dire : « *On a écrit : Pablo est beau.* » (ne jamais dire : « *On va relire* » !!), ou encore prendre une photo du message si c'est pour un parent par exemple. Ranger les lettres.

« *Est-ce que tu veux écrire un autre message ?* » Lorsque l'intérêt de l'enfant est épuisé, faire ranger le matériel à l'enfant sur l'étagère. « *Maintenant tu connais ce travail, je t'invite à le faire autant de fois que tu veux.* »

2^{ème} Alphabet mobile :

Cet alphabet est présenté rapidement à un enfant qui a déjà bien manipulé le 1^{er} et qui a besoin d'écrire des phrases plus longues, parce que les lettres sont plus petites.

Prolongements :

-Certains enfants prennent les figurines des animaux sauvages et ceux de la ferme pour se faire des dictées muettes.

-Certains écrivent les poésies et les chansons qu'ils connaissent...

Remarques :

*Il est important de préciser **qu'on écrit pour transmettre un message**, l'écriture doit exprimer la pensée et ne pas la réduire à une image, à un mot : Pour Maria Montessori, en associant une image à un mot on réduit, on enferme l'esprit de l'enfant. (ex : les dictées muettes d'Hélène Lubienska de Lenval et Pierre Faure). Par contre, si l'enfant associe spontanément des objets à des mots (ex : animaux de la ferme), laisser faire !

***On ne relit pas, car l'enfant ne sait pas lire** (ie : décoder), ce n'est pas l'objectif de l'exercice. Ici, l'enfant est capable de coder. L'enfant comprend qu'il écrit mais il ne sait ce pas qu'il écrit. Les neurones de la lecture seront matures 6-8 mois après cette phase d'écriture.

* > pour le son « qu » : on peut choisir les lettres c, k ou q

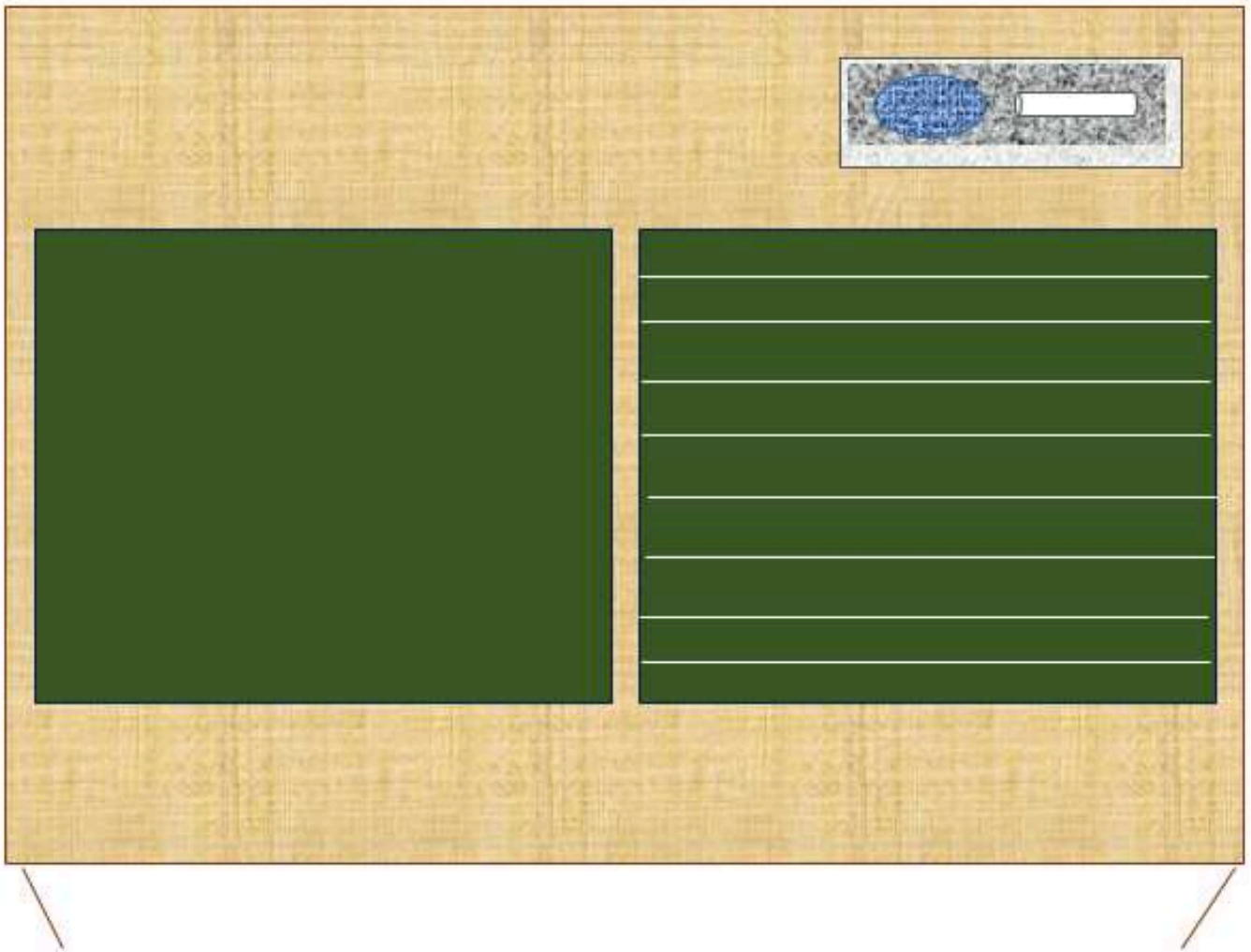
> pour le son « sss », c'est la lettre « s »


> pour le son « zzz », c'est la lettre « z »

(mais toujours laisser l'enfant écrire ce qu'il entend à sa manière)

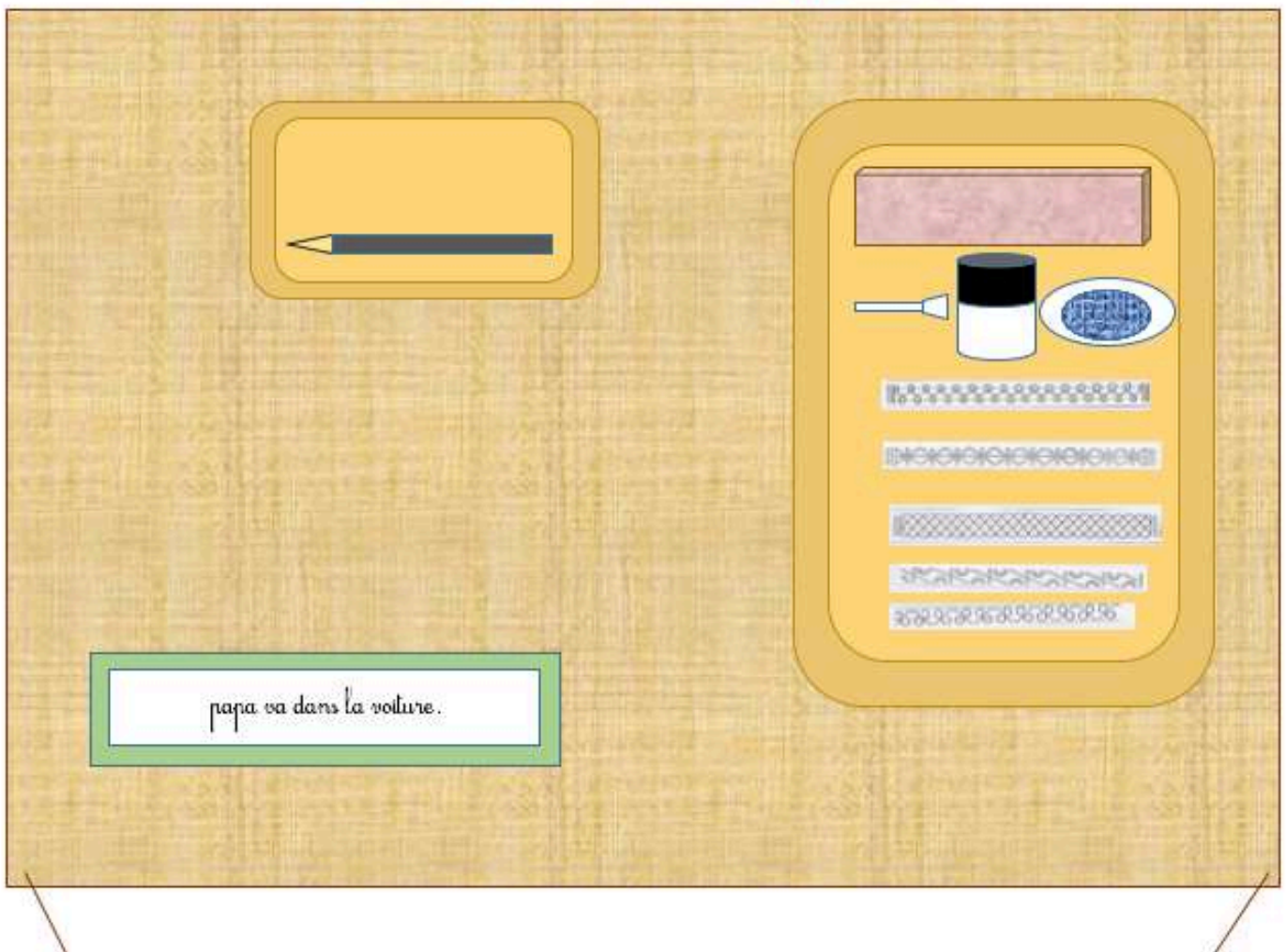
*Pour l'écriture des prénoms : pour écrire « Céline », la lettre appropriée est « s », mais on peut expliquer à l'enfant que pour son prénom, on va prendre la lettre « c », afin de privilégier la bonne orthographe.

Les ardoises



<p>AIRE du LANGAGE</p>	<p>11</p>	<p>Les ardoises</p>
<p>-1^{ère} ardoise vierge (sans ligne) 2^{ème} ardoise lignée : d'un côté avec des lignes, de l'autre côté avec des cases (pour les chiffres) -un petit plateau en bois avec une coupelle et une éponge ronde, une craie. Sur une table</p>		
<p>But direct : permettre à l'enfant de tracer réellement des lettres (C'est la première fois que l'enfant écrit avec un outil scripteur.)</p>	<p>Buts indirects :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Adaptation à l'environnement : entrée dans la culture écrite. -Développement de l'intelligence -Répond aux périodes sensible de l'ordre (lignes et sons ordonnés dans un mot) et du langage (écriture réelle) -Préparation indirecte à la lecture (reconnaissance des lettres et des sons associés) et entrée dans le code alphabétique. -Développement confiance en soi et estime de soi 	
<p>Âge de la 1^{ère} présentation :</p> <p>4 ans-4 ans ½ (Un peu après le 1^{er} alphabet mobile.)</p>	<p>Contrôle de l'erreur : visuel (régularité du tracé)</p>	
<p>Présentation :</p> <p>Montrer à l'enfant où se situe le matériel sur l'étagère, le nommer et lui demander d'apporter l'ardoise vierge sur une table ainsi que le petit plateau. S'installer avec l'enfant et observer le matériel : « <i>Tu as déjà vu des ardoises ?</i> », etc. Puis lui proposer : « <i>On va écrire un mot : qu'est-ce que tu veux écrire ?</i> » L'enfant répond : « <i>ami</i> ». Ecrire le modèle en haut de l'ardoise, en insistant sur les sons (comme les alphabets mobiles). « <i>À toi !</i> » Tendre la coupelle avec la craie et regarder l'enfant écrire son mot. Effacer son mot (de gauche à droite) et proposer à l'enfant d'effacer le sien. « <i>Tu veux écrire un autre mot ?</i> » « <i>Maintenant que tu connais ce matériel, tu pourras écrire d'autres mots, des messages ou t'entraîner à écrire les lettres, autant de fois que tu voudras.</i> »</p>		
<p>Remarques : *Soin de l'ambiance :</p> <ul style="list-style-type: none"> *Penser à nettoyer les ardoises (matériel attrayant) et mouiller l'éponge. *SI l'enfant a des difficultés, il peut tracer avec son doigt, et éventuellement réécrire, par-dessus la trace du mot de l'éducateur (il faudra au préalable légèrement effacer le mot avec l'éponge, mais pas complètement). *Un peu plus tard, l'enfant pourra utiliser l'ardoise lignée pour écrire des lettres (ou quadrillée pour des chiffres). Passer à l'ardoise avec des lignes quand l'enfant commence à écrire droit. *Les lignes aident à bien positionner les lettres. Il est possible d'utiliser un grand tissu avec deux lignes au centre où l'enfant doit découvrir s'il place la lettre mobile entre les deux lignes (par ex. les voyelles, s, n, m...), si elles dépassent au-dessus de la ligne (h, t...) ou en-dessous (g, j...). Nb : Il n'y a qu'une seule lettre qui dépasse au-dessus et en-dessous de la ligne : f. 		

Écrire : différents supports



-Un **plateau** en bois
 -Différents **supports pour écrire** à disposition dans un porte-courrier : bandelettes de papier, papier ligné, feuilles (différentes tailles et qualités)

-Différents **outils scripteurs** : crayons de bois, crayons divers, feutres, stylo plume, etc.

-Carnet avec des modèles de calligraphie
 -Support d'écriture (bande cartonnée joliment
 -Un **autre plateau pour l'enluminure** : bandelettes motifs à colorier pour décorer les feuilles d'écriture formes à dessin), boîte de crayons de couleurs, pot pinceau, petite éponge sur une coupelle.



décorée)
 de papier avec
 (idem que pour
 de colle et son

Sur une table

But direct : permettre à l'enfant de **tracer réellement des lettres sur d'autres supports**

(Nb : l'écriture permet de comprendre ce que l'autre pense sans qu'il soit présent.)

Buts indirects :

-Adaptation à l'environnement : **entrée dans la culture écrite.**

-**Développement de l'intelligence**

-**Répond aux périodes sensible de l'ordre** (lignes et sons ordonnés dans un mot) **et du langage** (écriture réelle)

-**Préparation indirecte à la lecture** (reconnaissance des lettres et des sons associés) et **entrée dans le code alphabétique.**

-Développement **confiance en soi** et **estime de soi**

Âge de la 1^{ère} présentation : 4 ans - 4 ans ½ (Après les ardoises)

Contrôle de l'erreur : visuel (régularité du tracé)

Présentation :

Montrer à l'enfant où se situe le matériel sur l'étagère, le nommer et disposer sur le plateau deux bandelettes ou papiers, un support cartonné adapté à la taille des papiers choisis et un crayon. Demander à l'enfant d'apporter le plateau sur une table.

Puis demander à l'enfant d'apporter le plateau d'enluminure. S'installer avec l'enfant et proposer : « On va écrire un message : à qui tu veux écrire ? » Placer la bandelette ou le papier sur le support cartonné, prendre le crayon dans le plateau et écrire le mot choisi par l'enfant sur la bandelette. (Nb : On écrit avec la bonne orthographe, même si l'enfant ne la connaît pas encore.)

« À toi ! » Enlever la bandelette du support et laisser l'enfant placer la sienne et écrire le même mot. Le modèle est à proximité. Regarder l'enfant écrire son mot.

Inviter l'enfant à décorer son travail avec les frises et accessoires du plateau de décoration.

Remarques : *décorer son travail n'est pas anodin : la contemplation de son travail est importante.

Préparation à la lecture

Jusqu'à présent l'enfant est capable de coder mais pas capable de décoder : nous avons abordé avec lui l'écriture. Il ne s'agit en aucun cas de lecture et pour cela, on ne fait jamais relire un enfant, jusqu'à ce stade.

« Le langage écrit peut être acquis par les enfants de quatre ans, bien plus facilement qu'à six ans, âge auquel commence généralement l'obligation scolaire. Pour apprendre à écrire, les enfants de six ans doivent déployer de nombreux efforts pendant au moins deux années, alors que les enfants de quatre ans acquièrent ce second langage en quelques mois.

Ils l'acquièrent non seulement sans effort et sans peine, mais encore avec enthousiasme. Il y a quelque quarante ans, un phénomène spontané a fait surgir en moi le désir de consacrer ma vie à l'éducation : "l'explosion de l'écriture" chez des enfants de quatre ans.³⁷ »

Nos ancêtres ont codé les sons de la langue pour passer des messages, c'est ce qu'on appelle la correspondance grapho-phonémique. Autrement dit, coder les sons en signes graphiques c'est écrire. Lorsqu'il s'agit de décoder ces signes graphiques, on parle alors de lecture. Cette phase intervient, chez le jeune enfant, 6-8 mois plus tard, le temps que certaines connexions neuronales consacrées à l'écriture se recyclent pour la lecture, vers 4ans ½-5ans, âge naturel de l'enfant ou période sensible du langage écrit.

Il s'agit d'être très attentif pour observer les signes extérieurs de cette phase : on reconnaît ce moment lorsqu'un enfant, qui connaît ses lettres, veut savoir tout ce qui est écrit. On sait qu'il est alors prêt pour la lecture. C'est ce que Maria Montessori a appelé « l'explosion de la lecture » et cette période intervient en général 6 mois après celle de « l'explosion de l'écriture. » C'est donc l'enfant qui décide en quelque sorte, du début de cette phase. Quelques indices peuvent guider l'éducateur pour lui signifier qu'il peut commencer les activités de lecture :

-un enfant qui essaie de lire ce qu'un autre écrit avec lettres de l'alphabet mobile

-un enfant qui essaie de relire ce qu'il a lui-même écrit

-un enfant qui essaie de lire ce qu'il voit dans la classe

-un enfant qui décompose les digrammes et qui voient les lettres qui les composent (a+n =an)

Toutefois, certains ne montrent pas de signe à l'école, il faut alors se renseigner sur ce que l'enfant fait à la maison. Il est cependant inutile de précipiter les choses !!! C'est un moment mécanique et psychologique spécifique à la lecture qui donnera le signal.

Rappelons qu'écrire, c'est vouloir exprimer ses pensées, produire son idée. Lire c'est le contraire : c'est s'approprier les pensées d'un autre. L'enfant doit donc passer de l'expression de sa pensée à la découverte de la pensée de l'autre.

Lorsque l'enfant commence à être à l'aise pour déchiffrer, il est important de poursuivre la présentation des activités jusqu'à l'analyse de la phrase : en effet, notre projet pour l'enfant doit être de l'accompagner sur le chemin de la lecture totale qui est la capacité de se faire une représentation mentale de ce qu'on dit. Et lorsque l'enfant apprécie et comprend ce qu'il lit : cela se voit ! Sur ce chemin de la lecture totale, 3 grandes étapes seront franchies :

1/Lecture mécanique : il s'agit d'offrir des clés pour permettre une première exploration

³⁷ Maria Montessori, *La formation de l'homme* ; p.114

- la 1^{ère} boîte d'objet pour introduire la lecture phonétique (à chaque graphème simple correspond un phonème)
- 2^{ème} boîte d'objets qui intègre les digrammes
- les pochettes d'homophonies (toutes les formes possibles d'un même phonème)

2/Lecture interprétée / nature des mots

- Lecture interprétée statique : nature des nom, adjectif, préposition, conjonction, article (statique car pas de mouvement : pas de verbe). C'est un matériel sensoriel qui ne nomme pas ces concepts !! Le nom de l'activité nomme le concept mais ensuite, dans l'activité on ne le nomme plus, on utilise des questions décrivant la nature du mot : « Quel est le mot qui dit comment est le cheval ? ». Ainsi, on travaille davantage sur la définition que sur le nom du concept.

- Lecture interprétée dynamique : introduction du verbe et de l'adverbe

3/Analyse de la lecture : on réalise sensoriellement que tout tourne autour du verbe qui fait l'action : sujet, adverbe, complément d'objet, etc.

Toutes ces activités sont sensorielles (images, symboles). En 6-12, l'enfant reverra toutes ces notions et le vocabulaire associé. C'est donc une grammaire adaptée à la psychologie de l'enfant de cet âge que l'on peut qualifier d'exercices préparatoires. Tout le matériel Montessori accompagne, de cette façon, le développement de l'enfant en fonction de son développement psychique. Ce cheminement est rendu possible grâce à la préparation indirecte présentée avec les activités de vie pratique et le matériel sensoriel.

L'éducateur a pour rôle de susciter l'envie et l'intérêt de l'enfant sans rien imposer : le matériel doit aussi être attrayant. La pédagogie Montessori répond parfaitement à la nature humaine car elle permet aux enfants d'apprendre, à leur rythme, par imitation, c'est-à-dire lorsqu'ils voient d'autres personnes qui parlent, écrivent et lisent. On comprend donc que les classes mélangées sont d'une grande puissance !!

Pour conclure, il est important de garder à l'esprit que même s'il est tentant de réduire l'écriture et la lecture à des questions d'apprentissage, le rôle de l'éducateur est d'accompagner l'enfant sur le chemin de la lecture totale qui lui permettra d'être parfaitement autonome : l'objectif est donc que l'enfant puisse tout lire et comprendre ce qu'il lit.



La première boîte d'objets

Un plateau en bois avec :

-une **boîte avec des objets phonétiques** : moto, coq, fil, koala, vis (attention de ne pas choisir de mot avec « e » muet comme robe, etc. Autres possibles : sac, bus, etc.)

-un **crayon rouge** (c'est la couleur de tout ce qu'on découvre)

-des **bandes de papiers** (7, comme le nombre d'objets) rectangulaires à disposition sur l'étagère

-une petite boîte avec des **étiquettes des noms des objets** (en script pour la première fois)

- Des **pochettes d'images pour l'entraînement** avec tickets de lecture et images, dans une boîte en bois.

Sur une table



But direct :

-Permettre à l'enfant de **déclencher le mécanisme de la lecture** en introduisant des objets phonétiques.

-Montrer que la **lecture est une interprétation de quelqu'un d'autre.**

-Montrer que la **lecture est synonyme de la communication non verbale.**

Buts indirects :

-Adaptation à l'environnement : **entrée dans la culture écrite.**

-**Développement de l'intelligence**

-**Répond aux périodes sensible de l'ordre** (lignes et sons ordonnés dans un mot) **et du langage** (écriture réelle)

-**Préparation indirecte à la lecture** (reconnaissance des lettres et des sons associés) et **entrée dans le code alphabétique.**

-Développement **confiance en soi et estime de soi**

-**Préparation à la lecture totale**

-**Introduire la nature du nom (substantif)**

-Préparation à l'**orthographe**

Âge de la 1^{ère} présentation : 4 ans ½ -5 ans (Dès que l'enfant montre un intérêt pour la lecture)

Contrôle de l'erreur : correspondance du ticket avec un objet

Présentation :

Montrer à l'enfant où se situe le matériel sur l'étagère, le nommer et lui demander d'apporter le plateau sur une table, en prenant au préalable les bandes de papier.

S'installer avec l'enfant et ouvrir la boîte : « *Qu'est-ce que tu vois ?* » sortir les objets un à un sur la table et les nommer au fur et à mesure avec l'enfant. Entamer une petite discussion si besoin d'introduire du vocabulaire.

« *Si je te demande de me donner un objet, tu peux me le donner ? Donne-moi moto ? vis ? etc. »* Insister sur le premier son de chaque mot.

« *Maintenant je vais te demander de me donner un objet mais sans parler.* » Écrire sur une bande de papier le nom d'un des objets, en séparant bien les lettres. Plier le papier en 2 et le tendre à l'enfant : « *Tiens, un petit message pour toi.* »

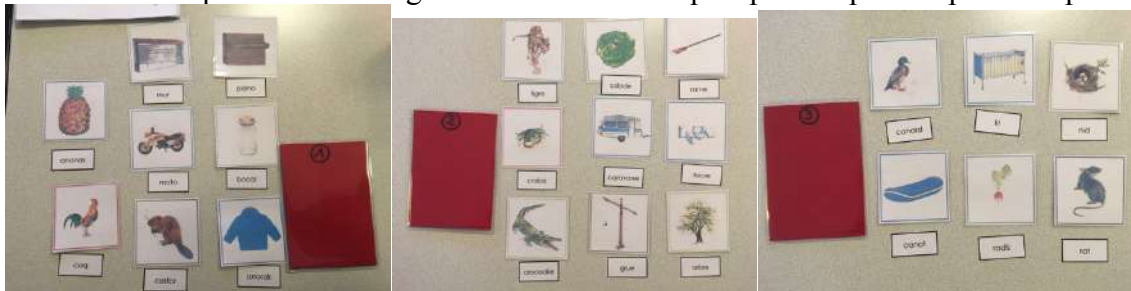
« *Qu'est-ce que tu vois comme lettre ? m - o - t - o. On le dit plus vite ? m-o-t-o* » « *moto !* » « *Oui, on les met ensemble.* » Placer le papier sous l'objet correspondant. Faire de même pour tous les objets.

« *On le refait ?* » Reprendre les papiers, les empiler et les tendre à l'enfant pour qu'il refasse l'activité tout seul (placer les papiers sous chaque objet)

« *Si tu veux, tu peux le refaire, soit avec tes étiquettes (possible aussi de les agraffer ensemble), sinon, dans cette boîte, il y a des tickets avec les noms des objets écrits dessus (en script cette fois).* » « *On range ?* » Ranger avec l'enfant les objets dans la boîte et celui-ci va rapporter le plateau à l'étagère. « *Il y a aussi des pochettes de lecture, je te montrerai : c'est pareil, mais avec des images.* » Montrer la boîte des pochettes.

Exercices d'entraînement (après la boîte d'objets) :

*Série de 8 ou 9 pochettes d'images avec des mots simples puis de plus en plus complexes.



Pochette 1 (mots phonétiques) : pull, bocal, castor, piano, anorak, ananas, moto, coq, bocal, mur, piano...

Pochette 2 (mots avec *e* muet) : plume, crabe, arbre, rame, caravane, tigre, crocodile, grue, salade, table, porte, carafe...

Pochette 3 (mots avec lettre muette finale) : lit, canard, nid, radis, rat, canot, tapis, cadenas, pot, haricot, sirop...

Remarques :

*Toujours écrire devant l'enfant.

*La boîte d'objets n'est pas sur le plateau, mais plutôt sur l'étagère de rangement car ensuite, on peut aussi proposer à l'enfant de lui offrir des mots d'objets de l'ambiance (tasse, bol, lavabo, mur, etc.) que l'enfant peut aller coller (scotch) sur les objets correspondants. Rita Zeiner dit qu'il faut donner 100 à 200 mots à l'enfant à cette étape !

*Attention, ne pas dire : « *Est-ce que tu peux « lire » ce message ?* » mais : « *Est-ce que tu peux me donner ce que je te demande avec ce message.* » L'idée est de lui faire comprendre ainsi que c'est une autre forme de communication, comme l'interprétation de la pensée d'un autre.

*Les enfants passent de façon très naturelle du cursif au script (étiquettes).



Un plateau en bois avec :

- une boîte avec des **objets phonétiques représentant chaque digramme** : balai, cheval, poule, panda, violon, miroir, bébé, lapin.
- un **crayon rouge** (c'est la couleur de tout ce qu'on découvre) et un **crayon noir**
- des **bandes de papier** rectangulaires à disposition sur l'étagère
- une petite boîte avec des **étiquettes des noms des objets** de la boîte

-3^{ème} **alphabet mobile** : un bleu, un rouge avec des lettres rouges et bleues sur des étiquettes blanches

-8 **pochettes d'images** pour l'entraînement avec tickets de lecture sur les 8 digrammes (ou, ai, ch, an, on, oi, é, in) : images renseignées au dos (script et cursive)

Sur une table



But direct : permettre à l'enfant de renforcer la lecture et prendre conscience de l'existence des digrammes (formés avec deux lettres)

Buts indirects :

-Adaptation à l'environnement : **entrée dans la culture écrite.**

-**Développement de l'intelligence**

-**Répond aux périodes sensible de l'ordre** (lignes et sons ordonnés dans un mot) **et du langage** (écriture réelle)

-**Préparation indirecte à la lecture** (reconnaissance des lettres et des sons associés) **et entrée dans le code alphabétique.**

-Développement **confiance en soi et estime de soi**

-**Préparation à la lecture totale**

-**Introduire la nature du nom (substantif)**

-Préparation à l'**orthographe** (qui sera repris par pochettes d'homophonies)

-**Enrichissement du vocabulaire**

Âge de la 1^{ère} présentation : 4 ans ½
(Après la première boîte d'objets)

Contrôle de l'erreur : Les mots écrits au dos des images (3^e temps)

Présentation : Montrer à l'enfant où se situe le matériel sur l'étagère, le nommer et lui demander d'apporter le plateau sur une table, en prenant au préalable les bandes de papier, puis la 2^{ème} boîte d'objets, ainsi que le 3^{ème} alphabet mobile (les deux boîtes sont posées l'une sur l'autre en haut de la table) et une pochette de digramme (ici : le [ou]).

1/ Faire sortir les objets par l'enfant qui les nomme (pour miroir, si l'enfant dit « glace », on dit « *Oui, un miroir, c'est mieux de dire miroir parce que glace ça désigne autre chose aussi.* ») De même que pour la première boîte d'objets, écrire un message avec le nom d'un objet en l'écrivant en cursive en noir et le digramme en rouge. Plier le papier et le tendre à l'enfant pour qu'il trouve l'objet correspondant et qu'il le place dessous.

Reprendre l'objet de la poule : relire « poule », tu vois ici, c'est écrit [ou], tu vois, le [ou] s'écrit avec les lettres « o » et « u ». Est-ce que tu connais des mots en « ou » comme dans « poule » ? (Coude, route, etc.)

2/ « Alors je vais te montrer quelque chose avec le 3^{ème} alphabet mobile » Ouvrir les deux boîtes en ligne (bleu à gauche et rouge à droite) « *On a dit que pour faire [ou], il fallait prendre un o et un u ?* » Sortir ces deux lettres en rouge et les poser sous la boîte rouge. « *Je vais donc écrire « poule ».* » Écrire devant l'enfant le mot lettre à lettre en le prononçant pour analyser les sons. Écrire avec les lettres bleues, et le digramme avec les lettres rouges. **Poule** Proposer à l'enfant d'écrire lui aussi un mot (de son choix) où on entend **ou**, puis d'autres mots. « *Je vais te montrer autre chose, mais, tu pourras écrire tous les mots que tu veux, quand tu voudras.* »

3/ Prendre la pochette [ou] d'images et tickets de lecture. Sortir des images de la pochette du **ou** et les nommer avec l'enfant (les disposer en ligne) : roue, fourmi, moule, ours, gourde, coucou, clou, poule. Puis donner une étiquette à l'enfant. Il la lit et la place sous la bonne image et ainsi de suite pour tous les tickets. « *Tu veux le refaire ? Tu verras, il y a d'autres pochettes.* »

Exploration :

-8 pochettes d'images renseignées au dos avec ticket de lecture pour chaque digramme.

-8 livrets (pour les 8 digrammes) avec un mot par page, le digramme est en rouge.

-8 fiches de lecture (1 par digramme, avec sur chaque fiche plusieurs mots écrits tout en noir.)



Remarques :

*Les boîtes d'objets ne sont présentées qu'une fois !

***3 étapes en même temps (présentation longue) : leçon en 3 temps**

1/Nommer : 1^{er} plateau : « *Voici [ou]* »

2/Reconnaître : 3^{ème} alphabet mobile : « *Montre-moi/écris-moi [ou]* »

3/Identifier : « *Qu'est-ce qu'il y a d'écrit sur ce ticket ?* »

*On laisse l'enfant balbutier avec la lecture, comme pour l'écriture et le langage oral.

**AIRE du
LANGAGE**

15

Les pochettes d'homophonie

Une **boîte compartimentée** avec :
-10 **pochettes rouges d'homophonie** sur laquelle est inscrite l'orthographe contenant :

- des **cartes rouges avec les différents graphèmes d'un même son** (ex : eau, o, au) et un petit contrôle au dos avec le graphème le plus utilisé pour le contrôle de l'erreur.

- des **tickets de lecture** avec un mot où le type de « o » est mis en évidence en rouge

-des **livrets de lecture avec phrases** qui reprend les différents orthographes de l'« homophonie »

-un carton à dessin avec des **grandes cartes récapitulatives par homophonie**

-**dictionnaire des homophonies** : répertoires avec un graphème par onglet pour retrouver le graphème usuel.



Sur un tapis

But direct : permettre à l'enfant de découvrir que **différents graphèmes correspondent à une même phonème.**

Buts indirects :

- Adaptation à l'environnement : **entrée dans la culture écrite.**
- Développement de l'intelligence**
- Répond aux périodes sensible de l'ordre** (lignes et sons ordonnés dans un mot) **et du langage** (écriture réelle)
- Préparation indirecte à la lecture** (reconnaissance des lettres et des sons associés) et **entrée dans le code alphabétique.**
- Développement **confiance en soi et estime de soi**
- Renforcement de la lecture totale**
- Introduire la nature du nom (substantif)**
- Introduction à l'**orthographe**

Âge de la 1^{ère} présentation : 5 ans
(après la 2^{ème} boîte d'objets)

Contrôle de l'erreur : Phonème au dos des cartes

Présentation : Montrer à l'enfant où se situe le matériel sur l'étagère, le nommer et lui demander d'apporter la boîte entière des pochettes d'homophonie sur un tapis.

1/Sortir la pochette du « o ». Sortir les étiquettes rouges des 3 orthographes (o, au, eau) et dire : « Tu vois ça c'est « o », tu le connais, il y a aussi « au » qui se dit [o], et puis il y a « eau » qui se dit aussi [o]. Il y a des mots qui s'écrivent avec ce « o », d'autres avec ce « eau », d'autres avec ce « au » »

2/ « *Maintenant on va lire ces petits tickets.* » Les sortir de la pochette, les faire lire à l'enfant et les faire ranger un à un en lignes à côté de l'étiquette correspondante au bon graphème du son « o ». Faire remarquer s'il y a deux formes de « o » dans le même mot, c'est selon celui qui est écrit en rouge qu'il faut classer (ex : poteau).

Aborder le vocabulaire nouveau au fur et à mesure de la lecture : « *Tu sais ce que c'est qu'un étau ? C'est pour bricoler quand on veut serrer deux pièces.* »

3/ « *On va voir ce qu'il y a dans ces carnets ? Il y a des petites phrases. Je t'en lis une. (...)* Tu peux t'amuser à lire toutes les petites phrases qui sont écrites dans ce livret, on en lire encore une autre ? On va voir aussi ce qu'il y a dans ces autres livrets. Ah celle-là, moi j'aime bien la lire, etc. » Explorer le matériel avec l'enfant pour susciter son intérêt.

Conclure cette présentation en disant : « *Voilà, on a fait la pochette d'homophonie du [o]. Tu peux découvrir les autres pochettes d'homophonies quand tu en as envie.* »

Exploration:

Jeu : prendre 3 pochettes d'homophonie et sortir toutes les cartes de sons, les mélanger, les distribuer à l'enfant et à soi et chacun son tour, les replacer en colonnes sous les pochettes (possible de le faire seul !). Nb : laisser le temps à l'enfant de nous aider. Possible de le faire avec plus de pochettes (et jusqu'à toutes les pochettes !! L'enfant peut alors découvrir que certains graphèmes correspondent à différents phonèmes.

Dictée entre enfants : un enfant dicte un mot avec les tickets et l'autre écrit avec le 3^{ème} alphabet mobile (bleu et rouge) puis il vérifie avec les tickets.

Remarques :

*Si on voulait construire toutes les pochettes d'homophonies de la langue française, il en faudrait 22 ! Seules les plus importantes sont présentées ici.

*Il est possible de reprendre les livrets un autre jour avec l'enfant pour les lire en entier.

*Attention, dans certaines régions, la prononciation de certains sons peut induire en erreur.

*introduction à l'orthographe.

Une pochette à 3 rabats repliés (tissu ou carton fort) contenant :

- **6/7 images non renseignées** (cartons de 14*14 cm, photos centrées sur fond blanc)
- **Images renseignées** (doubles des images renseignées du nom de l'objet photographié)
- **Étiquettes de lecture** correspondant aux images (script)

Thèmes (qu'on peut changer régulièrement) : habits, outils, animaux de la ferme, légumes, instruments de musique, fleurs, etc.

Sur un tapis ou une table selon le nombre d'images.



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de **renforcer la lecture**

Buts indirects :

-Développement de l'intelligence par **l'enrichissement du vocabulaire**

-**Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture

-**Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre** (classification de thèmes dans l'esprit de l'enfant et acquisition du sens des choses qui l'entourent)

-**Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.

-**Introduction à l'orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire (ex : chemise et pas chemisse)

-**Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
4 ans ½- 5 ans (Après l'explosion de la lecture)

Contrôle de l'erreur : les images renseignées

Présentation :

Présenter les pochettes d'images classifiées sur l'étagère à l'enfant. Inviter l'enfant à prendre une pochette et à la poser sur un tapis, l'enfant à sa gauche.

Présentation des images

« Bonjour, je vais te présenter les images classifiées. On a déjà fait ça, tu te souviens ? »

Sortir le paquet des images non renseignées et les poser une à une alignées devant l'enfant et lui demander de dire ce qu'il voit : manteau, jupe, etc. Engager éventuellement une conversation avec lui autour des images (Nb : à priori, l'enfant connaît déjà les images puisqu'il les a vues au début des activités de langage)

« Alors regarde, on va utiliser aujourd'hui les petits tickets de lecture, tiens, je te les donne. Sortir les tickets de la pochette et poser la pile devant l'enfant. Faire lire et placer les étiquettes sous les images.

Vérification avec les images renseignées :

« Alors regarde, maintenant avec ces cartes (images renseignées), tu peux vérifier si tu as bon/voir si tu ne t'es pas trompé/voir les réussites. » Pour cela, placer les étiquettes renseignées au-dessus des images non renseignées.

Rangement du matériel

« Tu vois, tu sais utiliser tout le matériel de la pochette ! Maintenant que tu sais faire le travail avec les images classifiées, tu pourras le refaire avec toutes les autres pochettes de l'étagère. Je te montre comment on range ? » Montrer les différentes poches de rangement et faire ranger la pochette sur l'étagère. Faire ranger le tapis.

Remarques :

*Les images classifiées et nomenclatures sont souvent présentées après la présentation des matériels sensoriels (botanique, géographie, musique...)

*Si l'enfant a besoin, il peut s'aider des images renseignées : « *Tricher est une forme d'intelligence !* »

*En Angleterre, ces pochettes dites « Montessori » sont présentées en 2 pochettes distinctes : une pour les images non renseignées d'un côté et une pour les tickets et images renseignées de l'autre côté.

*De la même façon que dans le matériel sensoriel, où on termine par les cylindres de couleur qui font référence au matériel de départ (les blocs de cylindres), dans le matériel de lecture, on revient ici aux images classifiées et aux nomenclatures qui ont ouvert les activités de langage : la boucle est bouclée !

*Attention de ne pas oublier de continuer à surfer sur la lecture avec l'enfant !

Nomenclatures

Etape après la lecture (zoologie, botanique, géographie, musique)

Zoologie : un mammifère (ex : cheval comme représentant les mammifères) et ses différentes parties

Botanique : les différentes parties d'une plante,

Géographie : isthmes/péninsules, etc.

Musique : les noms des notes

- **Images non renseignées**
- **Images renseignées**
- **Tickets de lecture** avec les mots des renseignements
- Un **livret** qui reprend l'ensemble des informations générales sur chaque image et une définition des termes illustrés.
- Des **textes non illustrés** à trou, reprenant les textes du livret pour faire deviner le mot du ticket de lecture correspondant.
- **Textes découpés** avec des parties de phrases isolées à mettre en ordre identique au livret

Sur un tapis



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de renforcer la lecture

Buts indirects :

-Développement de l'intelligence par **Enrichissement du vocabulaire**

-**Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture

-**Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre** (classification de thèmes dans l'esprit de l'enfant et acquisition du sens des choses qui l'entourent)

-**Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.

-Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire

-**Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
4 ans ½ - 5 ans (pour les tickets de lecture)

5 ans - 5 ans ½ (pour les définitions)

Contrôle de l'erreur : les images renseignées et livrets

Présentation :

1/ Tickets de lecture « *Aujourd'hui, je vais te montrer un matériel que tu connais déjà.* » Faire sortir la boîte entière de la nomenclature et l'apporter sur le tapis (en haut à droite).

« *Est-ce que tu te rappelles un petit peu ?* » Sortir les cartes en ligne et écouter l'enfant qui redonne les noms des éléments présentés sur les cartes (ex : isthme, détroit, île, etc.)

Tu peux vérifier ton travail avec les images renseignées (souvent accrochées ensemble)

Quand tu seras un peu plus avancé dans ta lecture, je te montrerai celles-là aussi (définition du livret)

2/Textes non renseignés / définitions (un autre jour)

Sortir les cartes non renseignées et les tickets : « *Tu te rappelles, on l'a déjà fait : je te laisse remettre les images et les tickets de lecture ?* »

« *Alors aujourd'hui, on va prendre le petit texte comme ça : tu vois dans ce texte, il manque un mot, c'est une petite devinette, il faut retrouver ce que c'est. Je lis : « une (...) est un morceau de terre qui s'avance dans la mer. » L'enfant devine : « une péninsule ! » « Oui alors on place cette carte en dessous des cartes de la péninsule. »*

« *On continue : tu peux lire cette carte ?* » L'enfant lit et tente de retrouver le mot de la devinette. Faire de même avec toutes les cartes de textes non renseignées.

Lorsque c'est fini : « *Alors regarde, on a notre petit livret de contrôle : je lis « une île est une terre entourée d'eau. C'est pareil, on a réussi. Maintenant tu peux vérifier pour le reste ?* »

« *Maintenant, tu peux le refaire quand tu veux, et, comme tu sais, il y a pleins d'autres nomenclatures en musique, géographie, botanique, etc..* »

3/Phrases découpées (un autre jour)

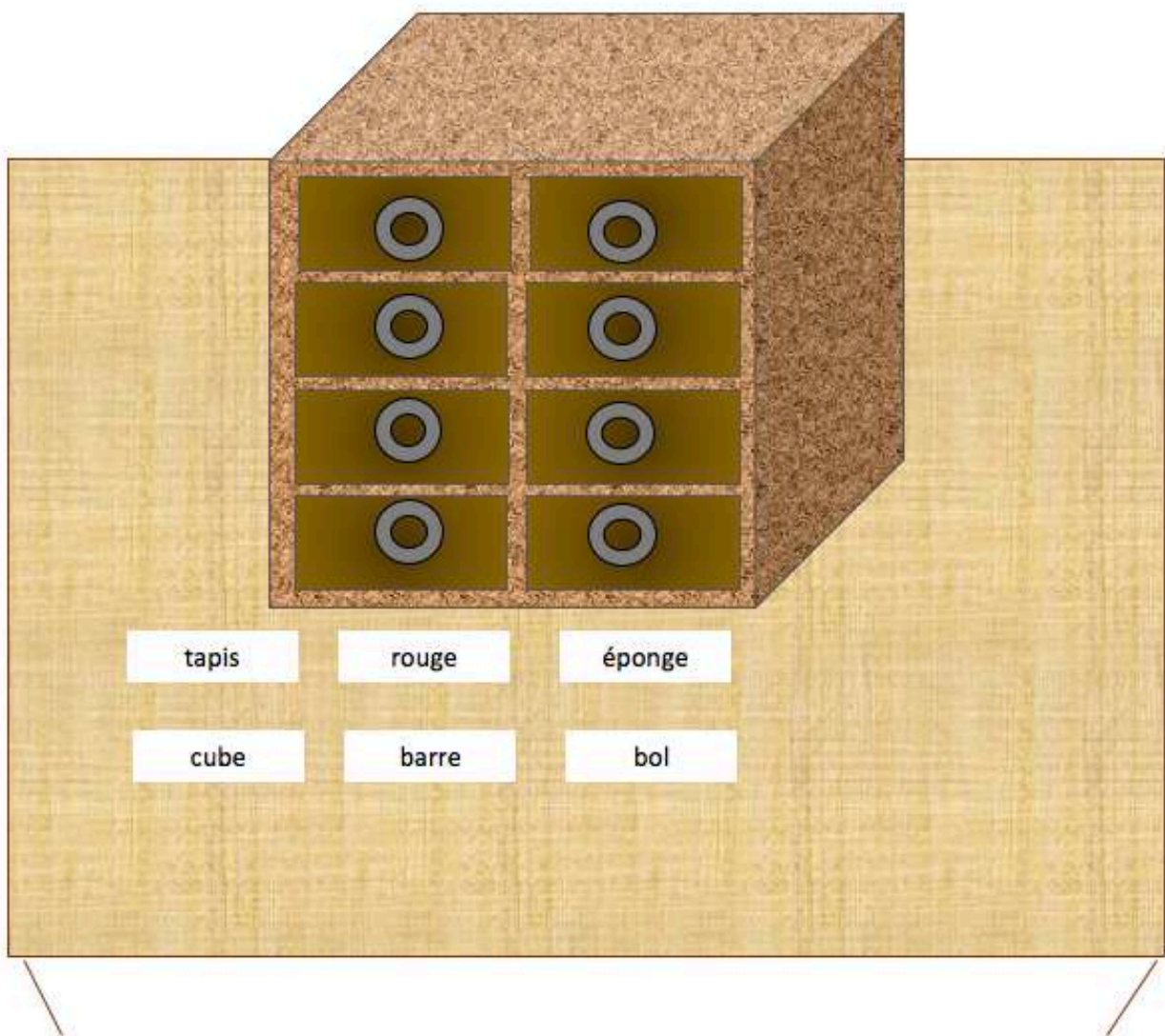
Dans une pochette, toutes les phrases des pages du livret sont présentées découpées et toutes mélangées. L'enfant doit reconstituer tous les textes, avec ou sans l'aide du livret.

Remarques :

*On peut s'aider du petit texte du livret pendant la recherche.

*Il est nécessaire de redemander, à chaque étape supplémentaire, à l'enfant de reconstituer les exercices précédents, pour que l'enfant se sente en confiance.

*Les images classifiées sont sur un sujet/thématique (légumes, transports, etc.) alors que les nomenclatures sont basées sur un sujet précis, mais ont pour objectif de généraliser des concepts. Par exemple, il peut s'agir de nommer toutes les caractéristiques d'une voiture, d'un mammifère...). Les nomenclatures aident l'enfant à conceptualiser et à observer mieux son environnement. Attention le matériel n'est qu'un marchepied pour l'enfant pour avancer dans son exploration : ne pas l'enfermer dans le matériel.



Lire : différents supports

AIRE du LANGAGE

18

Lire

Différents supports

Un petit meuble à tiroir :

Dans chaque tiroir : des **séries de petits tickets de lecture** (grande taille pour ne pas les perdre) sur lesquels sont écrits des mots désignant du matériel et mobilier de la classe :

- étagère, table, évier, tapis, miroir
- matériel sensoriel
- matériel de langage
- matériel de mathématiques

Bibliothèque de première lecture : premiers livres de lecture posés à part sur l'étagère de lecture, à disposition dans un panier.



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de renforcer la lecture

Buts indirects :

- Développement de l'intelligence par **Enrichissement du vocabulaire**
- Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
4 ans ½- 5 ans (Après l'explosion de la lecture)

Contrôle de l'erreur : le bon sens de l'enfant

Présentation :

Le petit meuble :

« Je vais te montrer un nouveau support de lecture. » Prendre un paquet de tickets de lecture dans un tiroir du petit meuble et le donner à l'enfant.

« Tiens, je te laisse lire. » L'enfant lit : « tapis » « Où est-ce qu'il y a un tapis ? Là, oui alors viens on va aller poser ce ticket là-bas, sur le tapis. » Se lever et se diriger vers le support des tapis. Faire de même avec tous les tickets (trouver l'objet écrit sur le ticket et l'étiquetter).« On va ranger. » Aller chercher avec l'enfant tous les tickets et les ranger dans leur tiroir.« Tu veux prendre un autre paquet ? » Montrer qu'il y a d'autres paquets dans les autres tiroirs.

Panier de livres : montrer à l'enfant les livres sur l'étagère et commencer la lecture avec lui

Remarques :

*Meuble : possible d'avoir des étiquettes en papier à découper et à scotcher sur les objets.

Grammaire sensorielle

Maria Montessori a donné une représentation symbolique de chaque partie du discours. On raconte que Maria Montessori aurait fait un rêve d'un paysage égyptien, avec des pyramides de différentes tailles et une lune dans le ciel... qui lui aurait largement inspiré tous ces symboles. En utilisant des symboles, Maria Montessori propose une représentation pour marquer une impression pour l'esprit absorbant de l'enfant : il imprime ainsi les places possibles des mots dans la phrase. Elle a choisi un symbole pour chacune de ces 9 parties réparties en familles où le nom et le verbe sont la base de tout.

Famille du nom : (triangles)

-nom (grand noir)

-adjectif (bleu clair et plus petit)

-article (bleu foncé taille moyenne)



Nom : PYRAMIDE NOIRE

Pyramide : si nous regardons dans la nature, les pyramides sont par excellence un élément stable ! Elles symbolisent la pérennité dans le temps et la stabilité.

Le nom est aussi l'élément stable dans la phrase : c'est celui par lequel on commence. D'ailleurs, dans le film *Miracle en Alabama*, Hellen Keller commence par comprendre que chaque chose a un nom. Il en est de même lorsque les enfants apprennent à parler.

Couleur noire : Il n'y a pas que la forme qui est porteuse d'une idée, la couleur aussi. Le noir, couleur du charbon, symbolise l'origine vivante très ancienne du nom (origine du feu et ce que la terre nous donne et nous offre).

La famille du nom est symbolisée par une famille royale, avec un roi et sa cour dans les ambiances 6-12 ans. Les articles possessifs (mon, ton, son...) et démonstratifs (ce, cette, cet, ces) seront également plus tard.

Famille du verbe (disques)

-verbe (rouge et grand)

-adverbe (orange et plus petit)



Verbe ROND ROUGE (Rond : parce qu'il n'y a rien de plus mobile qu'une boule /Rouge : c'est la couleur du sang et de la vie)

Le verbe est le chef et l'adverbe vient modifier l'action (d'où la couleur orangée), il le qualifie, il donne des indications (ex : marche rapidement, etc.)

Famille 3 :

-conjonction de coordination (trait rose)

-prépositions de lieu (lune verte)



Famille 4 : (vue en 6-12 ans)

-pronom (personnel, interrogatif...)

-interjection ! (Ex : ciel !) symbolisé par une sorte de point d'interrogation qui est en fait un pronom à l'envers sur un verbe.



Lecture interprétée statique (sans le verbe)

La nature des mots : l'article

le bouton

une pièce

une pièce

une pièce

la clé

un crayon

un crayon

un crayon

une pièce

une pièce

une pièce

un crayon

un crayon

un crayon

Sur un plateau :

- Une **paire de ciseau**
- Un **crayon noir**, Un **crayon rouge**
- Une **petite boîte d'objets** dans laquelle il y a 3 crayons identiques, 3 pièces identiques, 1 bouton et une clé.
- Dans une boîte, des **tickets de lecture avec des articles et des déterminants** décrivant les objets de la boîte

Sur une table



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de **renforcer la lecture**

Buts indirects :

-Développement de l'intelligence par **Enrichissement du vocabulaire**

-**Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture

-**Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre** (classification de thèmes dans l'esprit de l'enfant et acquisition du sens des choses qui l'entourent)

-**Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.

-Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire (ex : on dit chemise et pas chemisse)

-**Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à être capable de communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans et plus (lecture mécanique acquise)

Contrôle de l'erreur : le bon sens de l'enfant

Présentation :

Décrire les objets : « *Je vais te présenter un nouveau travail : l'article.* » Prendre le plateau du matériel sur l'étagère ainsi qu'un petit paquet de bandes de papier. S'installer à une table avec l'enfant. Demander à l'enfant d'ouvrir la boîte et lui faire décrire les objets :

« 1/Qu'est ce qu'il y a dans la boîte ? Il y a **un** crayon. Oui, est-ce qu'il en **un** autre ? Oui, est-ce qu'il y en a encore **un** autre ? Oui, il y en a 3.

2/Qu'est-ce qu'il y a d'autre dans cette boîte ? Une clé ? Est-ce qu'il y en a une autre ? Non, elle est **unique** ? C'est **la** clé.

3/Qu'est-ce qu'il y a d'autre dans cette boîte ? Il y a des pièces. Oui, il y a **une** pièce là ? Est-ce qu'il en **une** autre ? Oui, est-ce qu'il y en a encore **une** autre. Oui, il y en a 3.

4/ Qu'est-ce qu'il y a d'autre dans cette boîte ? Un bouton ? Est-ce qu'il y en a un autre ? Non, il est **unique** ? C'est **le** bouton. »

Faire sortir les objets

« Peux-tu sortir **un** crayon ? Peux-tu sortir **un** crayon ? Peux-tu sortir **un** crayon ? Peux-tu sortir **la** clé ? Peux-tu sortir **une** pièce ? Peux-tu sortir **une** pièce ? Peux-tu sortir **une** pièce ? Peux-tu sortir **le** bouton ? »

Ecrire les articles

1/Prendre un papier et les deux crayons de couleur. Ecrire à l'enfant un message « juste » (ie : commencer par demander de poser un objet unique pour qu'il n'y ait pas d'erreur.), avec l'article en rouge et le nom en noir et tendre le papier plié à l'enfant. « *Tiens voilà un message !* » Par exemple :

la clé :

2/Poursuivre avec un message « erroné » : **la** pièce et tendre le papier plié à l'enfant. « *Tiens voilà un message !* »

Quand l'enfant désigne une pièce, lui dire : « *Non, je ne voulais pas celle-là.* » L'enfant montre une autre pièce, lui dire : « *Tu as raison, je me suis trompé de message, je vais le changer.* »

Barrer l'article **la**, puis prendre les ciseaux pour découper la partie du papier de l'article. Le remplacer par l'article **une** découpé dans une nouvelle bande de papier. Présenter à nouveau le message avec le « bon » article juxtaposé au nom : **une** pièce



3/4/Faire de même avec le bouton et les crayons.

Nb : placer au fur et à mesure les objets et leurs étiquettes correspondantes en 2 colonnes (articles définis et indéfinis)

Découper tous les articles et les mélanger et les faire replacer par l'enfant devant les noms correspondants, laissés en place devant les objets.

Mélanger ensuite les articles et les déterminants ainsi que les objets et demander à l'enfant de tout remettre en place.

Tickets de lecture

Ramasser les étiquettes de lecture et dire à l'enfant : « *Ce sont tes étiquettes, tu pourras les garder et si tu veux refaire ce travail, voici des tickets de lecture qui reprennent ce que j'avais écrit sur les messages. On le refait ensemble ?* »

Ranger le matériel « *On va ranger le matériel comme on l'a trouvé sur le plateau, pour que les autres enfants puissent faire ce travail aussi.* » Rapporter le plateau sur l'étagère.

Remarques :

*La présentation est un peu fautive en soi, car on travaille en fait les articles définis et indéfinis et pas tous les types d'articles (démonstratifs, etc.).

*Les objets sont choisis en fonction des mots des pochettes d'homophonie pour réinvestir ce matériel. Il est possible aussi de prévoir une boîte d'entraînement avec des animaux de la ferme (c'est une relance possible avec un autre support) : boîte spécifique avec le taureau et une vache, une vache, une vache, la fermière...

*Toutes les étiquettes sont écrites en script, c'est de la lecture !

*Attention à notre façon de parler, parce que souvent on utilise à tort des articles indéfinis (qui sous-entendent que la clé est une clé parmi les autres du monde : par habitude, on dit d'abord l'étape de désignation commune avant de passer au cas particulier des objets de la boîte)

*On rentre ici dans la **lecture interprétée statique** (avant, c'était de la **lecture mécanique**)

*Ne pas attendre pour présenter ce matériel car les enfants trop grands ont plus de mal à ne pas désigner au pluriel les objets et donc ne pas entrer de la même façon dans cette activité.

*Il n'y a pas encore de symbole à ce stade : voir prochaine fiche.

*On commence par l'introduction sensorielle de l'article, car jusqu'à présent tous les tickets de lecture portaient sur des noms : la présentation est déjà faite en quelque sorte.

* Il est possible de dire : « *Ah oui, c'est un crayon, parce qu'il y en a un autre ici, et un autre là.* » en désignant la série d'objet, pour insister sur les articles indéfinis.

La nature des mots : l'adjectif

The board features several examples of nouns and adjectives:

- le mouton gris (grey sheep)
- le mouton blanc (white sheep)
- la vache tachetée (speckled cow)
- la vache couchée (black and white cow)
- le cheval noir (black horse)
- le cheval marron (brown horse)

Additional elements on the board include a wicker basket, a blue triangle, a pair of scissors, a green rectangular box, and two colored pencils (red and black).

Un plateau avec :

- Une **paire de ciseau**
- Un **crayon noir**, un **crayon rouge**
- Dans une **boîte ornée d'un triangle bleu foncé**, des **symboles** (6 triangles noir pour les noms, 6 triangles bleu foncé pour les adjectifs et 6 petits triangles bleu clair pour les articles)
- Le **panier des animaux de la ferme**.
En sortir 6 : le cheval noir et le cheval marron, la vache couchée, la vache debout, le mouton gris, le mouton blanc (au total 6 animaux : 3 paires contrastées)
- Des **bandes de papier**



Sur une table

But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de **découvrir sensoriellement une partie du discours : la nature de l'adjectif**, sa **position** et son **symbole** (et ceux de l'article et du nom).

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à être capable de communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans et +

Contrôle de l'erreur : durant la transition, le bon ordre du langage oral et à la fin, le nombre de symboles exacts.

Présentation :

« *Je vais te présenter un nouveau travail : l'adjectif.* » Montrer le plateau du matériel sur l'étagère ainsi qu'un petit paquet de bandes de papier et le panier des animaux de la ferme. Demander à l'enfant d'apporter tout le matériel sur une table. S'installer et **sortir les 6 animaux du panier en les décrivant** : « *Voici un cheval : il est comment ?* » « *Marron.* » « *Et celui-ci ?* » « *Noir.* » « *Voici une vache couchée, une vache tachetée. Le mouton blanc, le mouton gris.* »

- « *Alors je te prépare un petit message.* » Ecrire le cheval. Le tendre à l'enfant et dire : « *Est-ce que tu peux me donner ce que je veux ?* » L'enfant donne un cheval, répondre : « *Ah ce n'est pas celui que je veux ! Attends, je vais t'écrire celui que je veux.* » Ajouter en rouge : **le cheval marron** (prévoir une bande de papier assez grande pour avoir assez de place)
- Puis Sur une autre bande de papier écrire **le cheval noir**. L'enfant donne le cheval noir.
- Sur une autre bande de papier, écrire **la vache**. Le tendre à l'enfant et dire : « *Est-ce que tu peux me donner ce que je veux ?* » L'enfant demande : « *Laquelle ?* » répondre : « *Ah oui, je vais*

*t'écrire un petit mot qui dit comment est la vache que je veux. » Ajouter en rouge : **la vache couchée**. L'enfant donne. « *Oui c'est celle-là que je veux !* »*

- Puis Sur une autre bande de papier écrire **la vache tachetée**. L'enfant donne la vache couchée.
- Faire de même avec **le mouton blanc** et **le mouton gris**

« *Alors on peut tout relire si tu veux.* » Ecouter l'enfant relire toutes les étiquettes.

Transposition :

« *Alors regarde un petit peu.* » Découper l'étiquette de **la vache couchée** et montrer les étiquettes à l'envers : **couchée la vache** Faire lire à l'enfant : « *Ça veut dire quelque chose ? Non pas vraiment ! Tu peux remettre dans l'ordre pour que ça veuille dire quelque chose ?* »

Intervertir de la même façon les mots pour la vache couchée, les chevaux et les moutons. Conclure : « *Ce n'est pas possible d'intervertir. Il y a un ordre.* »

Symbolisation :

« *Maintenant je vais te présenter les symboles.* » Ouvrir la petite boîte : « *Tu vois, il y a des triangles noir et bleus. Voyons d'abord cela (la vache tachetée.)* »

- **la vache tachetée** : « quel est le mot qui nous dit de quoi on parle ? » « **vache** » Poser le triangle noir qui est son symbole.
- « Montre-moi maintenant quel est le mot qui nous permet de dire que la vache est unique ? » « **la** » Poser le petit triangle bleu clair qui est son symbole.
- « Dis-moi quel es le mot qui dit comment est la vache ? » « **tachetée** » Poser le triangle bleu foncé qui est son symbole.



Refaire de même (questionner l'enfant) avec toutes les autres étiquettes et placer les symboles pour tous les autres mots.

Prendre un temps de contemplation devant le grand travail pour laisser à l'enfant le temps d'absorber la position des mots. « *À ton tour.* » Reprendre tous les symboles et les tendre dans leur boîte à l'enfant. Observer l'enfant et prendre à nouveau un temps de contemplation.

« *Tu verras que ce n'est pas toujours dans cet ordre (article nom adjectif). Tu as vu on n'a plus de symboles dans la boîte, on ne s'est pas trompés !* »

« *Tu veux le refaire ?* » Observer l'enfant ou sinon dire : « *On va ranger : tu veux ranger les symboles ? Moi je vais ranger les animaux.* » Ranger aussi les bandes de papiers/étiquettes et les tendre à l'enfant. « *Si tu veux, tu peux coller ces étiquettes sur une feuille et dessiner les symboles au dessus.* »

Remarques :

*A chaque fois, la nouvelle partie du discours est introduite avec le crayon rouge (ici : l'adjectif)

*Comme pour l'article, lorsqu'on a sorti les animaux « *Qu'est-ce que j'ai sorti ? un cheval ? oui mais il est comment ce cheval ? Noir : ah d'accord alors c'est LE cheval noir.* »

*Essayer dans un premier temps de donner une seule image de l'adjectif : ici celui qui se place après le nom. Les autres adjectifs qui se placent entre l'article et le nom seront introduits plus tard.

*La transposition est une phase où on écoute la langue orale et on introduit ici l'ordre des mots aux enfants. Si l'enfant est à l'aise, on peut aussi découper l'article et mélanger. Mais attention, ça peut être difficile.

*Pour l'étape de la symbolisation, bien réfléchir aux mots qu'on utilise : « **quel est le mot (ou le nom !!) qui dit de quoi on parle ?** », « **quel est le mot qui me dit que l'animal (ou l'objet) est unique ou qu'il y en a un autre ?** » « **quel est le mot qui me dit comment est la vache ?** »

*Toutes les présentations de nature des mots se déroulent selon les 3 étapes : présentation/transposition/symbolisation.

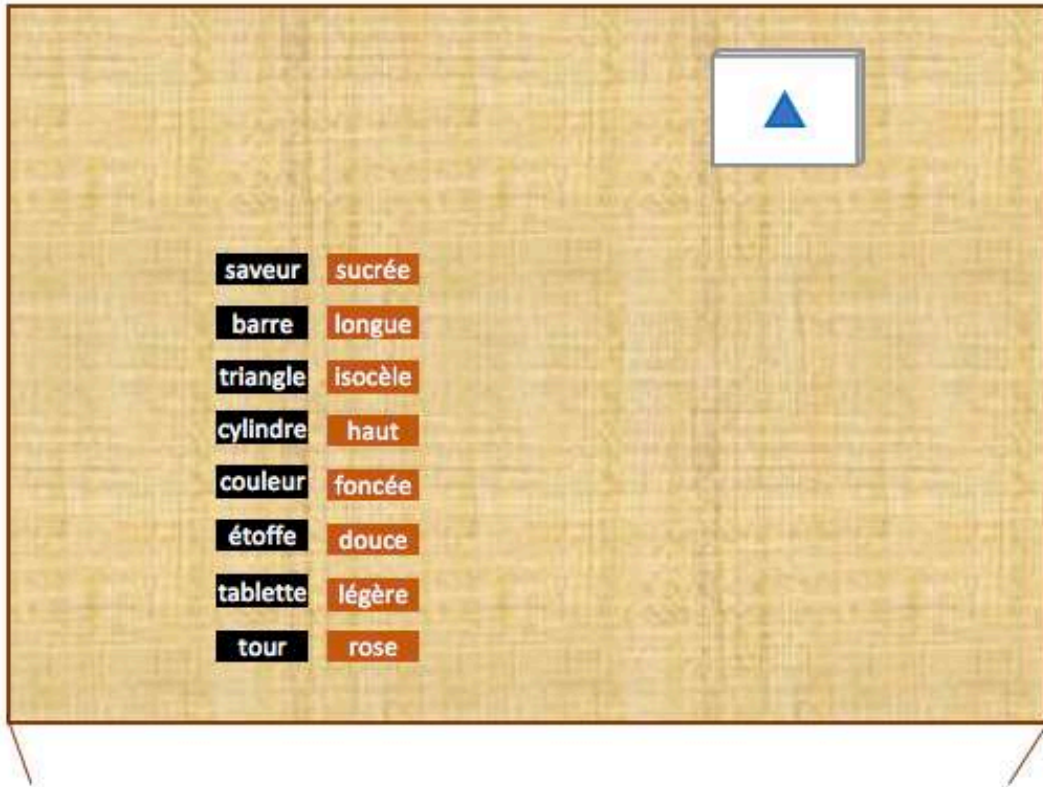
*Ne pas dire que c'est l'article et l'adjectif car on est ici dans une phase de préparation indirecte à la grammaire (des 6-12 ans : boîte de grammaire)

*Prolongement : ce serait possible de prévoir une boîte avec tickets de lecture reprenant des animaux de la ferme et un adjectif chacun.

* Il existe des trace-symboles pour aider l'enfant, s'il veut coller et symboliser ses étiquettes.

Jeux de l'adjectif logique

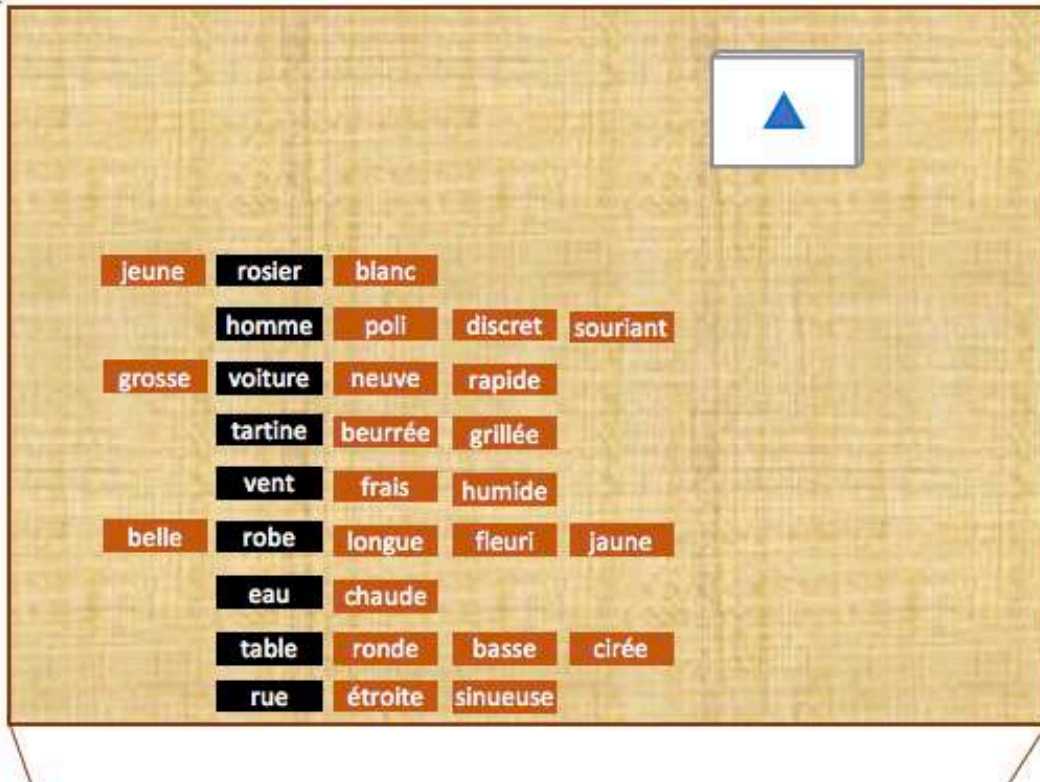
Jeu 1



A wooden-textured board with a blue triangle icon in the top right corner. The board contains two columns of words. The left column has black boxes with white text, and the right column has orange boxes with white text.

saveur	sucrée
barre	longue
triangle	isocèle
cylindre	haut
couleur	foncée
étoffe	douce
tablette	légère
tour	rose

Jeu 2



A wooden-textured board with a blue triangle icon in the top right corner. The board contains two columns of words. The left column has orange boxes with white text, and the right column has black boxes with white text.

jeune	rosier	blanc
	homme	poli discret souriant
grosse	voiture	neuve rapide
	tartine	beurrée grillée
	vent	frais humide
belle	robe	longue fleuri jaune
	eau	chaude
	table	ronde basse cirée
	rue	étroite sinueuse

Jeux de l'adjectif logique

Dans 2 boîtes ornées d'un triangle bleu foncé :

Boite 1 :

- 8 étiquettes noires (pour les noms)
- 8 étiquettes marrons (pour les adjectifs)

Autant des deux couleurs et avec des possibilités d'association (ex : gâteau et sucré) triangle, étoffe, cylindre, saveur, couleur, tablette, tour, barre / haut, sucré, légère, douce, foncée, rose, isocèle, longue

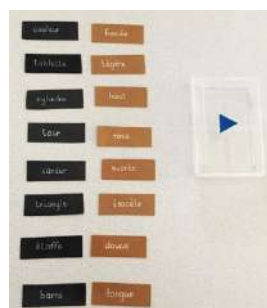
Boite 2 :

- 9 étiquettes noires (pour les noms)
- 22 étiquettes marrons (pour les adjectifs)

Beaucoup plus d'étiquettes marrons (adj.) que de noires (noms)

homme, table, rosier, robe, voiture, rue, eau, vent, tartine / beurré, rapide, jeune, longue, ciré, grosse, jaune, belle, basse, neuve, étroite, souriant, ronde, blanc, grillé, discret, poli, fleuri, frais, sinieuse, chaude, humide

Sur une table



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de découvrir l'association sensorielle entre le nom et l'adjectif et sa position.

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Préparation à la lecture totale à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Introduction à l'orthographe en affinant la prononciation du vocabulaire
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à être capable de communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans et +

Contrôle de l'erreur : Vocabulaire, cohérence linguistique

Présentation :

Boite 1 :

« Je vais te présenter un nouveau travail : le jeu de l'adjectif logique. » Montrer la boîte 1 à l'enfant et lui demander de l'apporter sur une table.

S'installer et sortir les étiquettes noires et les faire lire à l'enfant au fur et à mesure. Les placer en colonnes à gauche. « On connaît tous ces noms : c'est quoi ? Oui, des objets du matériel sensoriel. » Puis sortir de la même façon les étiquettes marrons à droite des étiquettes noires.

Lire les groupes nominaux constitués : « tour douce, triangle sucré, etc. » et constater que ces associations ne sont pas toutes logiques. Ecarter les étiquettes marrons qui ne sont pas logiques et dire « On va essayer de retrouver les étiquettes qui vont ensemble. »

Boîte 2 : (un autre jour, lorsque l'enfant a bien manipulé la boîte 1)

« *Je vais te présenter un nouveau travail : l'autre boîte du jeu de l'adjectif logique.* » Montrer la boîte 2 à l'enfant et lui demander de l'apporter sur une table.

Ouvrir la boîte et constater : « *Regarde les étiquettes marrons, il y en a beaucoup ! Beaucoup plus que les noires, on va les lire ensemble.* » Sortir les étiquettes noires et les faire lire à l'enfant au fur et à mesure. Les placer en colonnes à gauche. Puis, prendre une étiquette marron. « *On va commencer par « jaune » : qu'est-ce qui peut être jaune ?* » Déplacer l'étiquette devant les noms, : lire et commenter : « *Tartine jaune non, homme jaune non, rosier oui !* ». Poser l'étiquette « jaune » à la droite du nom « rosier ».

Continuer ainsi de suite avec les autres étiquettes marrons des adjectifs.

Pour certains adjectifs comme « Belle », expliquer l'ordre des mots qui diffère : « *Une robe belle : ça ne se dit pas vraiment comme ça, on dit plutôt une belle robe.* » Placer l'étiquette devant le nom.

« On relit tout pour voir si ça marche ? » Relire et vérifier la logique des associations. « On mélange tout et on recommence ? » Continuer jusqu'à épuisement de l'intérêt de l'enfant.

« *On range ? Tu pourras le refaire autant que tu veux. Tu peux même le présenter à tes copains, à tes copines. Je te remontre où on le range ?* »

Remarques :

* On peut avoir 3 ou 4 étiquettes marrons pour une étiquette noire : « longue robe jaune neuve, jeune homme discret souriant ».

* Pas d'article pour ce jeu : on se concentre sur l'adjectif.

* On peut, ajouter des conjonctions de coordination (et) et les articles à l'oral seulement.

* Pour les mots plus complexes (« sinieuse ») et les féminins, on montre à l'enfant de vérifier avec l'esthétisme auditif. Si l'adjectif est accordé (ex : neuve), on fait appel au sens oral de l'enfant, à ce qu'il a déjà construit : on ne dit pas « un homme neuve »

* Si l'enfant ne connaît pas le sens de l'adjectif (ex: sinueux), le lui expliquer et lui donner des exemples

* Ici on joue avec l'enfant, avec les mots, tout est possible (la robe peut être belle ou jaune...). Travail sur le sens et le positionnement des mots. Attention à certains adjectifs qui peuvent induire en erreur.

Jeu du détective

le grand triangle isocèle rectangle bleu

-Sur un plateau :

- Une paire de **ciseaux**
- Un **crayon noir**, un **crayon rouge**
- Des **longues bandelettes de papier**
- Dans une boîte, des **symboles** (1 triangles noir pour le nom, plusieurs triangles bleus foncés pour le déterminant et 1 triangles bleu clair pour l'article

-Le **jeu du détective** :

Une boîte avec 63 **triangles de toutes les sortes (7) bleus, jaunes et rouges.**

-Un **support pour écrire**

Sur un tapis



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de **découvrir sensoriellement une partie du discours : la nature de l'adjectif, ici par un petit jeu.**

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire (révision des triangles)
- Préparation indirecte à **la grammaire**
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à être capable de communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans et plus

Contrôle de l'erreur : le bon ordre du langage oral et à la fin, le nombre de symboles exacts.

Présentation :

« Je vais te présenter un nouveau travail : le jeu du détective. » Montrer la boîte et le plateau sur l'étagère. Demander à l'enfant de dérouler un tapis et d'y apporter tout le matériel (plateau en haut et à gauche, boîte des triangles au milieu à droite et le support d'écriture un peu plus à droite encore.)

Inviter l'enfant à ouvrir la boîte, l'aider à sortir tous les triangles et les poser aléatoirement sur le tapis en commentant : "Tu vois, il y a des grands triangles, des triangles moyens, des petits triangles, il y en a des rouges, des bleus et des jaunes"

"Maintenant, je vais t'écrire un petit message"

Ecrire avec le crayon noir sur une bande de papier : **letriangle** (laisser un espace)

L'enfant donne un triangle et dire : "Ah ce n'est pas celui là que je voulais, il faut que je précise n'est-ce pas ?"

Compléter la bande de papier avec le crayon rouge : **le grand triangle**



“ Je te propose d’enlever tous ceux qui ne nous intéressent pas ” Ranger dans la boîte tous les triangles petits et moyens. “ Tu peux me le donner maintenant ? ” L’enfant donne un des grands triangles, dire : “ Ah ce n’est pas celui là que je voulais, alors je dois te donner un autre indice ? ”

Compléter la bande de papier : **le grand triangle isocèle**

Enlever et ranger tous les triangles équilatéraux et scalènes. “ Tu peux me le donner maintenant ? ” L’enfant tend un des grands triangles isocèles. “ Ah ce n’est pas celui là que je voulais, alors je dois te donner encore un autre indice ? ”

Compléter la bande de papier : **le grand triangle isocèle rectangle**

Enlever et ranger tous les triangles non rectangles. Il en reste 3. “ Tu peux me le donner maintenant ? ” L’enfant lui tend un des triangles restants. “ Ah ce n’est pas encore celui là que je voulais, alors je dois te donner encore un dernier indice. ”

Compléter la bande de papier : **le grand triangle isocèle rectangle bleu**. L’enfant tend le grand triangle isocèle rectangle bleu “ Ah merci ! C’est celui que je voulais ! ”

Symbolisation :

Inviter l’enfant à ouvrir la boîte des symboles, et à positionner les symboles sur les différents mots du message, en rappelant les différentes définitions par le questionnement habituel. (Note : Si on prend le triangle équilatéral jaune, on aura un symbole en trop (éviter de prendre celui-là pour la 1ère présentation)

« quel est le mot (ou le nom !!) qui dit de quoi on parle ? »

« quel est le mot qui me dit que l’animal (ou l’objet) est unique ou qu’il y en a un autre ? »

« quel est le mot qui me dit comment est la vache ? »

Transposition :

Découper les adjectifs du message et essayer les différentes combinaisons des mots en comparant avec le bon sens auditif.

Inviter l’enfant à refaire cette activité en inversant éventuellement les rôles : « Si tu veux c’est toi qui écrit et c’est moi qui cherche. » Puis faire ranger le matériel en rappelant : « Tu pourras refaire ce jeu avec un copain, autant de fois que tu voudras. »

Remarques :

*A chaque fois, la nouvelle partie du discours est introduite avec le crayon rouge (ici : les adjectifs)

*Pour le choix des articles, lorsqu’on a spécialisé les animaux « qu’est-ce que j’ai sorti ? un cheval ? oui mais il est comment ce cheval ? noir : ah d’accord alors c’est LE cheval noir. »

*Essayer dans un premier temps de donner une seule image de l’adjectif : ici celui qui se place après le nom. Les autres adjectifs qui se placent entre l’article et le nom seront introduits après.

*La transposition est complexe parce qu’en français il n’y a pas vraiment d’ordre entre les adjectifs dans la langue orale (en anglais ordre précis) : Le (taille)triangle (forme : isocèle/scalène) (angle : rectangle) (couleur) C’est une phase où l’on va écouter la langue orale ; on introduit ici l’ordre des mots des enfants. Si l’enfant est à l’aise, on peut découper l’article et mélanger. Mais attention, ça peut être difficile.

*Ne pas dire que c’est l’article et l’adjectif car on est ici dans une phase de préparation indirecte et sensorielle à la grammaire (des 6-12 ans : boîte de grammaire)

*Ce serait possible de prévoir une boîte avec des tickets de lecture de triangles particuliers.

La nature des mots : la conjonction

la fleur rouge et la fleur jaune et la fleur blanche

-Sur un plateau :

- Une paire de **ciseau**
- Un **crayon noir**, un **crayon rouge**
- Une boîte avec des **symboles** : 3 triangles noirs, 3 triangles bleu clair, 3 triangles bleu foncé 2 petit rectangles roses
- Des bandelettes de papier et un sous-main

-Dans un **panier** : **3 fleurs** (rouge, jaune, blanche) et un **ruban rose** (même couleur que le symbole)

Sur une table



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de **découvrir sensoriellement une partie du discours : la nature de la conjonction de coordination.**

Buts indirects :

-**Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**

-Développement de l'intelligence

-**Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture

-**Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.

-Introduction à l'**orthographe**

-**Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à être capable de communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans et plus

Contrôle de l'erreur : cohérence du texte

Présentation :

Présenter tout le matériel sur l'étagère à l'enfant en le nommant : « *Je vais te montrer un nouveau travail : la conjonction* ». Inviter l'enfant à l'apporter sur une table.

S'installer avec l'enfant et observer le panier : « Qu'est-ce que tu vois dans ce panier ? Des fleurs. »

Sortir la fleur jaune et dire : « *La fleur jaune* ». Sortir la fleur rouge et dire : « *La fleur rouge* ». Sortir la fleur blanche et dire : « *La fleur blanche* », le ruban rose et dire : « *Le ruban rose* ».

Associer étiquette et objets

« *Je vais t'écrire un petit message et tu me donneras ce que te dit le message.* » Ecrire 3 fois sur une grande bande de papier et couper l'excédent :

la fleur jaune : faire poser le message sous la fleur correspondante.

la fleur rouge : faire poser le message sous la fleur correspondante.

la fleur rouge : faire poser le message sous la fleur correspondante.

« Je vais te montrer quelque chose. » Réunir les fleurs en bouquet en les attachant à l'aide du ruban.
« Qu'est ce que j'ai fait ? J'ai fait un bouquet. J'ai attaché les fleurs avec un petit ruban. Alors je vais aussi écrire un petit mot qui relie les mots ensemble. » Ecrire sur 2 petites bandes de papier : **et** puis les placer de façon à ce que l'enfant puisse lire :

« la fleur blanche **et** la fleur rouge **et** la fleur jaune »

Transposition

Demander à l'enfant si on peut déplacer les mots « **et** » ailleurs dans la phrase. « Est-ce qu'on peut faire comme ça ? Est-ce que je peux les bouger ? Vérifier la cohérence en relisant avec l'enfant :

« **et** la fleur blanche la fleur rouge la fleur jaune **et** »

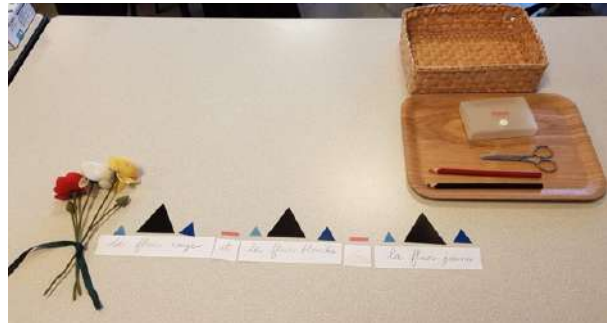
« Non, ça ne va pas, ça ne se dit pas comme ça. » Jouer à mettre les étiquettes dans différents sens et lire les différentes compositions.

Finir en proposant : « Tu saurais refaire la phrase en entier ? » L'enfant reconstitue l'ensemble dans le bon ordre.

Étape optionnelle : « Tu veux qu'on découpe et qu'on mélange toutes les étiquettes maintenant ? »

Symbolisation

Sortir la boîte des symboles en reprenant le questionnaire habituel et finir par : « On va voir un nouveau symbole : quel est le petit mot qui me dit que la fleur jaune et la fleur rouge sont ensemble ? C'est **et**. » Placer tous les symboles et les rectangle/trait rose sur les mots « **et** ». « À toi ! » Observer l'enfant. « Est-ce que tu veux le refaire ? On va ranger. » Nb : replacer les fleurs et le ruban séparés dans le panier. « Maintenant que tu sais comment faire cette activité, tu peux la refaire autant que tu veux. »



Remarques :

*Le fait qu'il y ait 2 « **et** » dans la phrase n'est pas très correct mais cela n'est pas dérangeant pour les enfants.

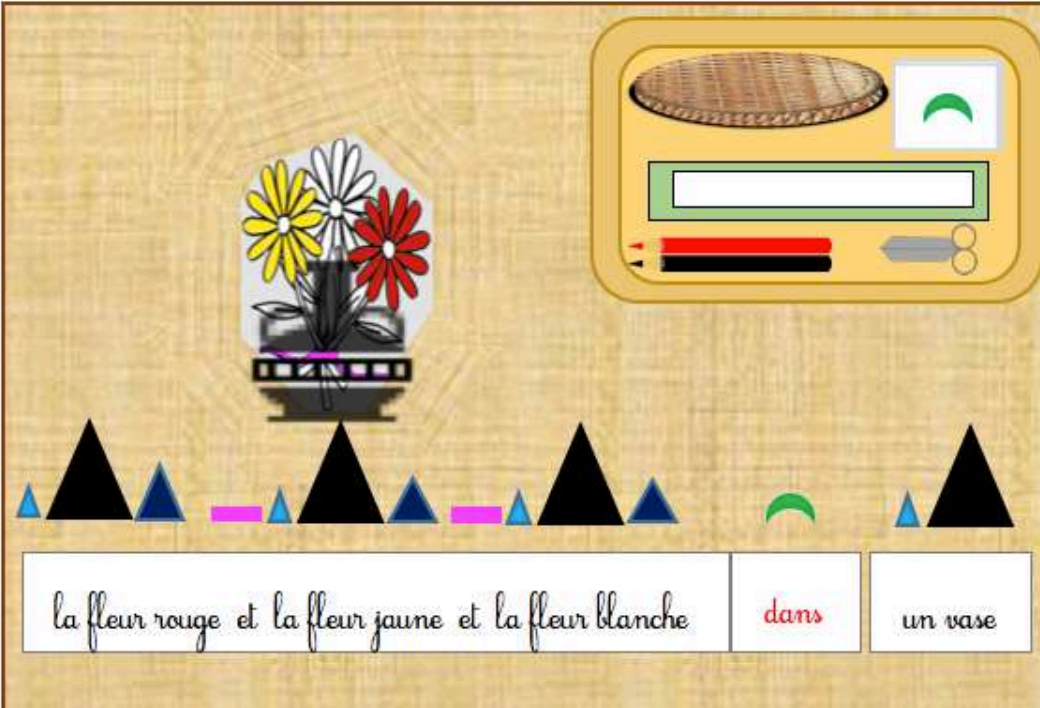
*Ici, nous présentons seulement la conjonction de coordination, les autres conjonctions (mais, où, donc, or, ni, car) seront abordées en 6-12.

Prolongements :

Jeu avec des étiquettes de mots (tickets de lecture) et des symboles (par ex : avec les éléments de la ferme : la belle fermière, le gros chien, etc...). L'enfant les recopie et les symbolise.

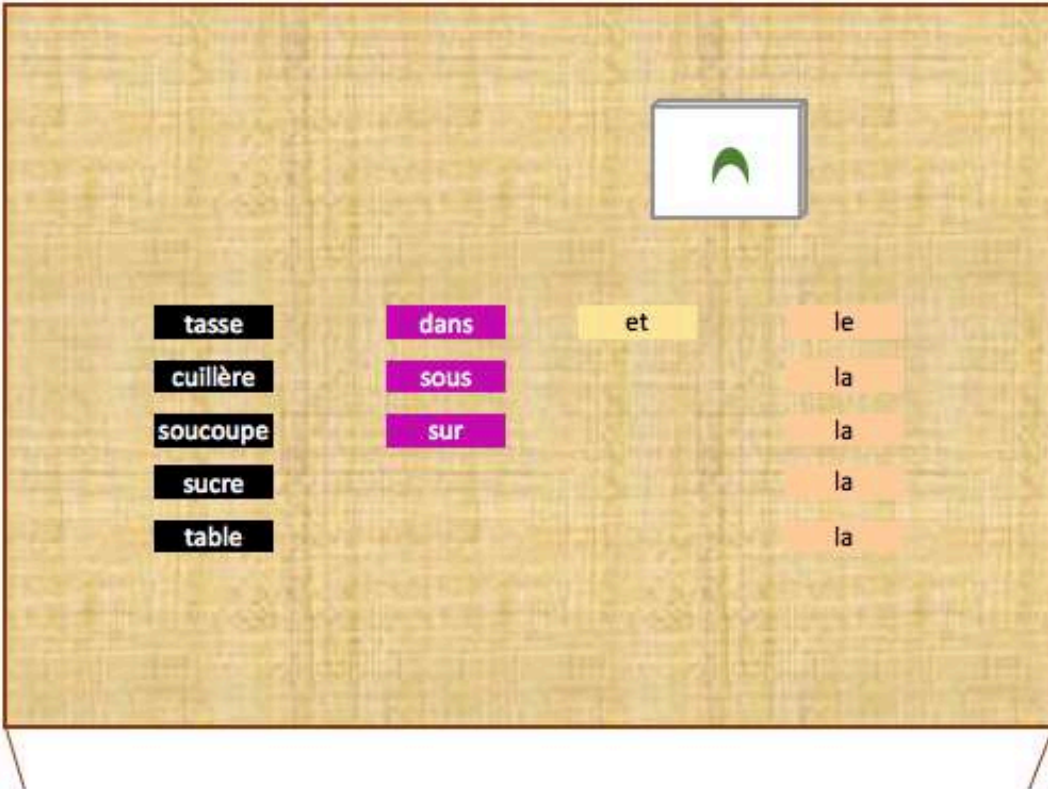


La nature des mots : la préposition



The illustration shows a vase containing three flowers: a yellow one, a white one, and a red one. To the right is a toolbox containing a woven basket, a green crescent moon, a white rectangular box, a red pencil, a black pencil, and a pair of scissors. Below the vase and toolbox is a decorative border with black triangles, blue triangles, and pink dashes. At the bottom, there are three boxes containing the text: "la fleur rouge et la fleur jaune et la fleur blanche", "dans", and "un vase".

Jeu de la préposition



The game board features a green crescent moon icon at the top center. Below it, there are three columns of words in colored boxes:

tasse	dans	et	le
cuillère	sous		la
soucoupe	sur		la
sucre			la
table			la

Sur un plateau :

- Une **paire de ciseau**
- Un **crayon noir**, un **crayon rouge**
- Une boîte avec des **symboles** : 4 triangles noirs, triangles bleu foncé, 4 articles (triangles bleus ciel), 2 symbole de conjonction (tiret rose), 1 symbole pour la préposition (lune verte)

Dans un panier :

- **3 fleurs** (rouge, jaune, blanche)
- un **ruban rose** (même couleur que le symbole)
- un **vase**

Longues bandelettes de **papier**

Sur une table



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de découvrir sensoriellement une partie du discours : **la nature de la préposition**.

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à être mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans et plus

Contrôle de l'erreur : durant la transition, le bon ordre du langage orale et à la fin, le nombre de symboles exacts.

Présentation :

Sortir le matériel, le nommer

Présenter tout le matériel sur l'étagère à l'enfant en le nommant : « *Je vais te montrer un nouveau travail : la préposition* ». Inviter l'enfant à l'apporter sur une table.

S'installer avec l'enfant et observer le panier : « *Qu'est-ce que tu vois dans ce panier : un vase (il est beau, hein !) des fleurs.* » Sortir la fleur jaune en disant : « *une fleur jaune* » ; Sortir la fleur rouge en disant : « *une fleur rouge* » ; Sortir la fleur rouge en disant : « *une fleur rouge* » et enfin, sortir le vase.

Associer étiquettes et objets

« Je peux t'envoyer un petit message ? » Ecrire sur la grande bande de papier :

la fleur jaune et la fleur rouge et la fleur rouge : l'enfant prépare le bouquet avec le ruban et pose le message sous le bouquet.

« Voici un autre message. » **un vase**. L'enfant lit et pose le message sous le vase.

« Regarde ce que je vais faire. » Prendre le bouquet et le mettre dans le vase puis dire : « "Qu'est-ce que j'ai fait ?" - "Tu as mis le bouquet dans le vase" - "Oui, j'ai mis le bouquet dans le vase, on sait où il est maintenant." »

« Je vais t'écrire un petit mot qui dit **OÙ** j'ai mis les fleurs. » Écrire **dans** sur une étiquette et placer toutes les étiquettes de façon à reformer la phrase que l'enfant lit :

la fleur jaune et la fleur rouge et la fleur rouge dans un vase.

Transposition

Mélanger les messages et les prépositions et demander à l'enfant : « Est-ce qu'on peut faire comme ça ? Est-ce que je peux les bouger ? »

la fleur dans jaune et la fleur rouge et la fleur rouge un vase.

c'est pas possible !

Et celui-ci :

la fleur un vase dans jaune et la fleur rouge et la fleur rouge

Constater les dissonances de sens. Demander à l'enfant de reconstituer la phrase qui a du sens.

Symbolisation

« Voyons maintenant les symboles. »

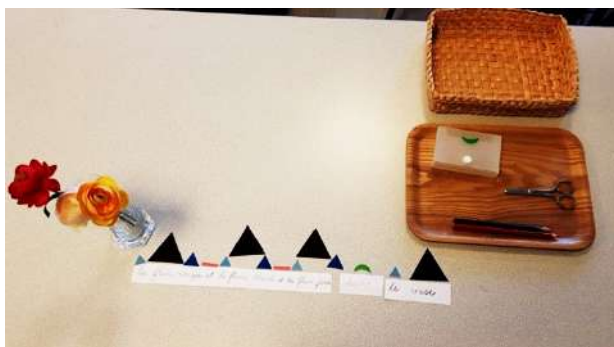
Poser les questions :

- "Quel est le mot/nom qui nous dit de quoi on parle ?" (triangles noir/nom)
- "Quel est le petit mot qui nous dit que la fleur rouge est unique?" (triangles bleu ciel/article)
- "Quel est le petit mot qui nous dit comment est la fleur ?" (triangles bleu foncé/adjectif)
- "Quel est le petit mot qui nous dit que la fleur blanche, la fleur rouge et la fleur jaune sont ensemble ?" (rectangles rose/conjonction de coordination)

A chaque question, l'enfant place les symboles au-dessus des mots correspondant

Ajouter : "Quel est le petit mot qui nous dit où sont les fleurs ?" **dans** "Je vais te montrer un nouveau symbole : c'est un petit croissant de lune vert au-dessus qui symbolise le mot qui dit où sont les fleurs.

« À toi ! » Reprendre tous les symboles, les donner à l'enfant pour qu'il les replace sur les mots des messages : observer l'enfant. « Est-ce que tu veux le refaire ? On va ranger. Maintenant que tu sais comment faire cette activité, tu peux la refaire autant que tu veux. »



Remarques :

*Les plateaux de rangement des jeux de réinvestissement peuvent être peintes de la couleur du symbole travaillé (ex : bleu foncé pour les adjectifs)

Prolongements :

Jeu avec des étiquettes de mots (tickets de lecture) et des symboles (par ex : avec les éléments de la ferme : la belle fermière, le gros chien, etc...) L'enfant les recopie et les symbolise.

Jeu de la préposition :

Dans une boîte des étiquettes article (beiges), noires (noms), sous/dans/sur (roses) sont à disposition pour refaire des groupes nominaux avec des prépositions (de lieu) ayant du sens.

Ex : Sur la table la soucoupe sous la tasse et le sucre dans la cuillère

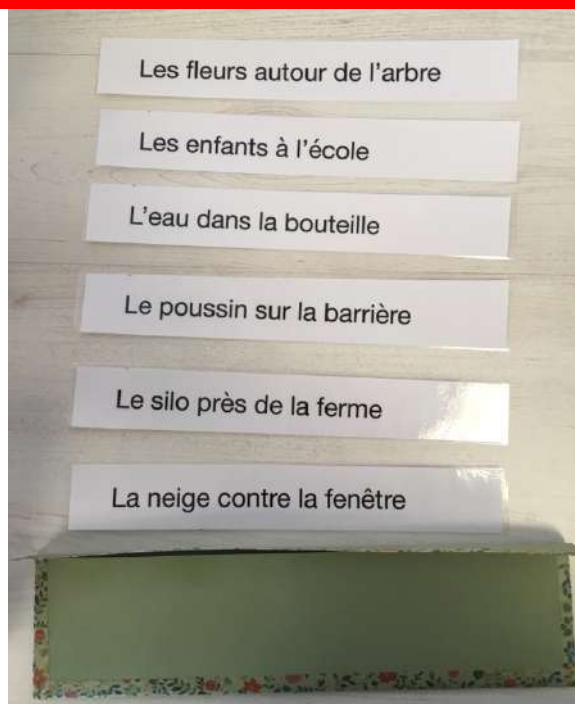
La cuillère et le sucre sous la soucoupe sur la table

(Ce jeu faisait référence à l'activité de vie pratique du thé : il est possible de mettre à disposition le matériel pour tester la réalité de la phrase reconstituée)



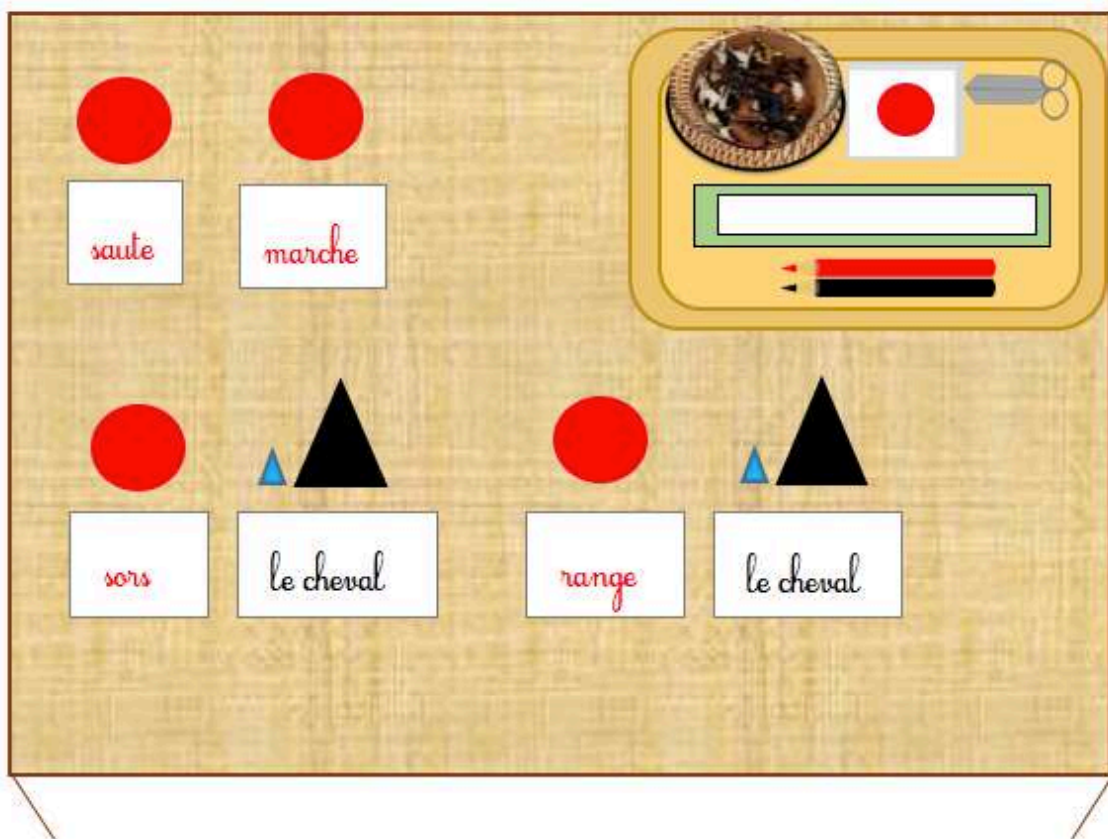
Réinvestissement :

Prévoir une pochette avec des phrases contenant des prépositions de lieu que l'enfant pourra recopier et il dessinera les symboles des mots de la phrase.



Lecture interprétée dynamique (avec le verbe)

La nature des mots : le verbe différents aspects



La nature des mots : le verbe, différents aspects

Sur un plateau :

- Une **paire de ciseau**
- Un **crayon noir**, un **crayon rouge**
- Une boîte avec des **symboles** : 2 triangles noirs, 2 articles (triangles bleus ciel), 4 verbe (disques rouges)
- Des longues bandelettes de **papier**

Le panier des **animaux de la ferme**

Sur une table



But direct :

-Donner à l'enfant l'opportunité de **découvrir sensoriellement le verbe, son symbole et sa position.**
-Apporter les **différents aspects du verbe** (Montrer que certaines actions peuvent être visibles et d'autres invisibles)

Buts indirects :

-**Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
-Développement de l'intelligence
-**Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
-**Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.
-Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire
-**Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :

5 ans ½ pour la 1^{ère} présentation

5 ans ½ - 6 ans pour les différents aspects du verbe

Contrôle de l'erreur : comparaison avec la connaissance du langage oral (transposition) et la question qu'il doit se poser pour désigner la nature des mots (symbolisation)

Nb : le contrôle de l'erreur a 3 niveaux : Mécanique/visuel/intellectuel (bon sens)

Présentation :

Etape 1 : actions (Verbes seuls)

« On va prendre ce plateau là. On va aussi avoir besoin du panier des animaux. » S'installer avec l'enfant à une table. « Je vais te donner un petit message, tu connais c'est comme d'habitude, hein ? »

« Je vais t'écrire un message »

Écrire : **marche** L'enfant exécute l'action : il se lève et marche.

« Qu'est-ce que te disait ton message ? » **marche** « Qu'est-ce que tu as fait ? j'ai marché. Mais il où « marche » ? Y'en a pas. C'est fini. » L'enfant prend conscience qu'il n'y a pas d'objet « marche ».

« Je vais t'écrire un autre message » Écrire : **saute** L'enfant exécute l'action puis lui repose les questions.

« Tu vois ces mots **on les appelle des actions** : on les voit quand on les fait mais après c'est fini. »

Etape 2 : actions (Verbes seuls avec complément)

Écrire : **sors le taureau** L'enfant exécute l'action : il prend le taureau du panier et le sort.

(Note : prendre un animal unique pour éviter les confusions avec les articles défini et indéfini)
 Écrire : **range le taureau** L'enfant exécute l'action : il prend le taureau et le remet dans le panier.
 « *Qu'est-ce que te disaient tes messages ?* » **sors le taureau** et **range le taureau** « *Qu'est ce que tu as fait ? j'ai sorti le taureau puis je l'ai rangé. Mais il où « sors » ? il où « range » ? Y'en a pas. C'est fini.* » L'enfant prend conscience qu'il n'y a pas d'objets « *Sors et range* ».

L'enfant réalise que l'action est effective mais qu'après, elle disparaît.

Transposition

Couper les groupes de mots verbes et complément et former de nouvelles phrases en déplaçant les mots :

- le taureau **sors** : « *Ça ne veut rien dire !* »
- le taureau **range** : « *Ça ne veut rien dire non plus !* »

(On peut proposer d'autres exemples en gardant le même nom et en modifiant le verbe pour voir que c'est le verbe qui agit sur l'objet **apporte un plateau/range un plateau**,

Symbolisation :

Sortir la boîte des symboles.

- Montrer **saute** et **marche** : « *Tu vois, ces petits mots nous disent ce que nous pouvons faire.* » Poser un disque rouge au-dessus des deux verbes.
- Pour les autres messages, demander : « *Quel est le mot qui nous dit de quoi nous parlons ?* » Mettre le symbole (triangle noir) correspondant au-dessus du mot **taureau**. « *Quel est le mot qui nous dit que ce taureau est unique ?* » Mettre le symbole (triangle bleu clair) correspondant au-dessus du mot **le**. « *Quel est le mot qui nous dit ce que nous devons faire ?* » Mettre le symbole correspondant (rond rouge) au-dessus du mot **sors**

Idem pour **range le taureau** : c'est l'enfant qui met les symboles.



Conclure : « *Tu commences à en connaître des natures des mots. Est-ce que tu veux le refaire ? Non, alors n range ? Les étiquettes tu peux les garder, je te les donne, tu peux les coller sur une feuille et dessiner les symboles dessus si tu veux.* »

Différents aspects du verbe : avec deux enfants(fin de l'année : vers 5ans ½-6 ans)

Étape 1 : actions limitées / actions illimitées

« *Je vous donne un message à chacun.* »

apporte un vase

marche

Les enfants exécutent les messages. « *Qu'est-ce qu'il t'a dit de faire ton message ? d'apporter un vase. Ok qu'est-ce que tu as fait ? Tu as apporté le vase, ok.* »

« *Et toi que t'as dit le message ? de marcher ? et c'est fini ? oui ? Non : qui t'a dit d'arrêter de marcher ? Alors tu peux continuer.* »

Refaire l'exercice avec : **saute /siffle /cours /chante /marche** (actions illimitées) et **arrose une plante / apporte un vase/ déroule un tapis /lève le bras** (à ne pas confondre avec laisse le bras en l'air) et montrer aux enfants que certaines actions sont limitées et d'autres non.

Etape 2 : verbes transitifs/intransitifs

« Je vous donne un message à chacun. »

saute

apporte

Les enfants exécutent les messages. « Vous avez eu tous les deux une action mais toi (enfant 2), tu ne peux pas la faire : tu as raison, il manque un mot sinon tu ne peux pas faire l'action », « je vais réécrire ton message ».

Ecrire **apporte un plateau**. L'enfant exécute l'action.

Expliquer aux enfants : « Il y a une action qui peut être réalisée seule et une action où il manque un mot pour faire l'action » Ecrire deux autres messages.

Verbes transitifs : **donne un crayon/arrose une plante/assieds-toi/déroule un tapis**

Verbes intransitifs : **saute/siffle/marche**

Placer les étiquettes de tous les exemples en deux colonnes

Etape 3 : actions visibles/invisibles

« Je vous donne un message à chacun. »

déroule un tapis

pense à un chat

« Que t'a demandé le petit message ? **déroule un tapis** Qu'est-ce que tu as fait ? » « J'ai déroulé un tapis. »

« Et toi ? Que t'a demandé le petit message ? **pense à un chat** Qu'est-ce que tu as fait ? » « J'ai pensé à un chat. » « Comment on voit que tu l'as fait ? Ça ne se voit pas. Il y a des actions qui peuvent être invisibles. »

« Il y a des actions que nous ne voyons pas et d'autres que nous pouvons voir. » Exemples : tous les verbes d'état.

Remarques :

*Penser à mettre sur la table les deux types de notion abordée par colonne.

*Penser à écrire en rouge ce que nous découvrons : l'action.

*On entre ici dans la lecture interprétée dynamique(ment).

***La lecture totale est une compréhension totale de tout ce qu'on lit, on se crée une image mentale de ce qu'on lit. D'où l'importance de l'enrichissement du vocabulaire !!!**

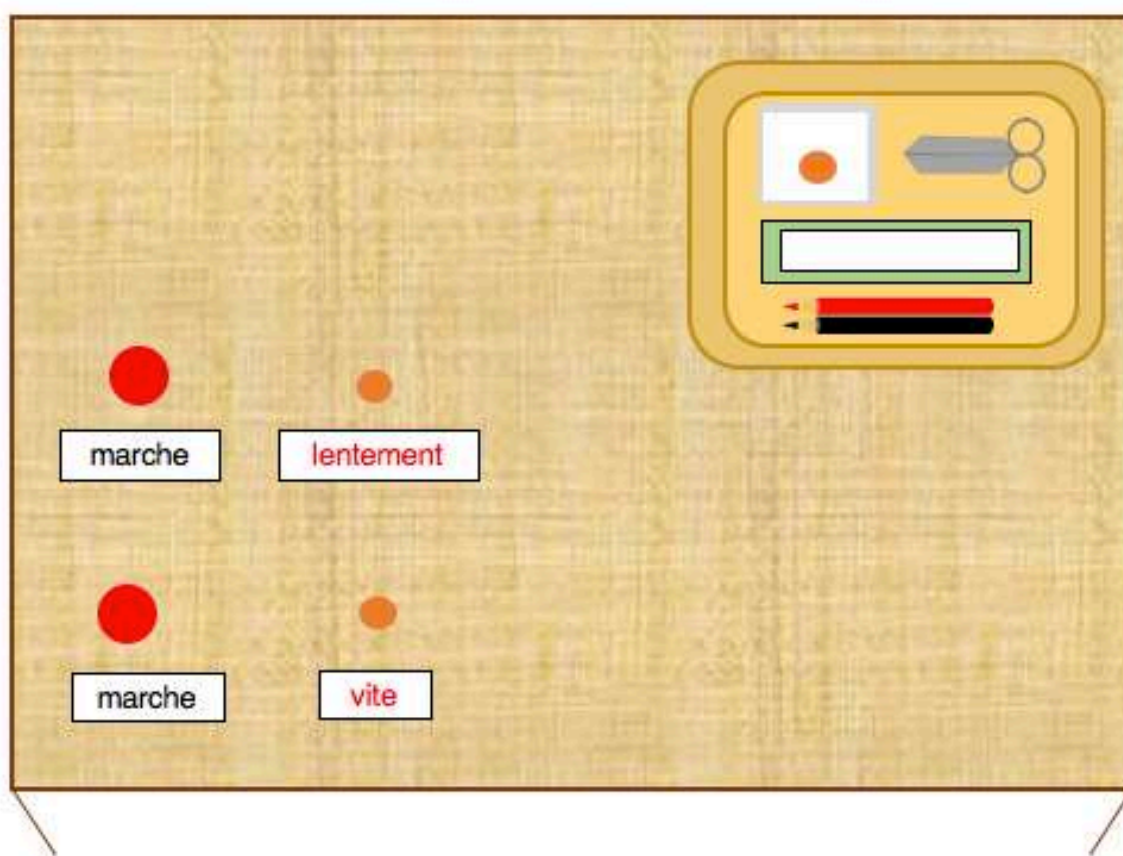
***En 6-12 ans : il est possible de passer par la théâtralisation de petites phrases de lecture totale (ex : il prit son chapeau, s'agenouilla et pleura devant la dame.) possibilité d'avoir une caisse de déguisements/accessoires pour que les enfants interprètent ces lectures.**

*Tous les verbes sont à l'impératif ! Le pronom personnel sera introduit en primaire seulement.

*L'action invisible est très appréciée des enfants : ils s'amuse à en chercher plein !!

*En montrant la nature des mots : on agrandit les phrases (lecture totale !!)

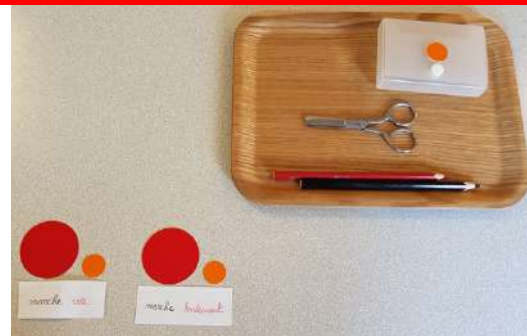
La nature des mots : l'adverbe



Sur un plateau :

- Une **paire de ciseau**
- Un **crayon noir**, un **crayon rouge**
- Une boîte avec des **symboles** : 2 verbes (disques rouges) et 2 adverbes (petits disques oranges)
- Des longues bandelettes de **papier**

Sur une table



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de découvrir sensoriellement **l'adverbe, son symbole et sa position.**

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Introduction à **l'orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans ½ et plus

Contrôle de l'erreur : comparaison avec notre connaissance du langage oral (transposition) et la question qu'il doit se poser pour désigner la nature des mots (symbolisation)

Présentation : (deux enfants)

« On va prendre ce plateau là. On va aussi avoir besoin de bandelettes de papier. » S'installer avec deux enfants à une table.

« Je vais vous donner un petit message, tu connais c'est comme d'habitude, hein ? »

Présentation : écrire un mot (mettre en rouge ce qu'on introduit)

marche lentement

marche rapidement

Les enfants se lèvent et marchent.

Demander : « Que t'a dit le message ? » « Marche lentement. » « C'était quoi ton action ? »

« Marche. » « Comment tu as marché ? » « Lentement. »

« Et toi, que t'a dit le message ? » « Marche rapidement. » « C'était quoi ton action ? » « Marche. »

« Comment tu as marché ? » « Rapidement. »

« Vous voyez, il y a un petit mot qui vient modifier l'action. »

Transposition

Couper les mots verbes et adverbe et former de nouvelles phrases en déplaçant les mots :

- **lentement marche**: « Ça ne se dit pas ! »

- **rapidement marche** : « ce n'est pas comme ça qu'on dit non plus ! »

Montrer sensoriellement que l'adverbe est TOUJOURS après le verbe !! Même avec plusieurs adverbes.

Symbolisation

Pour chaque enfant, l'inviter à mettre les symboles au bon endroit en posant les questions suivantes :
« *Quel est le mot qui te dit ce que tu as fait ?* » Mettre le disque rouge au-dessus du verbe. « *Quel est le mot qui te dit comment tu l'as fait ?* » Mettre le petit disque orange au-dessus de l'adverbe.

« Est-ce que vous voulez le refaire ? On range alors. Vous pouvez garder les étiquettes, je vous les donne, vous pouvez les coller sur une feuille et dessiner les symboles dessus si vous voulez. ».

Remarques :

*Ici, on introduit le son « en » écrit ENT

*Possible de faire avec un seul enfant et on lui demande

*Comme l'adjectif qui qualifie le nom, l'adverbe vient modifier le verbe. Mais il n'y en a qu'un qui modifie le verbe, les autres adverbes viennent modifier le premier adverbe.

Questionnement pour la symbolisation :

Article : quel est le mot qui dit que ce cheval est unique. Qu'il y en a une autre ?

Nom : quel est le mot qui dit de quoi je parle ?

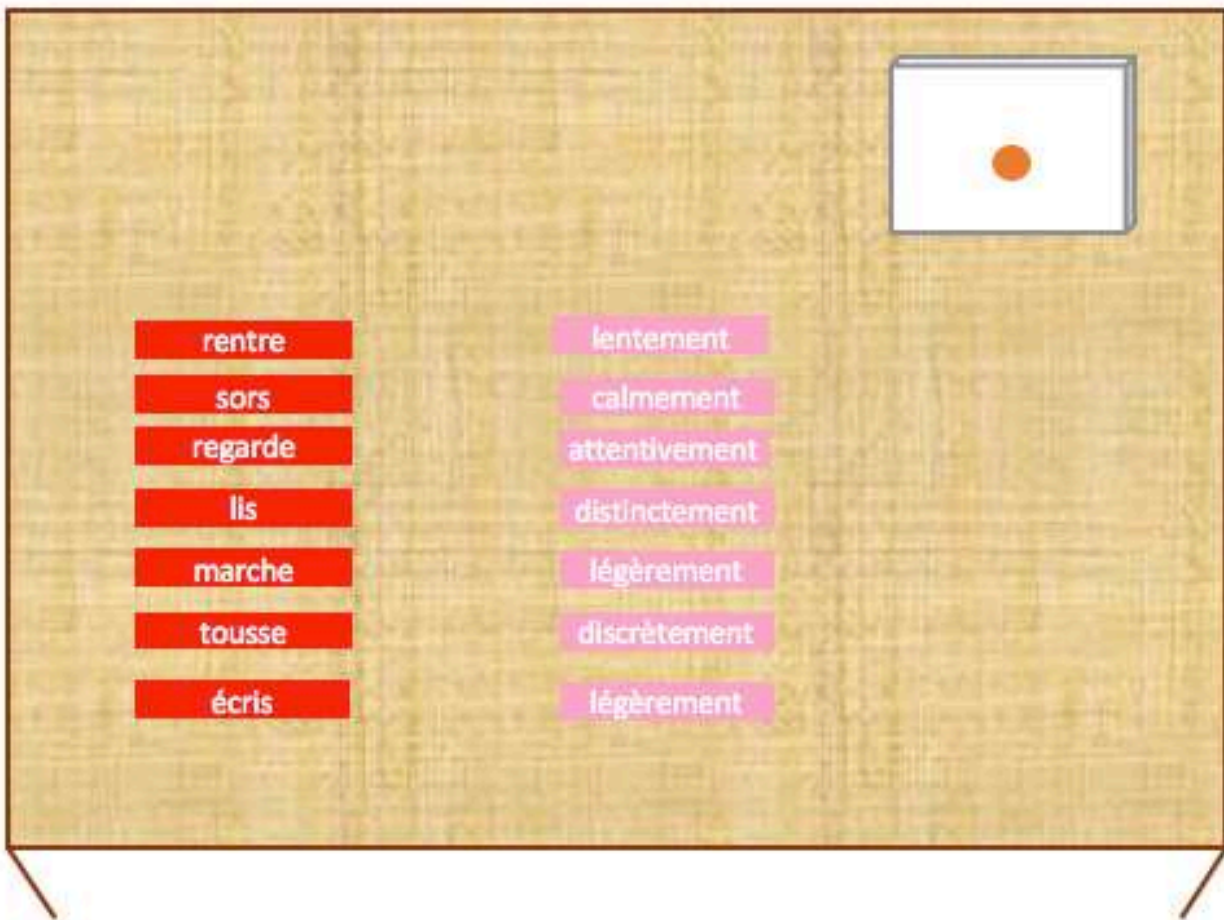
Conjonction : quel est le mot qui dit que la fleur rouge et la fleur bleue sont ensemble ?

Préposition : quel est le mot qui dit où sont les fleurs ?

Verbe : quel est le mot qui dit quelle est l'action qu'il faut faire ?

Adverbe : quel est le mot qui dit comment est l'action ?

Jeu de l'adverbe logique



- des **étiquettes rouges** (verbes) : sors, regarde, touche, touse, marche, entre, écris et lis)
- des **étiquettes roses** (adverbes) : légèrement, attentivement, distinctement, discrètement, calmement, rapidement, lentement



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de découvrir sensoriellement les adverbes.

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans ½ et plus

Contrôle de l'erreur : dans le langage oral, le bon sens

Présentation : « On va prendre cette boîte, c'est le jeu de l'adverbe logique. » S'installer à une table. « On sort les étiquettes rouges » : les sortir en tas et présenter à l'enfant une étiquette à la fois pour les lui faire lire (Tousse, marche, sors, lis, regarde, entre, écris). Disposer les étiquettes en colonne sur la table en disant : « Ce sont des actions. »

Sortir les étiquettes roses des adverbes de même (discrètement, légèrement, calmement, attentivement, rapidement, lentement, distinctement) et dire : « Tous ces mots nous disent comment faire les actions. ». Les disposer sur une 2^{ème} colonne, à droite de celle des verbes.

Lire une étiquette de verbe et associer un adverbe de façon logique. Proposer à l'enfant de faire de même avec un autre verbe « Tu peux lire cette étiquette (verbe). Qu'est-ce qu'on pourrait mettre (adverbe) ? » Relire les propositions : « Ecrire rapidement, écrire distinctement qu'est-ce que tu en penses ? »

Continuer la recherche en observant un adverbe : « Qu'est-ce qui pourrait être fait légèrement ? Avec quoi on pourrait le mettre ? Tousse légèrement ? Marche légèrement ? »

Poursuivre cette recherche pour associer tous les verbes et les adverbes, de façon logique. Ensuite proposer à l'enfant de relire toutes les combinaisons.

« On le refait ? bon alors on va le ranger. » Ranger les étiquettes avec l'enfant (par exemple, ranger les étiquettes des verbes et l'enfant range les étiquettes de l'adverbe)

Si tu veux, on pourra refaire ce jeu autant de fois que tu voudras. »

Remarques : *pas de contrôle de l'erreur avec des numérotations sous les étiquettes. Parce que sinon on inhibe totalement le sens ou la notion qui est travaillée.

Les ordres I, II et III

The board is divided into three columns by two vertical lines. At the top of each column is a yellow box with a red diamond-shaped cutout at its base. Below these boxes are three columns of red boxes. The first column contains ten words: caude, coupe, coupe, marche, marche, coupe, coupe, coupe, coupe, coupe. The second column contains five commands: prends une fleur et offre-la à l'educateur, coupe-la en deux, coupe-la et mouche-la, coupe la partie et ferme la porte, coupe-la et marche, coupe un arbre et construis la tour rose. The third column contains three commands: enlève les chaussures, range-les et mets les chaussures, prends l'empois, remplis-le et arrose une plante, va chercher un morceau, coupe la bouche et mets-le à la bouche, remplis un verre d'eau, va marcher sur la ligne sans rater le verre.

Column 1	Column 2	Column 3
caude	prends une fleur et offre-la à l'educateur	enlève les chaussures, range-les et mets les chaussures
coupe	coupe-la en deux	prends l'empois, remplis-le et arrose une plante
coupe	coupe-la et mouche-la	va chercher un morceau, coupe la bouche et mets-le à la bouche
marche	coupe la partie et ferme la porte	remplis un verre d'eau, va marcher sur la ligne sans rater le verre
marche	coupe-la et marche	
coupe	coupe un arbre et construis la tour rose	
coupe		
coupe		
coupe		
coupe		

Trois jolies boîtes rectangulaires : des **actions écrites en noir sur des cartons rouges**.

- 1- **1 action** : Souris, murmure, souffle, cours, danse, saute, chante, siffle, tousse, marche
- 2- **2 actions** : tourne-toi et mouche-toi, lève-toi et marche, ouvre la porte et ferme la porte, assieds-toi et écris, prend une fleur et offre-la à l'éducatrice, déroule un tapis et construit la tour rose, ouvre la fenêtre et regarde la couleur du ciel)
- 3- **3 actions** : Remplis un verre, vas marcher sur la ligne puis vide le verre (introduction des pronoms) / enlève tes chaussons, range-les tes chaussures / prends l'arrosoir, remplis-le et arrose une plante/ Va chercher un mouchoir, essuie ta bouche et mets-le dans ta poche.



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de renforcer la notion d'action à réaliser.

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation : 5 ans ½ et plus (après le verbe – possible avant l'adverbe)

Contrôle de l'erreur : comparaison avec notre connaissance du langage oral (transposition) et la question qu'il doit se poser pour désigner la nature des mots (symbolisation)

Présentation :

« On va prendre cette boîte (n° 1) » S'installer à une table.

Ouvrir la boîte et sortir les tickets en pile. Il en prend un, le lit et fait l'action. En prendre un soi-même, le lire et faire l'action.

Poursuivre ainsi avec les autres tickets de lecture, chacun son tour. L'enfant peut aussi faire deviner son ticket à l'éducateur : il en pioche au hasard, ne lit pas à voix haute et fait l'action directement.

« Tu as vu il y a deux autres boîtes pour continuer ce petit jeu. Tu pourras le faire avec des copains.»

Remarques :

*Les enfants adorent en inventer

*Introduire la lecture expressive

*L'enfant peut inventer des actions (cela veut dire que l'enfant a bien compris !)

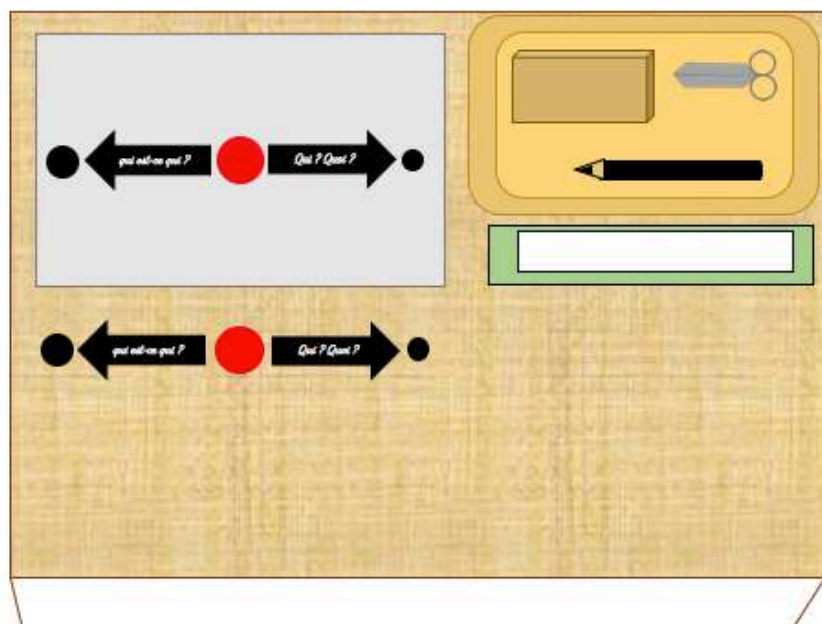
*C'est bien de le faire avec eux.

Analyse de la lecture

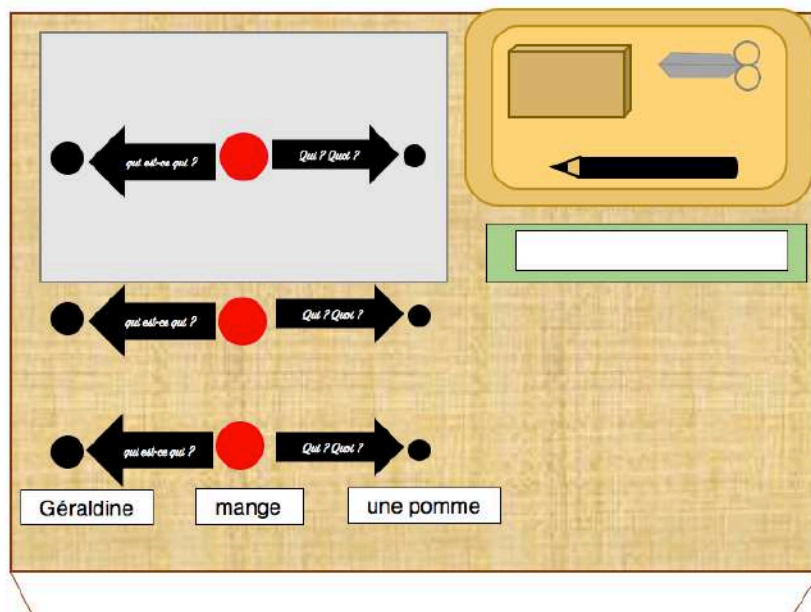
La nature d'un mot (nom, adjectif, adverbe, préposition, article) est fixe, tandis que la fonction d'un mot change en fonction de sa place dans la phrase (ex : un nom peut être sujet ou complément, etc.) Dans cette dernière étape, il s'agit de renforcer la lecture totale à travers la découverte sensorielle des fonctions des mots ou groupes de mots dans une phrase. Le langage grammatical, à proprement parlé, ne sera abordé qu'en 6-12.

Analyse de la phrase : stade I

Installation du matériel :

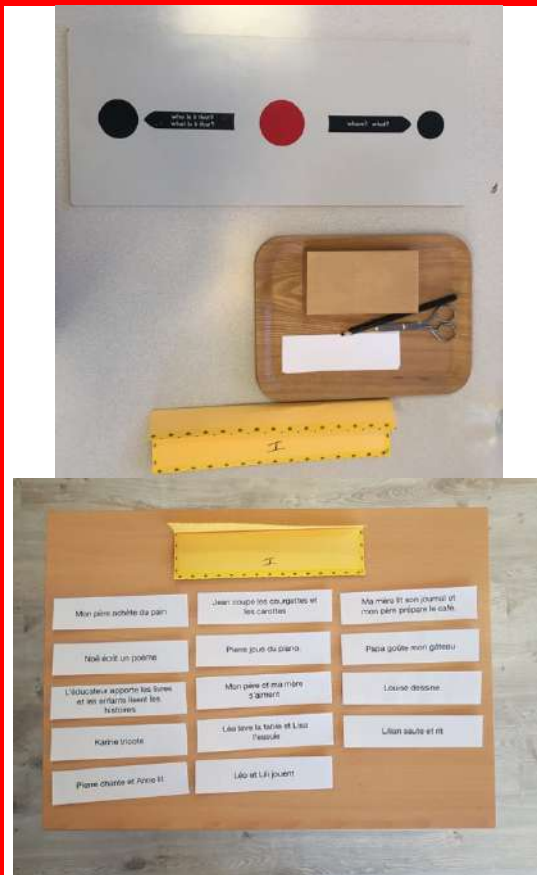


Vérification:



Un plateau :

- Une **paire de ciseaux**
- Un **crayon noir**
- Dans une petite **boîte** :
 - 2 **flèches noires** avec inscription "qui est-ce qui ?"
 - 2 **flèches noires** avec inscription " qui ? quoi ?"
 - 2 **grand disques noirs** (qui correspondent à *qui est-ce qui ?*)
 - 2 petits disques noirs (pour *qui quoi ?*)
 - 2 grands disques rouges (verbes)
- Un **tableau de contrôle** avec tous les éléments du matériel
- Bandelettes de **papier**
- Une pochette jaune avec des **exemples de phrases** (Réinvestissement stade I)

Sur une table

But direct : Introduire l'enfant à l'**analyse de la lecture** et on découvre sensoriellement la **fonction des mots**

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- Préparation à la lecture totale** à travers
 - préparation à l'**analyse de la phrase** (6-12 ans) mais on se pose des questions sur la fonction des mots.
 - Introduction à l'**orthographe** en affinant la prononciation du vocabulaire
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi** (l'enrichissement du vocabulaire permet d'amener un enfant à mieux communiquer avec les autres)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5 ans ³/₄

Contrôle de l'erreur : comparaison avec notre connaissance du langage oral (transposition) et la question qu'il doit se poser pour désigner la nature des mots (symbolisation)

Présentation :

« On va faire l'analyse de la lecture aujourd'hui. Est-ce que tu peux prendre ce petit plateau avec cette boîte et des bandelettes de papier. Et puis, il nous faudra aussi ce tableau de contrôle. » S'installer à une table. Mettre le tableau de contrôle en haut à gauche de la table, le plateau en bas à droite de la table en dessous, et mettre la boîte devant l'enfant.


L'enfant ouvre la boîte (Expliquer : « Pour attraper ton couvercle, tu le poses à coté (droite) à l'endroit parce que, comme cela, pour la soulever, on peut appuyer sur le côté. »)


- Prendre le disque rouge, le placer sous le tableau de contrôle et dire : « Tu vois on connaît ça : c'est le symbole qui dit l'action. »
- Sortir la flèche et la montrer à l'enfant : « Qu'est-ce qui est écrit là ? » Enfant : « Qui est-ce qui ? » « Tu vois le petit point au bout c'est un signe pour dire qu'on pose une question. Ça s'appelle un point d'interrogation. » Placer la flèche (orientée vers la gauche) et le disque correspondant (noir) à gauche de la flèche, comme sur le tableau de contrôle.
- Prendre la flèche noire du C.O.D : « Qu'est-ce qui est écrit là ? » Enfant : « Qui ? Quoi ? » Placer la flèche (orientée vers la droite) et le disque correspondant (noir).

« Tu vois ça fait comme le tableau de contrôle. »

1/ « Maintenant je vais écrire un petit message pour toi »

Géraldine chante. (Écrire avec une majuscule et un point)

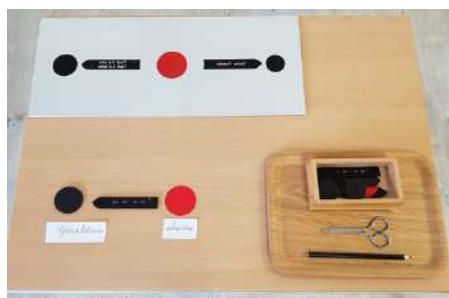
« Alors dis-moi, où est l'action ? » Enfant : « chante » Découper le mot **chante**, le placer sous le symbole du verbe de la table de contrôle et poser le symbole  du verbe au dessus.

« Qui est-ce qui chante ? » Poser l'étiquette de **qui est-ce qui ?** Enfant : « C'est Géraldine. » Placer le mot **Géraldine** sous le symbole du nom de la table de contrôle et poser le symbole  du nom (sujet) au dessus.

« Tu veux le refaire ? » Mélanger les étiquettes et les symboles et observer l'enfant.



« Je t'écris un autre message ? » Écrire un nouveau message : **Christophe parle**

« Cette fois-ci je te laisse faire. » Laisser les ciseaux devant l'enfant et observer.




2/ « On en fait une autre ? Je te laisse remettre tout en place. »

Marilyne chante et danse.

« Alors dis-moi, où est l'action ? » Il y a en 2 : « chante et danse » L'enfant découpe les 2 verbes et place sous le symbole du verbe de la table de contrôle et poser les deux symboles   du verbe au dessus.

« Qui est-ce qui chante ? » Poser l'étiquette de **qui est-ce qui ?** Enfant : « C'est Marilyne. »

« Qui est-ce qui chante ? » Poser l'étiquette de **qui est-ce qui ?** Enfant : « C'est Marilyne. » Placer le mot **Marilyne** sous le symbole du nom de la table de contrôle et poser le symbole  du nom (sujet) au dessus.

« Tu veux le refaire ? » Mélanger les étiquettes et les symboles et observer l'enfant.

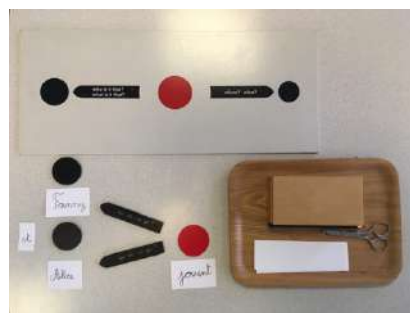
« On en fait une autre ? Je te laisse remettre tout en place. »



Solveig court et tombe. (Note : ici, les deux actions ne sont pas simultanées. »

3/ « On en fait une autre ? » **Fanny et Alice jouent.**

« Alors dis-moi, où est l'action ? » Enfant : « jouent »
Découper le mot **jouent**, le placer sous le symbole du verbe de la table de contrôle et poser le symbole ● du verbe au dessus.



« Qui est-ce qui chante ? » Poser l'étiquette de **qui est-ce qui ?** Enfant : « C'est Fanny. » Placer le mot **Fanny** sous le symbole du nom de la table de contrôle et poser le symbole ● du nom (sujet) au dessus.

« Qui est-ce qui chante encore ? » Poser l'étiquette de **qui est-ce qui ?** Enfant : « C'est Alice. » Placer le mot **Alice** sous le symbole du nom de la table de contrôle et poser le symbole ● du nom (sujet) au dessus.

« Tu veux le refaire ? » Mélanger les étiquettes et les symboles et observer l'enfant.

4/ Un autre jour :

« Je vais t'écrire un petit message. » **Géraldine mange une pomme.**

« Alors dis-moi, où est l'action ? » Enfant : « mange »
Découper le mot **mange**, le placer sous le symbole du verbe de la table de contrôle et poser le symbole ● du verbe au dessus.



« Qui est-ce qui mange ? » Poser l'étiquette de **qui est-ce qui ?** Enfant : « C'est Géraldine. » Placer le mot **Géraldine** sous le symbole du nom de la table de contrôle et poser le symbole ● du nom (sujet) au dessus.

« Elle mange quoi ? » Poser l'étiquette de **qui quoi ?** Enfant : « Une pomme. » Placer les mots **une pomme** sous le symbole droit du nom de la table de contrôle et poser le symbole ● du nom (sujet) au dessus.

« Tu as vu ? C'est la même chose que sur le tableau de contrôle. »

« Tu veux le refaire ? » Mélanger les étiquettes et les symboles et observer l'enfant.

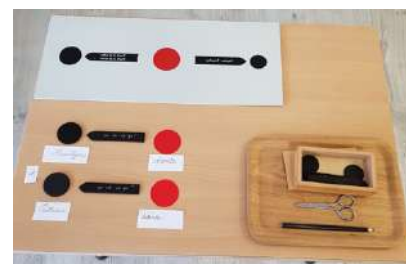
« On en fait une autre ? »

Didier chante une chanson.


5/ « On en fait une autre ? »

Marilyne chante et Patricia danse. (Écrire avec une majuscule et un point)

« Alors dis-moi, où est l'action ? » « Il y en deux : « chante et danse » Découper les mots **chante** et **danse**, les placer sous le symbole du verbe de la table de contrôle et poser les symboles ● ● du verbe au dessus.



« Qui est-ce qui chante ? » Poser l'étiquette de **qui est-ce qui ?** Enfant : « C'est Marilyne. » Placer le mot **Marilyne** sous le symbole du nom de la table de contrôle et poser le symbole ● du nom (sujet) au dessus.

« *Qui est-ce qui danse ?* » Poser l'étiquette de **qui est-ce qui ?** Enfant : « *C'est Patricia.* » Placer le mot **Patricia** sous le symbole du nom de la table de contrôle et poser le symbole  du nom (sujet) au dessus.

« *Tu veux le refaire ?* » Mélanger les étiquettes et les symboles et observer l'enfant.

Remarques :

*les schémas de phrases sont à chaque fois différents : c'est l'esprit absorbant qui travaille. Laisser l'enfant faire une photo mentale du schéma, en prenant le temps régulièrement de contempler le travail.

*Choisir les prénoms des enfants et des actions qui parlent aux enfants.

*Possible de proposer des phrases avec 3 verbes

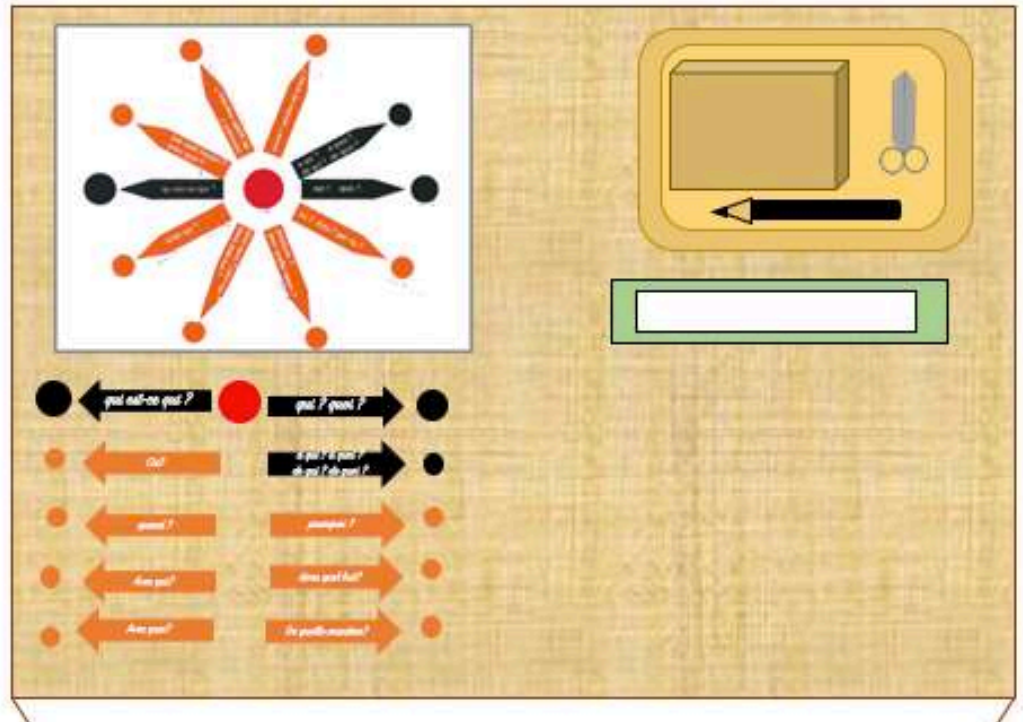
*Les enfants peuvent inventer leurs phrases

*Il y a une pochette d'entraînement avec des exemples de phrases : l'enfant recopie les phrases sur une bandelette de papier (ex : mon père et ma mère s'aiment, Pierre joue du piano, Léa lave la table et Lisa l'essuie, ma mère lit le journal et papa prépare le café. L'éducateur apporte des livres et les enfants lisent les histoires)

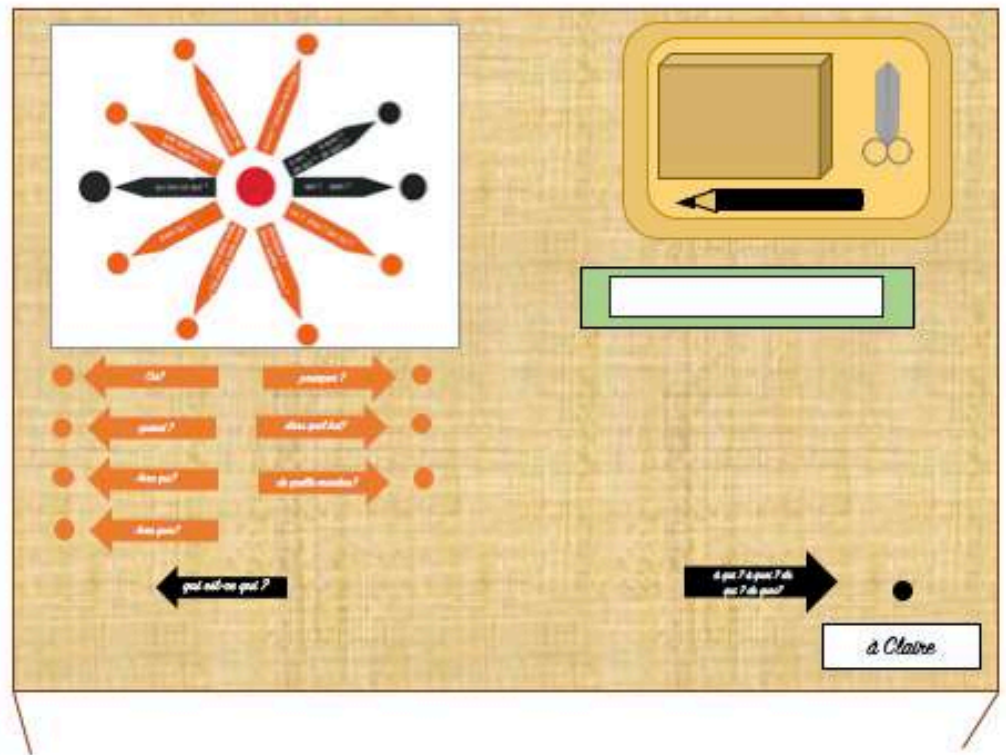
*On reprend ici le jeu des questions (2^{ème} étape)

Analyse de la phrase : stade II

Installation du matériel :



Vérification:



UN plateau :

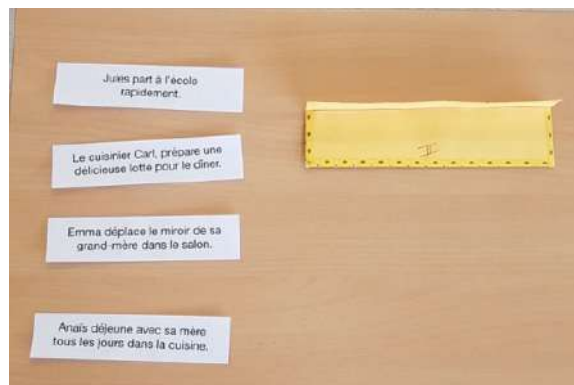
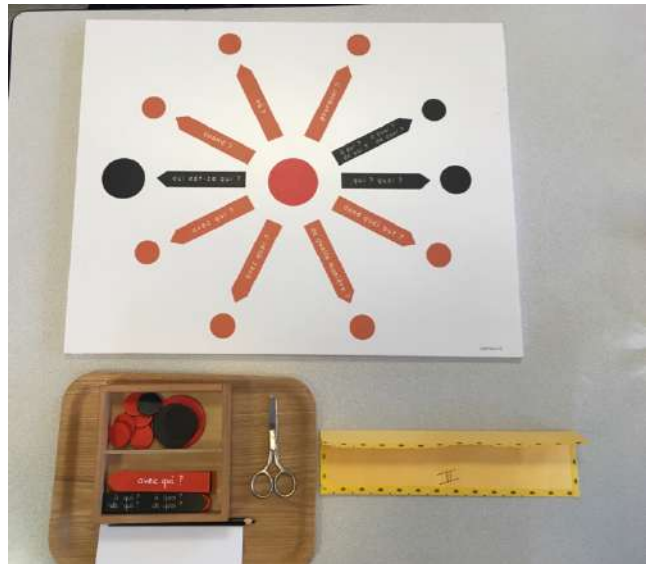
- Une **paire de ciseaux**
- Un **crayon noir**
- Dans une petite **boîte avec deux compartiments (flèches et disques)**:
 - un disque rouge,
 - **3 flèches noires** indiquant les questions à poser pour définir les différentes fonctions dans la phrase essentielle :
 - qui est-ce qui ? (sujet)
 - qui, quoi ? (c.o.d)
 - à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ?

(c.o.i)

- **7 flèches oranges** indiquant les questions à poser pour définir les compléments circonstanciels :
 - avec qui ? (d'accompagnement)
 - de quelle manière ? (de manière)
 - quand ? (de temps)
 - dans quel but ? (de but)
 - avec quoi ? (de moyen)
 - pourquoi ? (de cause)
 - où ? (de lieu)

- **7 disques oranges** (compl.circonst.)
- **4 disques de tailles dégressives** symbolisant respectivement : verbe (rouge), sujet (noir), c.o.d (noir), c.o.i (noir)

- Un **tableau de contrôle**
- Bandelettes de **papier**
- Une **pochette jaune d'entraînement** (avec des exemples de phrases stade II)



But direct : Introduire l'enfant à l'**analyse de la lecture** et **découvrir sensoriellement la fonction des mots** (visuel, auditif et kinesthésique)

Buts indirects :

- **Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'**intelligence**
- **Adaptation à l'environnement** : développer la culture de l'enfant et le faire entrer dans la culture
- **Proposition d'accompagnement à la lecture totale** à travers l'analyse de la fonction des mots
- préparation à l'**analyse de la phrase** (6-12 ans) mais on se pose des questions sur la fonction des mots.

	-Introduction à l'orthographe en affinant la prononciation du vocabulaire -Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi
Âge de la 1 ^{ère} présentation : 5 ans ³ / ₄ - 6 ans	Contrôle de l'erreur : comparaison avec notre connaissance du langage oral (transposition) et la question qu'on doit se poser pour désigner la nature des mots (symbolisation)

Présentation :

« Aujourd'hui je vais te présenter le deuxième travail d'analyse de la phrase. On va prendre ce petit plateau avec cette boîte, on prend des bandelettes de papier. Et puis, il nous faudra aussi ce tableau de contrôle. » S'installer à une table avec l'enfant. Sortir la boîte du plateau, l'ouvrir et en commenter le contenu : observer la taille et la couleur des disques rouges, noirs et oranges les flèches noires et oranges. Prendre d'abord les éléments déjà connus (stade I) et les faire lire à l'enfant, puis les nouveaux. Les placer au fur et à mesure, en haut et à gauche de la table, en 2 colonnes autour du disque rouge (flèches et disques correspondant).

1/ « Je vais t'écrire un message. » (Même modèle que stade I)

Christophe répare son vélo.

« Tu te souviens ? D'abord on cherche l'action : **répare** » L'enfant coupe le mot de l'action et place le disque rouge au-dessus.

« Qui est-ce qui répare ? » **Christophe.** Poser la flèche qui est-ce qui ? et le disque noir.

Relire : « **Christophe répare son vélo.** : quelle question on pourrait se poser ? **Quoi ? Christophe répare quoi ?** » **son vélo.** Poser la flèche **Qui ? Quoi ?** et un disque noir.

2/ « Je t'en donne un autre ? » Ranger les flèches et disques et écrire le message :

Didier chante sous la douche.

L'action : **chante**

Qui est-ce qui chante ? **Didier**

Relire : **Didier chante sous la douche.** : quelle question on pourrait se pose ? **Où ? sous la douche.** Placer la flèche orange Où ? et le disque correspondant.

3/ **Tous les matins, Patricia prépare le café dans la cuisine.**

Action : **prépare**

Qui ? **Patricia**

Quoi ? **le café**

Où ? **dans la cuisine**

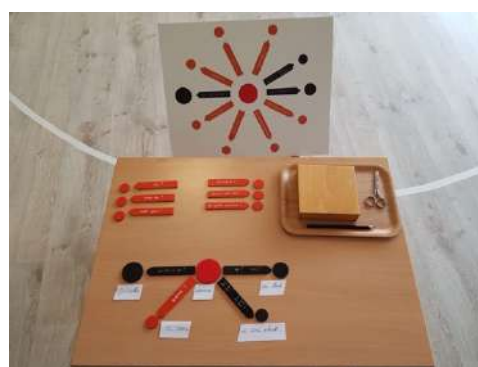
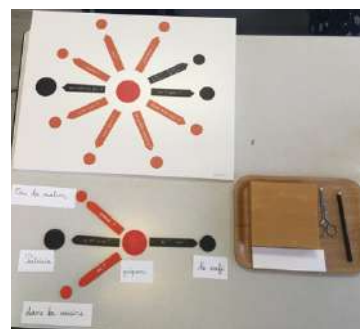
Quand ? **Tous les matins**

Autres exemples :

Tous les jours, Patricia chante à la messe avec Julie.

Le soir Gabrielle donne du lait à son chat.

« Regarde, c'est un nouveau dessin ! Si tu veux, à un moment, tu pourras essayer de répondre à toutes les questions en écrivant les réponses qui n'y sont pas (avec tableau de contrôle par exemple). Je vais te montrer aussi sur l'étagère, il y a une pochette avec des exemples de phrases que tu peux recopier pour refaire ce travail. »



Remarques :

*Prévoir des temps de visualisation des dessins formés par le positionnement des flèches pour que l'enfant ait la possibilité d'absorber une diversité de schéma de phrases.

*La structure de base est en noire (et point rouge) et horizontale. Tous les éléments oranges sont les complémentas circonstanciels (et pas essentiels.)

*Il existe un trace symboles Nieuhuis pour que l'enfant redessine les éléments sur une feuille lorsqu'il recopie les phrases.

*Cette étape rappelle le jeu des questions, vu au début de l'aire du langage.

Introduction à la musique

Les gammes sont des suites de notes conjointes. Elles commencent souvent par une note (ex : do) et se termine par la même note, une octave au-dessus. Ex : Do-ré-mi-fa-sol-la-si-do.

Une portée est formée de 5 lignes horizontales qui portent les notes. Entre chaque note, il y a une certaine distance, une différence de **ton**, de fréquence (do : 261,6Hz / ré : 293,7hz, environ 30hz de différence) :

Entre do et ré : 1 ton

Entre sol et la: 1 ton

Entre ré et mi : 1 ton

Entre la et si : 1 ton

Entre mi et fa : ½ ton

Entre si et do : ½ ton

Entre fa et sol : 1 ton

Les clochettes matérialisent ces **tons par un espace entre deux clochettes** et ces **demi-tons par deux clochettes qui se touchent** (idem sur le piano avec les touches noires qui montrent qu'il y a un ton). Sur la planche de contrôle des notes, Maria Montessori a représenté les tons avec des espaces 2 fois plus grands que les ½ tons.



Une **gamme diatonique** est une gamme avec **5 tons et 2 ½ tons** et une **gamme chromatique** est une gamme avec **12 ½ tons (avec # et bémol)**.

Les clés : comme pour ouvrir des portes, pour ouvrir les portées, on a besoin de clés. C'est la clé qui nous dit comment s'appelle les notes. En 3-6, on utilise la clé de sol, on la pose sur la ligne du sol. Si on veut des notes plus graves ou plus aiguës : il y a d'autres clés (8 avec Ut) qui seront abordées en 6-12.

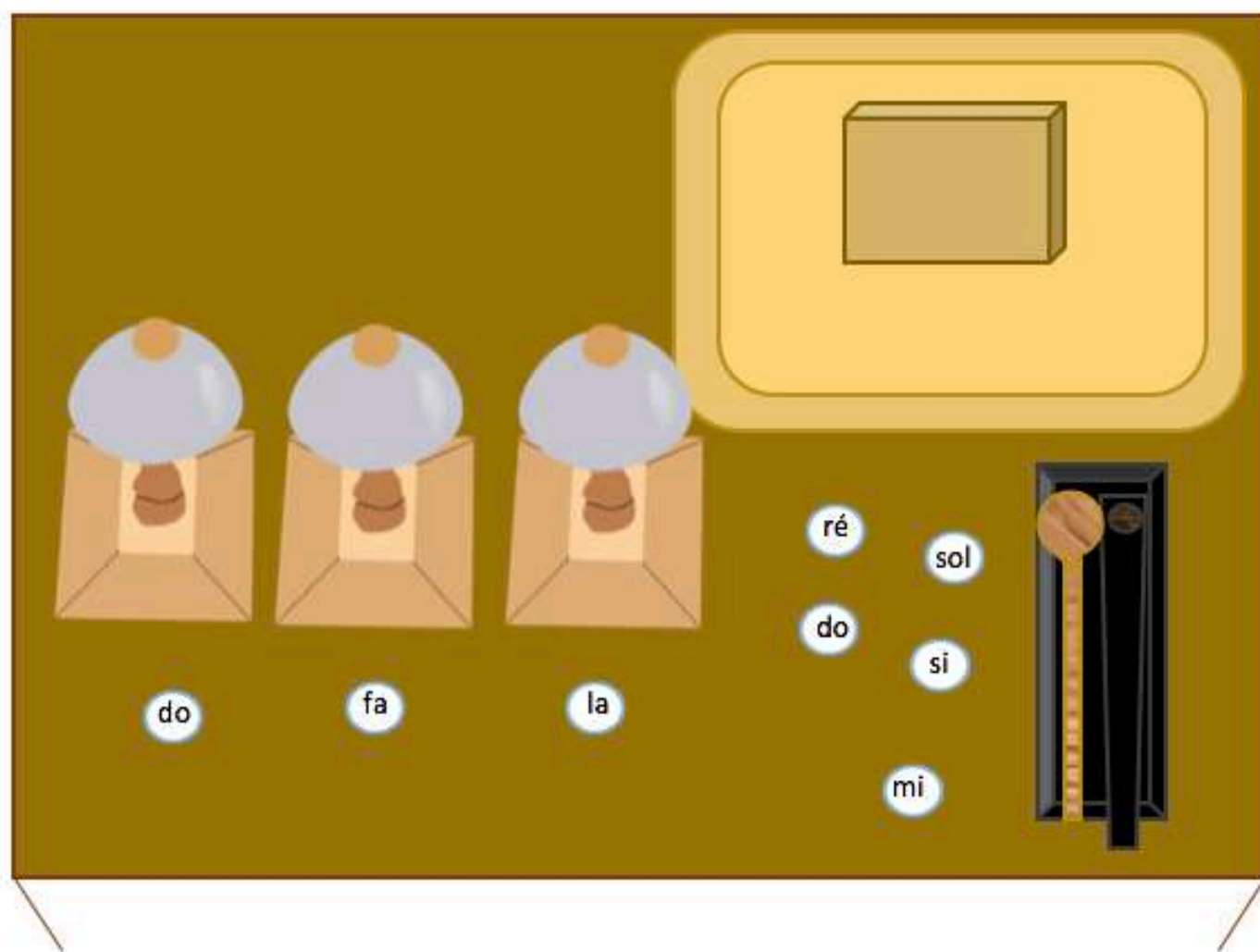
Les notes sont posées entre les lignes ou sur une ligne. Quand on tape sur la clochette avec la mailloche, elle fait/produit un son/une fréquence d'hauteur de son/hauteur de son, contrairement aux boîtes à bruits. On appelle ça des notes. Chaque clochette permet d'isoler cette hauteur de son qui lui est associée et le seul moyen de les différencier, c'est de les écouter car il n'y a aucun signe distinctif pour les différencier.

Les symboles : **Dièse #** : un ½ ton au-dessus (légèrement plus aigu)

Bémol : un ½ ton au-dessous (légèrement plus grave)

La première étape consiste à apprendre le nom des notes de la gamme diatonique puis deux options se présentent : soit on poursuit le langage avec les autres notes de la gamme chromatique en introduisant le # et le bémol, soit on poursuit avec l'écriture et la lecture des notes sur la portée (et introduction des clés de sol et fa).

Musique : le nom des clochettes



AIRE du LANGAGE

31

Musique

Le nom des clochettes (notes)

- **Trois clochettes** (par ex : do, fa, la) dont le socle est beige
- -La **mailloche et l'étouffoir** dans leur boîte
- Une **boîte grise avec 8 jetons** en bois (avec le nom des notes écrits sur 1 face)

Sur une table, debout



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité d'**entraîner et de raffiner l'appareil auditif. Apprendre le nom des clochettes. Introduire l'enfant au langage musical** (termes de musique)

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'**intelligence**
- Adaptation à l'environnement :** développer la culture musicale
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi**
- Développement de l'**indépendance**
- Préparation à la musique** (on n'est pas dans la musique !)

Âge de la 1^{ère} présentation :
4 ans-4 ans ½ (après la mise en paire, la mise en paire à distance, la gradation et le vocabulaire des clochettes : grave/aigu) En langage : après la 1^{ère} boîte d'objet.

Contrôle de l'erreur : auditif

Présentation : (deux enfants)

« Je vais te présenter les clochettes que tu connais. Je vais te donner leurs noms. Est-ce que tu peux prendre cette cloche, celle-ci et celle-ci. On a besoin aussi de la mailloche et de l'étouffoir, ainsi que de cette boîte (1^{ère} boîte grise). » Choisir Do grave/Fa/La par exemple.

Sortir le matériel

Apporter le plateau à une table. « On va rester debout. » Sortir les clochettes (la plus grave puis la plus aiguë à côté et enfin la troisième à droite pour présenter des sons contrastés pour commencer : de gauche à droite : **do/la/fa**.

Sortir les jetons un à un et les faire lire à l'enfant.

Leçon en 3 temps

1/ Nommer Tu as un nom toi ? Les clochettes aussi ont un nom. Pour entendre leur nom il faut les faire chanter/sonner. Ecoute ! » Faire tinter la première cloche et chanter « **do** » « elle s'appelle « **do**. À toi. » L'enfant fait tinter et chante le nom de la clochette.

« Pour chanter/dire son nom, il faut prendre un peu sa respiration (juste après avoir fait sonner, écouter le son de la clochette puis chanter « do ») »

Faire de même avec **la** puis **fa**.

Refaire tinter le **do** puis prendre le jeton du « do » et le poser devant la clochette.

Demander à l'enfant de faire tinter et chanter le nom de do, puis celui de **la** puis **fa**, et de poser les jetons au fur et à mesure.

Prendre en faisant tinter/écouter et en chantant les 3 notes/clochettes. Puis écouter l'enfant refaire.

2/Identifier Retirer les jetons des clochettes. Sortir le jeton de do et demander à l'enfant : « *Est-ce que tu peux me montrer où est « do » ?* » L'enfant fait tinter les cloches pour retrouver celle du do et pose le jeton du « do » devant la clochette. Retirer le jeton et demander de même avec fa et la. Mélanger les clochettes et recommencer les recherches.

3/Reconnaître

Enlever les jetons, mélanger les clochettes. Faire sonner une clochette : « *qu'est-ce que c'est ?* » L'enfant nomme la note et pose le jeton correspondant à côté de la cloche. Remettre le jeton de côté avec les autres. Faire de même avec « fa » et « la »

« *Demain, je t'apprendrai le nom des autres notes.* » Apprendre à l'enfant le reste des notes en les présentant 3 par 3.

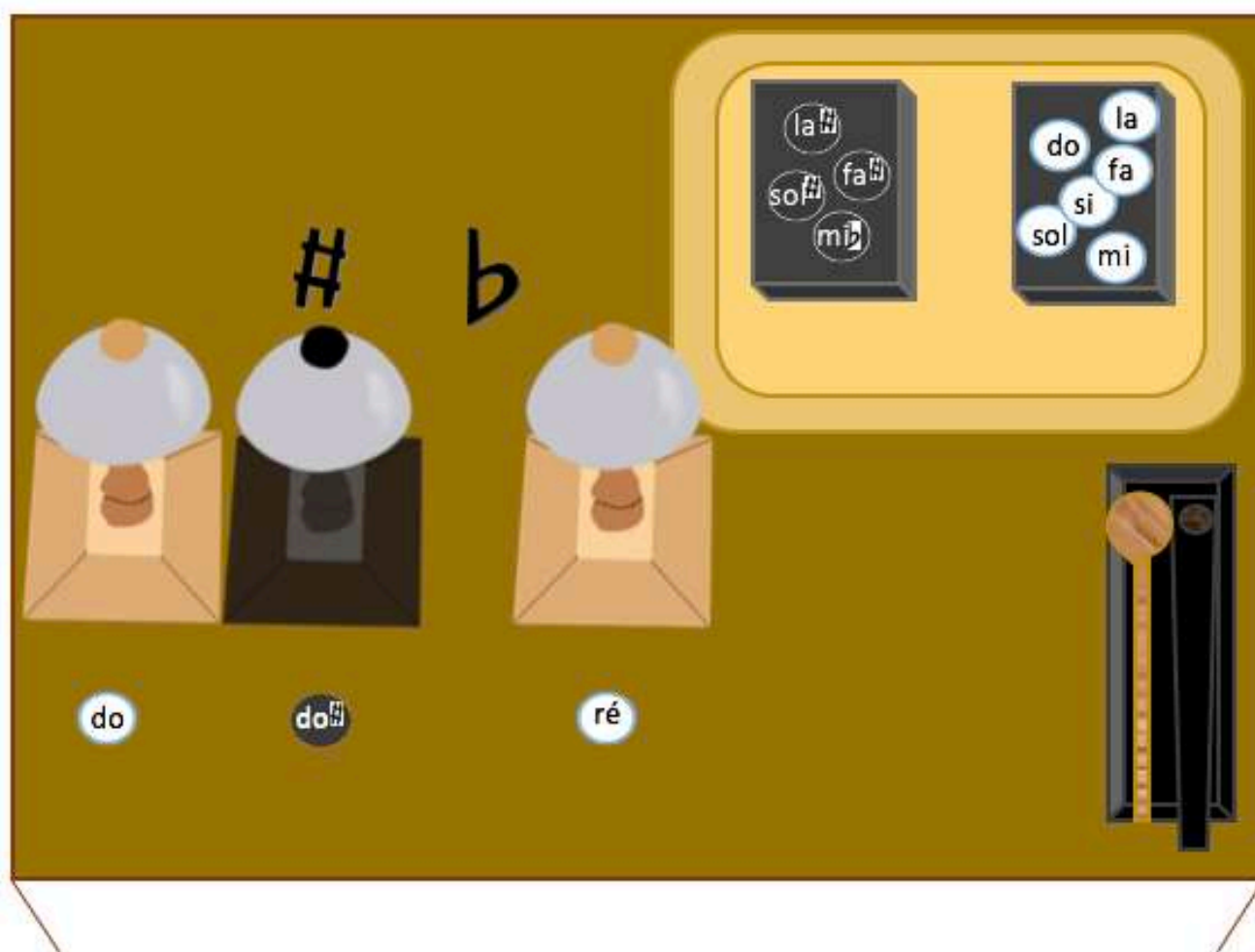
Remarques :

*Langage : on peut le faire avec des enfants qui ne savent pas lire. Mais en général, l'enfant a déjà vu la première boîte d'objets (deuxième alphabet mobile) et il n'y a pas de digramme dans le nom des notes.

*Les clochettes font réellement partie de l'ambiance : on ne fait pas venir un intervenant en musique de la même façon qu'on ne fait pas venir un intervenant en mathématiques ou en langage !

* Maria Montessori a constaté que les enfants à qui on donnait les noms des notes trop tôt, ne retenaient pas ces noms. Il faut laisser les enfants vivre sensoriellement les fréquences des clochettes avant.

Musique : dièse et bémol



AIRE du LANGAGE

32

Musique

Le dièse et le bémol

- 2 clochettes adjacentes et 1 intermédiaire dont le socle est noir (par ex : do, ré, do dièse)
- La mailloche et l'étouffoir
- La 1^{ère} boîte grise avec 8 jetons en bois (avec le nom des notes écrits sur 1 face)
- La 2^{ème} boîte grise avec symboles dièses et bémols et 5 jeton noirs écrits recto-verso: do dièse/ré bémol, ré dièse/mi bémol, fa dièse/sol bémol, sol dièse/la bémol, la dièse/si bémol

**Sur une table, debout**

But direct : Donner à l'enfant l'opportunité d'entraîner et de raffiner l'appareil auditif. Apprendre le nom des clochettes. Introduire l'enfant dans un langage musical (termes de musique)

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement : développer la culture musicale
- Préparation à la lecture totale à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi
- Dev indépendance
- Préparation à la musique (on n'est pas dans la musique !)

Âge de la 1^{ère} présentation : 4 ans-4 ans ½ (après le nom des notes)

Contrôle de l'erreur : auditif**Présentation : (deux enfants)**

1/Ecoute sensorielle des 3 notes (adulte puis enfant les font tinter)

2/Exploration : « Tu te rappelles comment elle s'appelle ? do. » Rapprocher la clochette noire du socle du do. Faire tinter les deux clochettes (chanter à chaque fois) et constater, avec l'enfant, qu'elle est un petit peu plus aigüe que le do.

Puis rapprocher la clochette noire du ré. Faire de même avec le ré et le ré bémol : constater que celle-ci est un peu plus grave que le ré.



3/Langage : Recommencer l'exploration (comme en 2/) en disant « Ce son de clochette est proche de celui du do, il s'appelle do aussi, mais comme il est un peu plus aigu, on dit qu'on met un dièse. » Sortir le symbole, l'observer avec l'enfant et le placer derrière les clochettes. Puis sortir le jeton noir du do dièse et le placer devant la clochette : « *On dit do dièse* ». L'enfant peut vérifier en lisant sur le jeton.

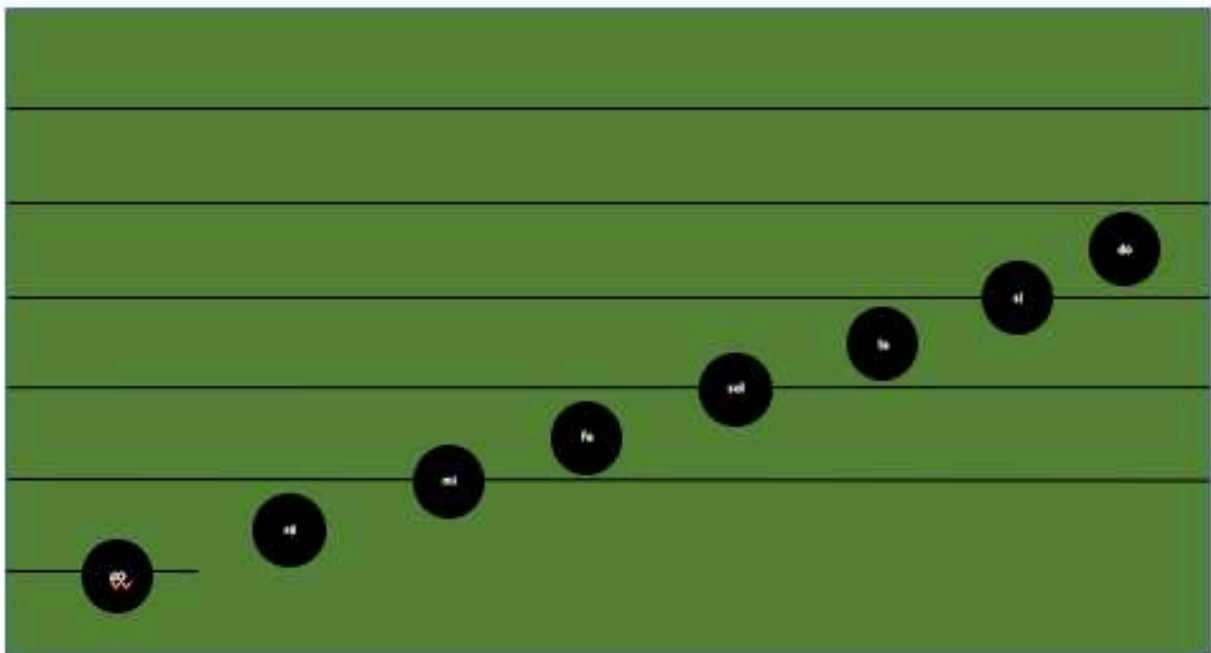
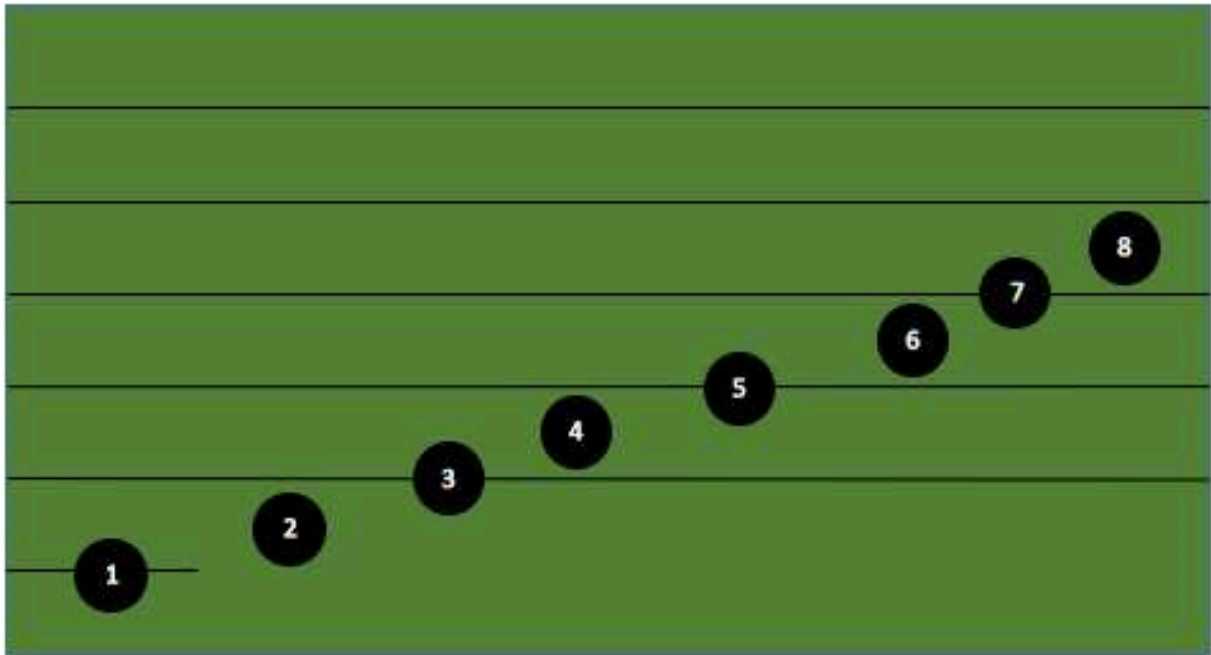
Rapprocher la clochette noire du ré. Puis expliquer que la note est un peu plus grave que ré. « *Elle s'appelle ré aussi, mais on lui ajoute un bémol.* » Sortir le symbole en l'observant, puis le placer à droite du dièse. « *Regarde maintenant !* » Retourner le jeton du do dièse qui devient ré bémol !

4/ Répétition. Rassembler les 3 socles de clochettes et jouer en chantant do-do dièse-ré et ré-ré bémol-do. Retourner le jeton en fonction du chant. Observer l'enfant refaire.

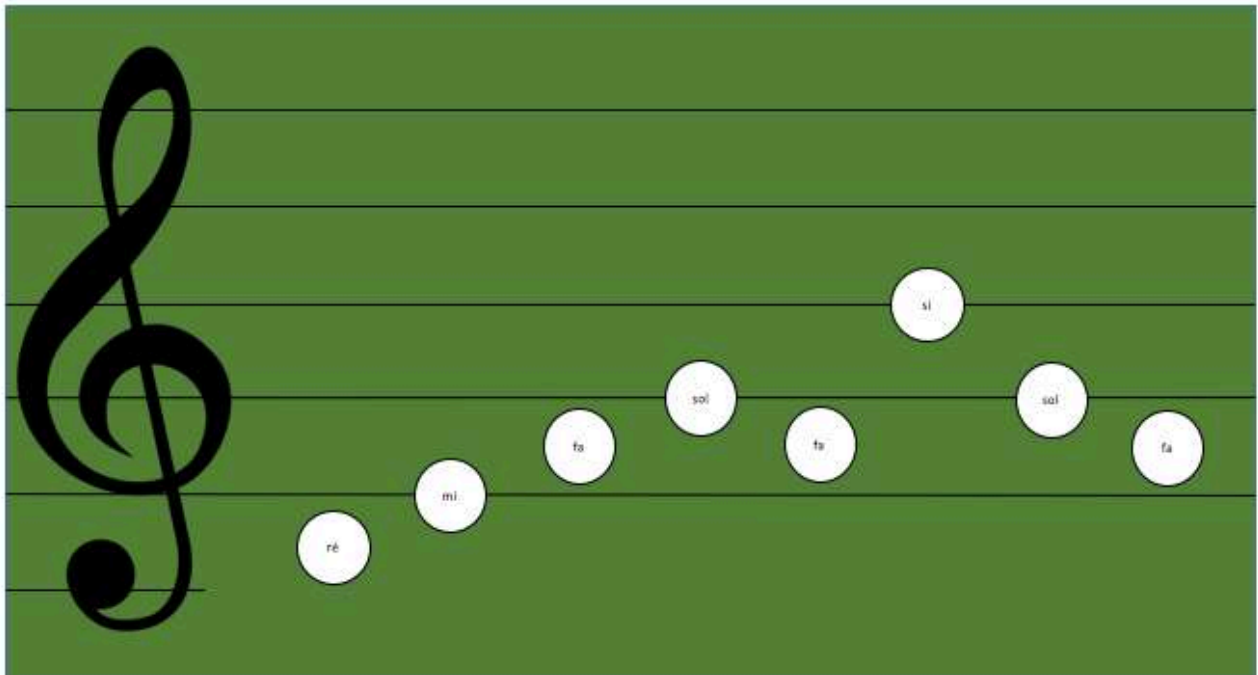
5/ Rangement. « *Je vais maintenant te montrer comment ranger.* » Rassembler le matériel sur le plateau puis rapporter les clochettes à leur place sur le meuble, ainsi que la boîte des jetons et symboles, le mailloche et l'étouffoir.

6/Présentation des autres clochettes de la gamme chromatique. Reprendre, les jours suivants, la présentation de toutes les autres clochettes noires. Puis reprendre les étapes d'exploration de ces nouvelles notes : mise en paire, gradation, mise en paire à distance et gradation à distance avec les 13 notes !

Écriture et lecture musicale: 1^{ère} présentation



Écriture et lecture musicale: 2ème présentation – Clé de sol



Pour la 1^{ère} présentation :

- **Toutes les clochettes** (beiges, blanches et noires (présentation se fait sur le meuble directement), sauf les doubles des dièses et bémol
- La **mailloche et l'étouffoir** dans leur boîte
- 3^{ème} boîte grise : 8 jetons noirs sur lequel sont marqués au recto : le nom des notes et au verso des numéro (do/1, ré/2, ..., do/8)
- 1^{ère} **planche de notation en bois peinte en vert claire** sur laquelle est dessinée la portée (5 lignes) et sur lesquelles sont représentées des notes chiffrées de 1 à 8 (**gamme chromatique chiffrée**).



Pour la 2^{ème} présentation :

- 2 planches avec portées vierges
- Une **boîte avec la clé de sol**
- Une boîte avec **plusieurs exemplaires de chaque note** (jetons blancs)

Pour les extensions :

- **16 planches de partition** des gammes

But direct : Donner à l'enfant l'opportunité d'entraîner et de **raffiner l'appareil auditif**. Apprendre le **nom des clochettes**. Introduire l'enfant dans un **langage musical** (termes de musique, portée)

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre**
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement :** développer la culture musicale
- Préparation à la lecture totale** à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Développement de la confiance en soi et de l'estime de**
- Développement de l'indépendance
- Préparation à la musique** (on n'est pas dans la musique !)

Âge de la 1^{ère} présentation :
4 ans ½- 5 ans (après le nom des notes)

Contrôle de l'erreur : auditif et visuel (avec la planche de la portée chiffrée)

1^{ère} : Présentation : lecture des notes sur la portée

1/ « Tu connais les clochettes maintenant ? On rechante la gamme ? Je le fais et après c'est à toi. »
Faire tinter et chanter chaque clochette.

2/ « Maintenant on va écrire (les notes) le nom des clochettes. »

Placer (nommer) les notes (jetons) sur la portée

Sortir la 1^{ère} planche et la boîte de jetons noirs. Observer : « Tu vois il y a des lignes avec des points noirs comme les jetons. On va poser les jetons coté chiffres (poser le 1 sur le 1 de la planche) tu

peux le faire tout seul, si tu veux. » Observer l'enfant. « Tu te rappelles comment elle s'appelle cette clochette ? Do (jouer et chanter). » Retourner le premier jeton etc. pour faire apparaître le nom de la note, faire de même jusqu'au dernier jeton.

Faire des remarques au fur et à mesure : « Tu vois ré, il est juste en dessous de la ligne du mi », etc.

Retrouver la note sur la portée

Jouer une cloche et demander à l'enfant de montrer la note/le nom de la clochette sur la portée et de donner le nom (en chantant si possible). Echanger les rôles.

Jouer une note de la portée

Maintenant tu me montres une note (un jeton) sur la planche et je joue la cloche que tu me montres (chanter à chaque fois). Echanger les rôles.

2^{ème} présentation : écriture musicale

« Tu as bien manipulé, je vais te montrer quelque chose. » Ressortir les jetons sur la portée avec les chiffres, retourner côté notes. Sortir une portée vierge, puis la boîte de la clé de sol ainsi que la boîte des jetons en plusieurs exemplaires. Sortir tous les jetons par piles de notes identiques.

Présenter la clé de sol : « Regarde ça c'est une clé de sol, c'est comme pour ouvrir les portes : pour entrer dans la musique, tu ouvres la portée, en posant cette clé à l'entrée de la portée, à gauche, au niveau de la note « sol (ainsi on l'appelle la clé de sol. »

« Tu vas faire comme l'autre fois, tu joues des notes et moi j'écris ce que tu joues avec les jetons blancs. » Poser les notes/jetons au fur et à mesure que l'enfant fait tinter les clochettes. « Est-ce que je peux rejouer ce que tu as inventé / ce que tu as composé ? »

Rejouer le morceau en chantant.

« Maintenant on fait le contraire ? Je joue un morceau et toi tu écris les notes (jouer un air connu). Si tu n'as pas assez de place, tu peux prendre l'autre planche pour continuer à écrire.»

« On range tout ? Si tu veux, tu pourras montrer à un copain comment tu écris la musique. »



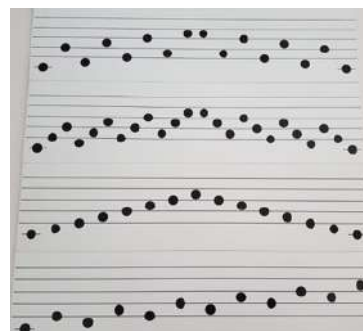
Remarques :

*Si besoin, sortir encore d'autres portées en papier plastifié.

*L'enfant a déjà vu l'alphabet mobile. Ici, on montre l'écriture et la lecture de la musique ensemble (différent des lettres)

*Lire : Anna Maria Macheroni (livre) : oreille/main/voix + Voir documentaire : « le cerveau des enfants »

Extensions : Nomenclature des notes de musique + Lecture de partitions



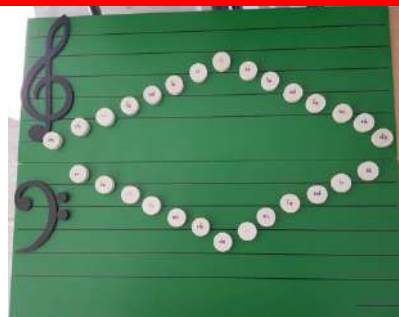
AIRE du LANGAGE

34

Musique

La clé de FA

- Deux planches vertes lignées sans note
- Boîte de clé de sol
- Boîte des 32 jetons blancs
- Boîte de la clé de fa



But direct : Donner à l'enfant l'opportunité de découvrir la clé de fa et son importance

Buts indirects :

- Réponse aux périodes sensibles du langage et de l'ordre
- Développement de l'intelligence
- Adaptation à l'environnement : développer la culture musicale
- Préparation à la lecture totale à travers l'enrichissement du vocabulaire.
- Développement confiance en soi et estime de soi
- Développement de l'indépendance
- Préparation à la musique (on n'est pas dans la musique !)

Âge de la 1^{ère} présentation :
5-6 ans (parallèle avec la mémorisation en maths, et après manipulation de la clé de sol)

Contrôle de l'erreur : auditif et visuel (avec la planche de la portée chiffrée)

Présentation : Inviter l'enfant à apporter le matériel à une table. Installer les 2 portées vierges l'une en-dessous de l'autre, collées, devant l'enfant. Sortir les jetons en pile par nom et les classer en rangée par ordre croissant. Positionner la clé de sol, et positionner les jetons (avec l'aide de l'enfant) pour écrire la montée et la descente de la gamme de do. Quand l'enfant arrive au do aigu, lui dire qu'on redescend et observer l'enfant qui continue à placer les jetons jusqu'au do grave.

Placer ensuite si, la, sol, sur la portée du dessous, en repartant vers la gauche en descendant jusqu'au do. Et enfin remonter avec les jetons jusqu'au do grave de la clé de sol. Contempler : « *C'est beau hein ? Ça te fait penser à quelle forme ? Un losange, oui.* »

Écarter légèrement les deux plaques en disant : « *On va séparer pour mieux voir.* »

Demander : « *Où est le sol dans la première planche ? Tu vois le sol, il est là : il est sur la deuxième ligne... Et sur cette planche il est où ? Il est entre la 4^{ème} et la 5^{ème} ligne, ce n'est pas au même endroit. Comme ce n'est pas pareil, on a besoin de mettre une autre clé ici, elle s'appelle la clé de fa et on la met à l'endroit du fa. Tu peux me montrer où est le fa sur cette planche ? Donc, on va la mettre là.* »

« *On recommence ?* » retirer tous les jetons. « *Vas y.* » Observer l'enfant replacer les clés et les jetons. Contempler puis faire ranger le matériel.

Remarques : *il n'y a pas de clochettes et on ne chante pas !

